NUMÉRO ESTIVAL J'ENTENDS RUGIR LES PLAISIRS DE LA VIE

le petit **Bulletin**

DU 06.07.22 AU 06.09.22 Nº 1195

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

Voilà l'été !

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

DR

Budget participatif
7e édition

VILLE DE GRENOBLE

GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL

VOTEZ
POUR VOS **PROJETS PRÉFÉRÉS !**

Du **27 juin**
au **3 septembre**

en ligne sur **budgetparticipatif.grenoble.fr**
ou dans **les Maisons Des Habitant-es**

BUDGET PARTICIPATIF

VOUS PROPOSEZ ▶ VOUS PRÉSÉLECTIONNEZ ▶ VOUS DÉCIDEZ ▶ ENSEMBLE NOUS RÉALISONS !

UN POLAR SENSIBLE, VISCÉRAL ET CAPTIVANT.
ALLOCINÉ

FESTIVAL DE CANNES
CANNES PREMIÈRE
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

BOULI LANNERS

BASTIEN BOUILLON

LA NUIT DU 12

UN FILM DE DOMINIK MOLL

AU CINÉMA LE 13 JUILLET

édito

PLAISIRS DE LA VIE

« *Voilà l'été, j'aperçois le soleil / Les nuages filent et le ciel s'éclaircit / Et dans ma tête qui bourdonnent, les abeilles / J'entends rugir les plaisirs de la vie* »... Les plaisirs de la vie, c'est tout l'objet de ce numéro spécial été : le plaisir d'une lecture au bord de l'eau, le plaisir d'une pause culture entre deux bains au lac, le plaisir d'un podcast à écouter sur la route des vacances, le plaisir de bivouaquer en montagne, le plaisir de pédaler dans des cols mythiques, le plaisir de flâner dans une expo, le plaisir d'une marche aux abords d'une cascade, le plaisir d'un bon film dans l'obscurité d'un cinéma ou de la nuit, le plaisir de la première gorgée de bière en arrivant à un festival... 32 pages qui nous font dire qu'on en a, de la chance, de vivre dans une si belle région. Toutefois, difficile d'ignorer le petit nuage covidien qui grossit au-dessus de nos têtes. Le grand Jagger et Papa Het ont dû annuler leurs concerts, la méga-réunion métal du Hellfest aurait facilité de nombreuses contaminations. Mais non, hors de question de se laisser gâcher nos plaisirs d'été ! Alors pour s'épargner une rentrée trop merdique, faisons juste un peu gaffe avec les bises, les masques dans les transports en commun, et le test au moindre doute. Nous, on continuera de vous donner des nouvelles fraîches des sorties culturelles sur notre site internet et nos réseaux sociaux, mais on se détend un peu après ce dernier numéro de la saison. Prochain *PB* le 7 septembre ! VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Laetitia Giry, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Sandy Plas, Nadja Pobel, Vincent Raymond, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

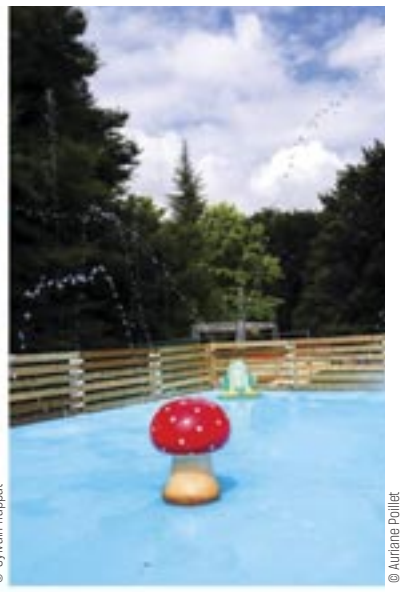
Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

SAVEURS DE L'ÉTÉ

Si vous n'avez pas la chance de partir en vacances cet été, pas de panique, voyons le verre à demi-plein : le calme et la chaleur sont propices à la redécouverte de sa ville et au test de nouvelles activités. Tour d'horizon des possibilités et rendez-vous dans l'agglo. PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Sylvain Frappat


© Auriane Poillet

© Musée de grenoble

© Compagnie Apart

© Street Art Fest 2022

ÉTÉ OH ! PARC

Pour la deuxième année consécutive, l'Été Oh ! Parc, l'animation estivale phare de laville de Grenoble, s'étend dans trois différents espaces verts : les parcs Paul-Mistral, Jean-Verlhac et Bachelard. L'idée est d'apporter un air de vacances et de fraîcheur à ceux qui ne peuvent pas partir, en particulier les enfants. Plein d'activités sont proposées, encadrées par des animateurs : mur d'escalade, tir à l'arc, atelier cirque, jeux variés à Jean-Verlhac, même chose au Parc Bachelard sauf qu'on remplace le tir à l'arc par du kayak, et par du VTT à Paul-Mistral, où sont aussi proposées des activités danse et yoga. Bref, une multitude de propositions pour oublier le béton environnant, dont tout le détail est à retrouver sur le site internet de la ville de Grenoble.

Du 9 au 31 juillet le mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 15h à 20h aux parcs Bachelard et Jean-Verlhac, du 9 juillet au 28 août, tous les jours de 14h à 20h, au parc Paul-Mistral. Gratuit

L'APPEL DES MUSÉES

Les musées proposent une foule d'ateliers, animations et visites guidées thématiques pour tous les âges, pour se cultiver en lieu climatisé ! On vous recommande de tester le nouveau rendez-vous spécial ados du Musée de Grenoble, la "visite freestyle" des collections. Chaque rendez-vous est l'opportunité d'amener les ados à questionner leur ressenti face à une œuvre. Bien sûr, l'équipe du musée a choisi des thématiques on ne peut plus actuelles. Exemple, jeudi 21 juillet, la visite portera sur les origines du selfie : portraits, autoportraits, maquillage, coiffures... Et c'est gratuit. Des programmes sont aussi concoctés spécialement pour les enfants dès l'âge de 2 ans, et bien sûr, ne les oublions pas, pour les adultes.
On conseille aussi d'emmener les enfants au musée de l'Ancien Évêché qui, en lien avec l'exposition sur Moly Sabata, propose des ateliers autour du cubisme, un style toujours très prisé des plus jeunes. Même succès attendu au Musée archéologique qui, dans le cadre de son installation *Racines du son*, organise plein de rendez-vous autour des percussions corporelles et du son.

Programme détaillé sur www.museedegrenoble.fr

SPORT POUR TOUS

Le sport, c'est la vie. Pour prêcher cette bonne parole, la Caravane du sport, dispositif municipal que les Grenoblois connaissent bien désormais, reprend son road trip dans tous les quartiers de la ville pour proposer aux plus jeunes une initiation à plein d'activités : escalade, judo, football, boxe, karaté, escrime...
Mais les plus vieux aussi bougent, et pas qu'un peu ; des ateliers dédiés, avec marche active et renforcement musculaire doux, leur sont proposés par le biais des Maisons des Habitants dans les trois parcs précités : Bachelard, Paul-Mistral et Jean-Verlhac.
Enfin, les piscines Jean-Bron et des Dauphins accueillent des zones de sports pour entretenir son summer body (pouah). À Jean-Bron, nouveauté pour 2022, la Ville a aménagé la mezzanine, où se trouvait auparavant un restaurant, en espace fitness avec une section cardio, une pour le crossfit et une dédiée aux cours collectifs.

Toutes les informations sur les créneaux horaires sur le site de la Ville, www.grenoble.fr

FESTIVAL ÉCHO

Dansez au musée ! C'est une belle proposition que ce festival qui tient cette année sa 3e édition. Dans les jardins du musée Dauphinois – rien que pour le cadre, ça vaut le coup –, plusieurs compagnies de danse (cie Artchoura, cie Ancolie, Sarah Charlier, cie A-Ring-Above, Annecy ballet junior et Apart) proposeront de courtes représentations, de styles variés, avant d'inviter le public à s'exprimer en mouvements, lui aussi, en toute liberté. Et parce qu'il s'agit bien de célébrer la danse sous toutes ses formes, le Festival Écho prévoit le 9 juillet une boom années 80-90, de 23h30 à 3h, pour conclure en bonne et due forme !

Les 8 et 9 juillet de 21h à 23h, boom le 9 juillet de 23h30 à 3h, entrée 10€/15€ et 25€ pour les deux soirs

STREET ART

En huit éditions, le Street Art Fest de Grenoble a contribué à changer et colorer le paysage urbain de la ville. En partenariat avec Spacejunk, l'office de tourisme propose différents types de visites autour de cette discipline, idéal pour découvrir les toutes dernières fresques posées lors de l'édition 2022 du festival. Deux circuits : "Découverte du street art", parfait pour les néophytes (histoire, formes, techniques...) ; et un tour spécial Grenoble Capitale Verte Européenne 2022, avec un parcours à réaliser en vélo, qui se concentre sur les (nombreuses) œuvres qui parlent d'environnement. Enfin, pour les familles, une visite sous forme de jeu à énigmes, avec des indices à retrouver dans les œuvres grenobloises...

"Découverte du street art" du 12 juillet au 13 septembre chaque mardi de 18h à 19h30. "Street art et écologie à vélo", les vendredis 15, 29 juillet, 12 et 26 août de 9h30 à 11h30. "Énigmes et secrets : street art", les samedis 23 juillet et 6 août et les mercredis 17 et 31 août de 15h à 16h30. Infos et réservations au 04 76 42 41 41, de 6€ à 9€

ÉCLATS DE CULTURE

Des petites bulles culturelles de plein air, un peu partout dans la ville de Grenoble, orchestrées par les bibliothèques municipales sur le modèle de ce qui se fait durant le Printemps du Livre. Jusqu'au 30 août, vous pourrez croiser dans les parcs, squares et les places des mini-spectacles proposés par 22 compagnies de théâtre, de danse, de cirque, des collectifs artistiques ou des musiciens. Au total, 33 formes différentes à picorer tout au long de l'été. On note la présence de la ciné-caravane, dédiée à des courts-métrages d'animation à voir en famille ; de la cabane à histoires, orchestrée par la compagnie Les Belles oreilles ; du concert-dessiné *Le voyage de Rézé* ; ou encore le micro-live du groupe Blys, sous la houlette de Retour de Scène, suivi d'un atelier de pratique musicale.

Gratuit. Tout le programme sur le site de la Ville, www.grenoble.fr

AMBIANCE VENISE

L'Aviron grenoblois propose durant l'été de traverser Grenoble en frêle esquif (en canoë-kayak, quoi). Fraîcheur garantie sur les eaux de l'Isère, pour ce parcours à la pagaie entre l'Île Verte et le pont d'Oxford, encadré et accessible dès l'âge de 10 ans. Le club propose aussi des sorties nocturnes et, en association avec l'office de tourisme Grenoble Alpes, des balades culturelles sur l'eau, au cours desquelles le guide vous contera différentes anecdotes sur les lieux observés depuis l'Isère. Pour voir sa ville autrement.

De 18 à 22€. Infos et réservation : canoe-grenoble.com ou 07 82 70 43 04, ou via www.grenoble-tourisme.com

14 JUILLET : VIVE LA FRANCE !

Fête nationale oblige ! En plus, elle tombe cette année un jeudi, ce qui pourrait offrir à quelques travailleurs un pont bien mérité. Une fois n'est pas coutume, la mairie de Grenoble installe le concert, le feu d'artifice, le bal et tout le toutim en plein cœur du quartier Villeneuve, qui célèbre ses 50 ans cette année. Au programme, dès 17h, des concerts de groupes locaux (non précisés), un "pique-nique républicain" à 19h (c'est quoi, un pique-nique républicain, par rapport à un pique-nique normal ?) accompagné par une chorale, et à 22h30, le feu d'artifice.

Sinon, le musée Dauphinois accueille un concert du groupe Divine, dans le cadre du festival Les Allées Chantent ; le collectif Braslavie s'installera au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, et un peu plus loin, le parc d'Uriage entendra le duo Nebraska Jones.

Mais ce n'est pas tout ! La fête nationale sera double cette année puisque l'événement le plus français qui soit, le Tour de France, passe en Isère le même jour, avec la montée de l'un des plus mythiques des cols alpins, l'Alpe d'Huez. Idéal comme après-midi télé-sieste avant la fête du soir. Détail en passant, les coureurs entameront la montée au Bourg d'Oisans avec, dans les pattes, le col du Galibier et celui de la Croix de Fer. Une promenade de santé, quoi ! Go Gaudu !

PRUNIER SAUVAGE

Du 7 au 29 juillet, ce sont Les Beaux Jours au Prunier Sauvage, dans le parc Bachelard (ou parc des Champs-Élysées), une série d'événe-

© Ville de Grenoble

© Ville de Grenoble

© DR

© Grenoble Alpes Tourisme

Pierre Choderlos de Laclos © DR

DR

© Lea Stragliati

© Emile Simon

ments organisée par le Prunier Sauvage et la Maison de l'enfance Bachelard. Au programme, des spectacles de théâtre, des concerts, des contes, du cirque, des ateliers... La soirée de clôture aura lieu le 29 juillet avec un cabaret hip-hop par les Noodles, et un grand bal brésilien. Tout est gratuit !

Du 7 au 29 juillet au parc des Champs-Élysées, gratuit.
Infos sur lepruniersauvage.com

GRENOBLE LIBERTIN

L'office de tourisme regorge d'imagination pour proposer chaque été des visites guidées de la ville sur des thématiques nouvelles. Cet été sera chaud, avec une proposition autour du fameux roman épistolaire *Les Liaisons Dangereuses*, écrit à Grenoble par Pierre Choderlos de Laclos, entre 1779 et 1781. Deux nobles, ex-amants, se narrent leurs affaires de libertinage, dans un rapport de domination et de manipulation de leurs conquêtes, et entre eux. La visite "Le Grenoble libertin des Liaisons Dangereuses" vous replongera dans la vie grenobloise de cette époque, les lieux et les personnalités qui inspirèrent l'auteur.

Vendredi 15, 29 juillet, 12 et 26 août de 18h à 19h30. De 6€ à 9€, réservation au 04 76 42 41 41

CAPITALE VERTE

Il ne vous aura pas échappé qu'en 2022, Grenoble est la capitale verte de l'Europe. Du coup, une évidence : l'office de tourisme propose des visites guidées spéciales sur l'écologie en ville, à pied ou à vélo. On pourra ainsi tout apprendre sur l'écoquartier de la Caserne de Bonne, faire le tour complet des lieux de nature et des arbres remarquables, randonner, en chaussures de montagne, de places en parcs... Et visiter l'inévitable Bastille, bien entendu !

Infos sur www.grenoble-tourisme.com

EN TERRASSE À LA BOBINE

S'il est une terrasse des plus agréables l'été, vaste et ombragée, c'est bien celle de la Bobine. En plus, l'établissement du parc Paul-Mistral continue d'offrir une programmation musicale variée, en juillet et en août ! On vous fait part dans nos pages Musiques de notre coup de cœur, la venue de D.K., mais il faudra attendre le 30 août. D'ici là, d'autres rendez-vous musicaux de différents styles, mais aussi du spectacle vivant et des soirées jeux rythment notre été. On retrouvera le 12 juillet la fameuse Rescue aux platines avec Marcello, le jeune DJ Rigo le 19 juillet, qui sera accompagné de Phrax Bax, on prendra part à la Tropical Soul Summer le 26 juillet sous le patronage de Julien Lebrun, et on ira voir *Richard III ou le pouvoir fou*, entre autres... Bravo la Bobine, victime de son succès : le seul bémol est le temps d'attente pour avoir sa bière fraîche...

Programme sur www.labobine.net

PAUSE DÉTENTE À LA BIFURK

La Bifurk, quartier Flaubert, propose plein d'activités cet été autour de la plage et de son nouveau petit café. Vendredi 15 juillet, par exemple, il s'agit tout simplement de partager des bonnes ondes en écoutant les playlists des uns et des autres, étendu sur un transat. Le 9 juillet, c'est le Big Bang Baller, un tournoi de basket géant sur fond d'open mic à l'américaine ; le 8, soirée brésilienne avec concerts et initiation aux percussions... Et des ateliers bricolage, jardinage et autres, pour petits et grands. Fin de saison, avec une bamboche de clôture comme il se doit au Bifurk Café , le 29 juillet.

Tout le programme sur labifurk.fr

© Auriane Pollet

© Unicon

CABARET FRAPPÉ

C'est le rendez-vous de l'été des Grenoblois depuis 23 ans. Des concerts de qualité, entièrement gratuits, sous l'ombre des arbres du Jardin de Ville. Comme chaque année, le Cabaret Frappé mise, pour sa programmation, sur la découverte d'artistes internationaux et sur la mise en valeur de la scène locale. Pour le premier point, on attire votre attention sur l'alliance entre le Brésilien João Selva, qui avait fait vibrer une Dynamita's Night il y a quelques mois, et le big band universitaire SGO, le vendredi soir. Dimanche, on ira aussi voir l'Israélienne Noga Erez, le groupe Terrenoire le lundi et Ichon et Aloïse Sauvage le mardi. Côté grenoblois, on retrouvera le duo pop Adèle & Robin, vu et apprécié le 16 juin dernier sur la scène de l'Ampérage, Anita Dongilli, dont on vous a déjà parlé dans nos colonnes, ou encore Lamuzgueule (alias LMZG), dont l'efficacité sur scène n'est pas à prouver. Et c'est heureux, car cette année, pas de petite scène : il n'y aura qu'un seul et grand plateau, y compris pour les locaux.

Pour finir, le 16 juillet, c'est le retour de Divercities, un dispositif original que l'on n'avait pas vu depuis quatre ans. Huit formations issues des villes jumelles de Grenoble (Essen en Allemagne, Bethléem en Palestine, Phoenix aux USA, Ouagadougou au Burkina-Faso, Kaunas en Lituanie, Sevan en Arménie, Sfax en Tunisie, Chisinau en Moldavie) participent. Une joyeuse auberge espagnole qui disposera d'une semaine de répétitions seulement pour s'accorder et proposer ce grand concert en forme de tour du monde...

Du 15 au 20 juillet, animations à partir de 17h, restauration/buvette à partir de 18h, concerts de 19h à 23h30. Gratuit

CHAMPIONNAT DU MONDE DE MONOCYCLE

Pédaler sur une seule roue, ce n'est pas l'apanage du cirque : le monocycle est un véritable sport, avec toutes sortes de disciplines, et l'Unicon le prouvera cet été à Grenoble. Pas moins de 1500 compétiteurs de 35 pays différents convergeront vers la capitale des Alpes pour le mondial du monocycle, autrement appelé Unicon. Trial, descente, basket, endurance, danse... Le "mono" se pédale à toutes les sauces. Et si vous êtes amateur, vous pourrez même prendre part à la compet', par exemple sur les épreuves de course, de 100m à 10km, ou simplement vous essayer au monocycle lors d'un atelier initiation à l'anneau de vitesse. Pourquoi pas !

Du 26 juillet au 6 août dans différents lieux (détails sur www.unicon20.fr), ateliers initiation tous les jours à l'anneau de vitesse, gratuit.

FESTIVAL DE LA COUR DU VIEUX TEMPLE

Dans le quartier Très-Cloîtres, la cour Marcel-Reymond accueille la 22e édition du Festival de la Cour du Vieux Temple, dix jours de spectacles diversifiés : théâtre classique et contemporain, poésie théâtralisée, danse, impro, chanson... Chaque jour, la soirée commencera dès 18h avec la ½ heure joyeuse, une animation surprise et gratuite. À 19h, un premier spectacle de petit format ; à 20h, pause pour grignoter quelque chose et boire un petit verre, et à 21h, les spectacles plus conséquents, à l'abri des vieilles pierres.

Du 18 au 27 août, entrée gratuite pour la joyeuse ½ heure, 9€ pour le spectacle de 19h, de 11€ à 16€ pour celui de 21h, 5€ pour les 3 à 10 ans

LES SORTIES *CINÉ* DE L'ÉTÉ

MERCREDI 6 JUILLET

"ENNIO" : CE QUE L'IMAGE DOIT À SA MUSIQUE

Un voyage à travers soixante années de cinéma italien – mais pas seulement – en compagnie de son compositeur attitré, Ennio Morricone (1928-2020) dont la surhumaine productivité n'avait d'égale que la faculté à se renouveler dans tous les registres. À voir d'urgence les oreilles grandes ouvertes ! PAR VINCENT RAYMOND

© Piano B Produzioni – Le Pacte

L'Histoire musicale italienne ne manque pas de trompettes illustres. Pas de méprise, on parle bien ici de l'instrument qui, de *l'Aïda* de Verdi à l'air de Gelsomina dans *La Strada* (1954), a fait vibrer les tympans et marqué au plus profond les âmes. Beaucoup ignorent que le plus important des compositeurs transalpins, suivant malgré lui les traces de son père, a débuté sa prolifique carrière en soufflant dans un piston. Instrumentiste virtuose, il s'est ensuite dirigé vers l'art de l'écriture pour bouleverser les arrangements et orchestrations dans la musique de variété à l'aube des années 1960 chez RCA en Italie avant de révolutionner, au sens plein du terme, les bandes originales au cinéma. On doit à l'un de ses cinéastes attitrés, Giuseppe Tornatore, d'avoir eu la précieuse idée de lui faire raconter son parcours à temps devant une caméra – qui aurait pu croire que ce fringant nonagénaire paraissant 70 ans, et que l'on voit effectuer méthodiquement sa gymnastique, succomberait des suites d'une chute ? Entrecoupé d'extraits de films, de témoignages directs ou d'archives faisant défiler tout ce que la planète cinéma et musique compte de talents essentiels, *Ennio* est davantage qu'un biopic documentaire. Il constitue, à l'instar des marathons amoureux portés par Scorsese pour les États-Unis ou Tavernier en France, un formidable voyage amoureux dans le cinéma italien (et mondial) en compagnie de celui qui en fut le principal artisan musical de 1960 à nos jours – Rota étant parti trop tôt, Piovani moins démiurge.

MUSIQUES, MAESTRO !

Irréductible à sa collaboration avec son alter ego Sergio Leone, Morricone apparaît ici dans l'incroyable diversité de son talent et de ses intérêts artistiques. Fasciné par Stravinsky, expérimentateur explorant les chemins de la musique concrète (et faisant à ses débuts partie de la jeune garde de la composition contemporaine), Morricone raconte comment il va insuffler un mélange de musique savante et d'audaces quasi-bruitistes dans ses partitions et arrangements pour créer des sonorités jusqu'alors inouïes. Travaillant des motifs (le sifflement chez Leone, l'improvisation semi-abstraite pour les *gialli*), l'homme qui affirmait « *ne pas aimer les mélodies* » en signera cependant d'inoubliables. Et plus de 500 œuvres au total.

En bénéficiant du privilège du temps, ce documentaire permet à Ennio d'expliquer les secrets derrière certaines de ses partitions – jamais cours de musicologie ne fut aussi limpide ! On apprend comment les lettres de "Bach" se dissimulent derrière *Le Clan des Siciliens* ; comment Leone s'est nourri de leurs discussions pour bâtir le début d'*Il était une fois dans l'Ouest* (1969) à la manière d'un morceau bruitiste ; mais aussi comment il a convaincu Petri d'employer sa musique aux sonorités déglinguées pour renforcer la trajectoire croche du héros d'*Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (1970) ; enfin, de quelle manière il a assemblé les instruments et influences pour aboutir à la B.O. de *Mission* (1986). Chacun de ses mots donne envie de réécouter ses musiques, de revoir les films ou de découvrir ceux qui manquent. Les bénéfices collatéraux sont nombreux.

Bosseur acharné ouvert à la sérendipité, Morricone ne cache pas son émotion lorsqu'il évoque les honneurs manqués (l'Oscar soufflé par Herbie Hancock), l'absence de considération dont il a souffert de la part de ses condisciples jusqu'à la reconnaissance tardive de *Il était une fois en Amérique* (1984) qui a affirmé son primat indiscutable sur sa génération. « *Je suis fait de toutes les musiques que j'ai étudiées* » disait-il. Aujourd'hui, on étudie ses musiques.

●●●●○ **Ennio**

De et avec Giuseppe Tornatore (It., 2h36) avec également Ennio Morricone, Bernardo Bertolucci, Hans Zimmer, John Williams…

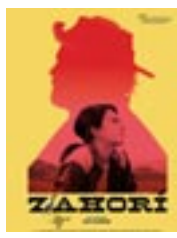
●●●○○

Peter von Kant

De François Ozon (Fr., 1h25) avec Denis Ménochet, Isabelle Adjani, Khalil Ben Gharbia…

Réalisateur un brin ogre, Peter von Kant tyrannise son homme à tout faire Karl mais se transforme en agneau lorsque son amie Sidonie lui présente son nouveau protégé, le timide Amir. Sous le charme, Peter lui propose de l'aider à percer dans le métier. Peu après, Amir est devenu un amant exigeant et infidèle… Nouvelle adaptation de Fassbinder par Ozon (après *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* en 2000), cette transposition libre des *Larmes amères de Petra von Kant* tient autant de la stèle commémorative – le film a été présenté à la Berlinale pile un demi-siècle après son modèle ; Hanna Schygulla figure aux deux génériques – que du décryptage. En faisant du protagoniste un homme de cinéma doté d'une forte ressemblance avec Fassbinder, Ozon suggère une possible inspiration autobiographique. Et comme à chaque fois qu'il transpose une pièce à l'écran, le cinéaste veille à n'en pas gommer totalement l'origine scénique. Cela passe par l'effet de huis clos (renforçant ici la promiscuité, puis la solitude) et ce léger surjeu des comédiens, en adéquation avec les décors et les costumes flashy, un demi-ton d'exagération au-dessus d'une diction normale (*Goutte d'eau…*, *Potiche* ou *Huit Femmes* recourent également à ce stratagème) qui donnent au film un côté hybride, pour ne pas dire transgenre.

Recentré sur la séduction via le cinéma – de la cristallisation du désir à travers l'objectif d'une caméra jusqu'au souvenir dans la projection de l'image sur l'écran – *Peter von Kant* matérialise vraisemblablement quelques fantasmes du metteur en scène : ajouter Isabelle Adjani à la (déjà longue) liste de ses interprètes de prestige, diriger un sosie de Fassbinder et – à nouveau – l'une de ses muses… Il n'empêche que c'est l'irremplaçable Denis Ménochet qui emporte le morceau par sa volumineuse fragilité : la clef du personnage réside en effet dans le hiatus entre son apparence massive et sa vulnérabilité intérieure. VR



●●●○○

Zahorí

De Marí Alessandrini (Sui.-Arg.-Chil.-Fr., 1h45) avec Lara Tortosa, Santos Curapil, Cirilo Wesley…

Au cœur de la steppe de Patagonie, Mora vit une adolescence compliquée entre sa famille (des Tessinois vegans) et l'école où elle est exclue par les enfants du coin. Seul le vieux Nazareno, un gaucho mapuche, lui témoigne de l'amitié. Un jour, Zahorí, le cheval blanc de Nazareno, disparaît. Mora part à sa recherche… Reposant à part égale sur l'immensité abrupte des paysages, propices à de longs plans contemplatifs, et sur ses personnages tous "mal à leur place" (Suisses émigrés sur une terre ingrate, mormons en quête de brebis à évangéliser, vieux dévoré par sa nostalgie, cheval rompant son licol pour cavaler dans la plaine, ado aspirant à autre chose etc.), *Zahorí* dresse par cette mosaïque éclectique de décalés un portrait de cette Patagonie qui n'a pas besoin d'être hostile pour impressionner. Balayé par un vent de cendres, ce territoire sans limite est aussi traversé par un étonnant souffle mystique et la coexistence, parfois en lutte, de plusieurs croyances : comme s'il rapprochait ceux qui l'arpentent de leur for intérieur (ou de leur âme). La réalisatrice évite l'éparpillement en créant un lien de maître à disciple entre Nazareno et Mora, et en instillant de poétiques effets permettant d'épouser littéralement le regard du vieux gaucho (images floues, séquences de rêve). Une part sensible nécessaire que la minéralité du décor ne pouvait offrir. VR

PARMI LES SORTIES DU 6 JUILLET

Les Minions 2 : il était une fois Gru de Kyle Balda, Brad Ableson et Jonathan Del Val
After Yang de Kogonada
I love Greece de Nafsika Guerry-Karamaounas

MERCREDI 13 JUILLET

●●●○○

La Nuit du 12

De Dominik Moll (Fr., 1h54) avec Bastien Bouillon, Bouli Lanners, Théo Cholbi…

La nuit du 12, la jeune Clara est brûlée vive par un inconnu. Chargée de l'enquête, la PJ de Grenoble dissèque la vie privée de la victime, révélant au fil des investigations et des interrogatoires une longue liste de suspects. Mais pas, hélas, le coupable. Ce crime impuni va hanter l'équipe, notamment Yohan, son chef. Les choses sont clairement posées dès les premières secondes : *La Nuit du 12* va raconter une affaire non élucidée, de sa commission à son classement. Et cependant, la mécanique du polar laissera croire à plusieurs reprises à l'interpellation du responsable des faits. L'affaire est d'une telle barbarie et d'un tel sordide qu'il serait obscène de la réduire à un "prétexte"; elle joue néanmoins ici un rôle de déclencheur, de révélateur pour les policiers (et donc, pour les spectateurs) sur la violence systémique exercée par une société majoritairement masculine à l'encontre des femmes. Ainsi, si l'examen de routine de la vie privée de Claire met au jour ses mœurs libres, son entourage y voit une enquête à charge lui attribuant une part de responsabilité dans son assassinat ; elle révèle surtout l'épouvantable manque d'empathie du groupe dans lequel elle évolue. Tout le contraire des flics obsédés pour certains jusqu'à la folie : le personnage de Bouli Lanners, à la limite de virer vengeur symbolique ; celui de Bastien Bouillon prisonnier d'une enquête se bouclant sur elle-même à l'infini, faisant du vélo de piste à ses heures perdues et ne pouvant s'échapper de la cuvette grenobloise – triple cercle vicieux. Avec ses lumières froides d'automne, son ascétisme et sa galerie de monstres ordinaire, *La Nuit du 12* fraye plus d'une fois avec les codes du fantastique. Mais il est bien, malheureusement, de la pire essence réaliste. VR

●●●○○

To Kill the Beast

De Agustina San Martín (Br.-Arg.-Chi., 1h20) avec Tamara Rocca, Ana Brun, João Miguel…

Une zone de jungle tropicale, à la limite entre l'Argentine et le Brésil. C'est là que la jeune Emilia arrive, en quête de son frère disparu. Logeant dans la pension de sa tante, elle se laisse gagner par l'envoûtement des lieux et la sensualité d'une locataire, alors que la légende d'une bête monstrueuse rôdant dans les alentours terrorise la population… C'est un voyage semi-onirique que soumet Agustina San Martín à sa jeune héroïne, pas tout à fait adulte, errant entre ses souvenirs et ses fantasmes dans une zone habitée par une forte présence mystique, à la limite de la superstition. À ce titre, le choix pour Emilia d'une comédienne par ailleurs danseuse n'est pas anodin : Tamara Rocca est quasiment un "modèle"(au sens de Bresson), dont l'effarement juvénile, la grâce native ainsi que, sans doute, la myopie naturelle, sont bien pratiques pour donner davantage qu'un contour au personnage. Le reste repose sur le climat ambiant mystérieux, où le désir semble s'incarner à chaque coin de jungle, et les ressentiments familiaux se cristalliser. Entre violence larvée et passion, on pense aussi à *Oncle Boonmee* – mais en moins abstrait. VR

●●●○○

Thor : Love and Thunder

De Taika Waititi (É.-U., 1h59) avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Christian Bale…

Après avoir essuyé l'attaque de Gorr, l'exterminateur de dieux qui a enlevé les enfants de New Asgard, Thor part demander de l'aide à Zeus. Face à son refus, le fils d'Odin mène sa croisade contre Gorr avec Valkyrie, Korg ainsi que son ex Jane Foster qui a récupéré le marteau de Thor, Mjöllnir, et les pouvoirs associés… La "touche Waititi" est la principale bonne raison de découvrir la cuvée été 2022 du MCU : l'assemblage de grands thèmes tragiques parsemés d'un léger second degré y fonctionne mieux dans ce registre que pour sa précédente comédie, *Jojo Rabbit*. Le drame originel ici ressemble à s'y méprendre à celui du *Dracula* de Coppola : la malédiction (et les pouvoirs de Gorr) reposent sur la perte d'un être cher ; perte à laquelle fait écho pour Thor la menace pesant sur Jane Foster, frappée par le cancer. Pour le reste, le décalage est de mise – et c'est tant mieux : il semble qu'on ait atteint un point de non retour dans la surenchère de baston. Thor apparaît de plus en plus comme un gentil benêt héroïque, autant préoccupé par son entreprise de récupération de marmaille asgardienne (confisquée par un Gorr en mode joueur de flûte de Hamelin intergalactique), que par l'envie de renouer avec Mjöllnir… suscitant au passage la jalousie de Jarnbjorn. Badinant entre le marteau et la hache, Hemsworth rappelle Katharine Hepburn minaudant de Cary Grant à James Stewart dans *Indiscrétions* (1940). Mais Waititi se montre encore plus déluré et délirant que dans cet emprunt à la romcom classique : il joue sur une imagerie arc-en-ciel flashy – troquant toutefois les licornes contre des chèvres géantes –, dénude le dieu nordique, sabre totalement les couleurs pour une séquence, et se paie même le luxe de distribuer Matt Damon, Sam Neill ou Luke Hemsworth dans les rôles de Loki, Odin et Thor pour une reconstitution de la saga façon kermesse de fin d'année. Quand on sait que l'autre frère, Liam, était initialement prévu pour interpréter Thor, cela ne manque pas de sel. Plaisamment marteau, donc. VR

●●○○○

Menteur

De Olivier Baroux (Fr., 1h35) avec Tarek Boudali, Artus, Pauline Clément…

Directeur commercial pour un chantier de yachts niçois, Jérôme passe son temps à mentir, enjolivant le moindre aspect de son existence, au grand dam de ses proches. Une soudaine malédiction réalise tous les bobards qu'il a pu proférer dans son existence. Charge à lui de les assumer… et de réparer ses torts. Stakhanoviste de la comédie française, Olivier Baroux se repose ici à demi en transposant une comédie québécoise homonyme à l'intrigue reposant sur la punition du menteur – ressort aussi vieux que le cinéma (voire la Bible), déjà bien défriché par *Pinocchio* ou *Menteur, Menteur*. Ce conte moral pour rire a pour lui des comédiens bien choisis (Artus jamais dans l'excès joue le frère ; Karim Belkhadra et Catherine Hosmalin des parents lunatiques ; Louise Coldefy la belle-sœur et Pauline Clément l'interprète français/russe) ; malheureusement, une distribution seule, fût-elle prestigieuse, ne suffit pas à muscler un film ressemblant à un assemblage de saynètes manquant de liaisons. Passée l'exposition un tantinet longuette, l'histoire de Jérôme prend forme mais trouve rarement le rythme trépidant et l'accélération continue qui lui aurait convenu. Sans mentir, c'est un peu frustrant. VR

PARMI LES SORTIES DU 13 JUILLET

Les Nuits de Mashhad de Ali Abbasi
Hurlements de Joe Dante
Ducobu Président ! de Elie Semoun
Rifkin's Festival de Woody Allen

MERCREDI 20 JUILLET

●●●○○

As bestas

De Rodrigo Sorogoyen (Esp.-Fr.-, 2h17) avec Marina Foïs, Denis Ménochet, Luis Zahera…

© Lucía Faraig

Installés comme cultivateurs dans un village reculé de Galice, Antoine et Olga sont victimes de l'hostilité ambiante depuis qu'ils ont refusé de voter pour l'installation d'éoliennes sur le secteur. L'animosité va peu à peu se transformer en harcèlement psychologique et physique à leur encontre… Du grand Sorogoyen servi par Marina Foïs et Denis Ménochet au sommet.

Haine ancestrale de l'étranger, probable consanguinité héritée de l'autarcie, jalousie mesquine, représailles lâches… Le tableau de cette petite région reculée n'est guère flatteur ; quant à la spirale de violence sournoise se refermant inéluctablement sur le couple de Français ostracisés (et jamais secourus par les forces de l'ordre), elle rappelle *Les Chiens de paille* de Peckinpah, en plus pessimiste – ce qui n'est pas peu dire. En suivant les quatre saisons, actes naturels d'un décor rural, Sorogoyen épouse son motif et nous immerge totalement dans sa profondeur temporelle. Car le drame qui se noue ne peut se produire sans le poids de la tradition, de la misère comme des frustrations accumulées depuis des siècles. Si les néo-cultivateurs en sont les victimes, les Galiciens d'*As Bestas* n'ont rien à envier aux miséreux du "documentaire" *Las Hurdes* de Buñuel (1932). À ce titre, on peut comprendre leur ressentiment de voir la pseudo-manne des éoliennes leur échapper ; ils ignorent que leur terre va être bradée à des sociétés nordiques ravies de ne pas saccager la leur – Eric Fottorino raconte très bien le processus de colonisation des surfaces agricoles par les "fermes" d'éoliennes dans *Mohican*.

INTENSITÉ

Il n'est pas inutile de rappeler la virtuosité dont Sorogoyen a fait preuve dans ses réalisations précédentes telles que *Que Dios nos perdone* ou *Madre*, redonnant de la vigueur au plan-séquence. Élément clef de ses dispositifs narratifs et dramatiques, il en revisitait cependant à chaque fois la forme pour la plier aux nécessités (et au rythme) de son intrigue. On sait à quel point ce procédé permet de canaliser la puissance de jeu des interprètes, et accentuer la tension ; il donne ici sa pleine mesure dans des face-à-face resserrés d'une intensité terrifiante – notamment entre Marina Foïs et Julie Colomb –, où les phrases définitives et les regards assassins ne laissent aucune échappatoire aux personnages. Ni aux spectateurs.

Grand film sur les ruptures entérinant l'incommunicabilité entre générations, entre ruraux et urbains, entre hommes et femmes, *As Bestas* dispose pour couronner le tout de l'appoint du faux-ours Denis Ménochet et de la caméléon Marina Foïs. Dans son rôle de mère courage, elle déploie autant de nuances que les paysages filmés par Sorogoyen ; on devrait la revoir en février prochain avec un parallélépipède dans les mains. VR

●●○○○

Magdala

De Damien Manivel (Fr., 1h18) avec Elsa Wolliaston, Aimie Lombard, Olga Mouak…

Les derniers jours de Marie-Madeleine (ou Marie de Magdala), femme qui fut aimée charnellement par le Christ, avant d'être rejetée et de finir sa vie comme ermite dans la solitude d'une forêt. C'est peu dire qu'il s'agit d'un film épuré, minimaliste voire bressonien dans son approche taiseuse d'une figure mystique, au moment où elle quitte son incarnation terrestre pour gagner sa dimension spirituelle. Tourné vers l'intérieur, *Magdala* n'en demeure pas moins ouvert à une certaine sensualité : plans lents et rapprochés de contacts de la peau avec le tissu, mais aussi la végétation, l'eau, la terre, la matérialité de la nature. Remembrance de Jésus et de leurs étreintes de jeunesse dans un flash-back tout en délicatesse et chants d'oiseaux. Si les seuls mots prononcés sont en araméen, louable respect de l'authenticité historique, on s'étonne du choix de figurer le Christ en reproduisant la plus sulpicienne de ses représentations. La force de l'habitude, sans doute. VR

PARMI LES SORTIES DU 20 JUILLET

La Petite bande de Pierre Salvadori
Joyeuse retraite 2 de Fabrice Bracq
Tempura de Akiko Ohku
Dédales de Bogdan George Apetri
Mr et Mme Toutlemonde de Jean-Michel Noirey
Mia et moi, L'Héroïne de Centopia de Adam Gunn, Matthias Temmermans

MERCREDI 27 JUILLET

●●●●○

Sundown

De Michel Franco (Mex.-Fr.-Suè, 1h23) avec Tim Roth, Charlotte Gainsbourg, Iazua Larios…

En vacances familiales dans un hôtel de luxe d'Acapulco, le richissime Neil feint de ne pas retrouver son passeport afin de ne pas rentrer au bercail et ainsi échapper à ses obligations. Il s'installe alors dans une modeste pension, menant une existence dépouillée, libre, sans contrainte. Et rencontre Bernice… Si *Sundown* était un roman, il paraîtrait aux Éditions de Minuit ou chez P.O.L, sous la plume d'un Quignard, d'un Toussaint voire d'un Camus (Albert, hein, celui de *L'Étranger*). Non seulement parce qu'il s'agit du récit de la fuite intérieure – et extérieure – d'un personnage comme absent au monde, mais également pour l'incroyable densité de cette histoire somme toute courte, portée par un héros guère disert. Miracle et envoûtement, la brièveté est ici un trompe-l'œil : débutant comme un énième film sur le spleen des ultra-riches dans les *resorts* de luxe, *Sundown* bifurque à plusieurs reprises, au gré de rebondissements pareils à des fractures et fragmentations, faisant prendre des directions inattendues à la trajectoire de Neil. Michel Franco n'en divulgue pas trop, laissant planer d'intéressantes incertitudes sur la situation de son anti-héros, qui gagne progressivement en humanité alors que les drames s'empilent autour de sa personne. Sans éclat excessif, sans esbroufe ni fausse subversion (à ce titre, c'est un peu l'anti *Triangle of Sadness/Sans filtre* primé à Cannes), *Sundown* aborde tout autant la géopolitique du crime que les inégalités sociales ou le déterminisme et la morgue atavique des puissants. On a rarement vu autant de sujets différents traités sans avoir l'impression de recevoir une leçon et en si peu de temps d'écran.
Une fois encore, Tim Roth est au rendez-vous d'un projet cinématographique marquant (après *L'Homme sans âge* de Coppola). Étrangement absent du palmarès de Venise l'an dernier, ce film en apparence simple et modeste est une œuvre immense. Et un grand moment d'introspection. À voir sans tarder ! VR

●●●○○

Costa Brava, Lebanon

De Mounia Akl (Li.-Fr.-Esp.-Su.-Dan.-Nor.-Qa., 1h47) avec Nadine Labaki, Saleh Bakri, Yumna Marwan…

Vivant dans les montagnes en marge de la société libanaise, les Badri voient leur harmonie chamboulée par l'installation soudaine d'une décharge "écologique" en face de chez eux. Ancien activiste, Walid, le père, s'engage dans une lutte acharnée contre ce projet clairement pourri par la corruption. Son combat va fracasser le fragile équilibre familial.
Censé se dérouler dans un futur proche, *Costa Brava, Lebanon* paraît hélas furieusement contemporain, avec son Liban au régime miné par la crise économique, son instabilité systémique, ses soupçons de prévarication et sa politique de poudre aux yeux à destination des financeurs étrangers. Un climat idéal pour inciter un militant à devenir survivalisto-autarcique à la limite de la paranoïa, et à fuir tout ce qui ressemble à un État… qui trouve moyen de s'imposer à lui sous la forme (tellement symbolique) d'ordures pestilentielles. Mounia Akl semble extrapoler tristement la situation actuelle. Mais son cri porte et est relayé : la présence au générique de Nadine Labaki, superstar du pays du Cèdre, vaut engagement.
On retrouve au scénario Clara Roquet, réalisatrice du récent et réussi *Libertad*, qui explore ici à nouveau les thématiques d'éveil à l'émoi amoureux chez les jeunes filles, mais aussi les relations privilégiées entre générations opposées : la grand-mère fantasque et malade de *Costa Brava, Lebanon* n'est pas si éloignée de la matriarche frappée par la démence dans son propre film. Deux histoires où l'intime s'inscrit dans un contexte socio-politique très chargé. VR

PARMI LES SORTIES DU 27 JUILLET

Marcel ! de Jasmine Trinca
Le Rapport Auschwitz de Peter Bebjak
Krypto et les Super-Animaux de Jared Stern, Sam Levine
Mi iubita mon amour de Noémie Merlant

PARMI LES SORTIES DU 3 AOÛT

Bullet Train de David Leitch
L'Année du requin de Ludovic & Zoran Boukherma
En décalage de Juanjo Giménez Peña
Ménestrel de Olivier Goujon
Des feux dans la nuit de Dominique Lienhard
Les Promesses d'Hasan de Semih Kaplanoğlu

PARMI LES SORTIES DU 10 AOÛT

Nope de Jordan Peele
La très très grande classe de Frédéric Quiring
One Piece Film : Red de Goro Taniguchi
Dodo de Panos H. Koutras
No Fathers in Kashmir de Ashvin Kumar

MERCREDI 17 AOÛT

●●●●○

De l'autre côté du ciel

De Yusuke Hirota (Jap., 1h40) animation avec les voix de Philippe Katerine (v.f.), Masataka Kubota, Mana Ashida (v.o.)...

Dans une cité futuriste surmontée de hautes cheminées crachant en permanence leurs fumées, il est interdit de mentionner l'existence du ciel, des étoiles ou d'un monde extérieur. Le père du petit ramoneur Lubicchi, qui le faisait, a disparu. Un jour débarque comme par magie un homme constitué de déchets, Poubelle, qui va devenir l'ami de Lubicchi et l'aider à révéler l'existence des étoiles aux autres... L'animation japonaise va devoir désormais compter avec Yusuke Hirota qui, avec ce premier long-métrage, propose une voie esthétique innovante. Pas uniquement du fait de sa maîtrise de l'animation 2D et 3D, tirant le meilleur parti de la fluidité offerte par le numérique, mais surtout grâce à sa colorimétrie atypique : là où on s'attendrait à une palette charbonneuse et éteinte (à l'image de ce qui était proposé dans *Avril et le monde truqué*, sur un sujet voisin), Yusuke Hirota déroute par son usage de la lumière, des dégradés subtils et des nuances aquarellées ou irisées de ses décors. Ce parti pris visuel velouté joue pour beaucoup dans l'appréciation de ce film : il rend également ce conte plus accessible aux jeunes spectateurs. On ne manquera pas de saluer le choix de Philippe Katerine pour donner voix au sympathique Poupelle, lunaire créature née des poubelles : sa poésie déstructurée épouse celle du personnage. Qui mieux que lui peut inciter tout un chacun à aller découvrir ce qu'il y a effectivement derrière les rideaux de fumée de la pollution, de la norme et des conventions ? VR

PARMI LES SORTIES DU 17 AOÛT

Burning days de Emin Alper
America Latina de Damiano et Fabio D'Innocenzo
The Man from Toronto de Patrick Hughes
Les Vieux Fourneaux 2 : Bons pour l'asile de Christophe Duthuron

MERCREDI 24 AOÛT

●●●●○

Leila et ses frères

De Saeed Roustaee (Ir., 2h49) avec Taraneh Alidoosti, Navid Mohammadzadeh, Payman Maadi.....

Pour qu'enfin ses frères sortent de la misère dans laquelle ils sont confinés depuis toujours, Leila a trouvé la bonne idée : acheter une boutique dans un centre commercial. La fratrie réunit l'argent non sans peine, mais voilà que le père fait obstacle pour de stupides raisons d'honneur mal placé...
Où et quand s'arrête l'archaïsme d'une tradition ? En tout cas, pas aujourd'hui en Iran, qui vient d'interdire ce film – voilà qui nous renseigne sur la pertinence de son propos. Plus abouti que le précédent opus de son réalisateur, *Leila et ses frères* conserve le meilleur de *La Loi de Téhéran* : outre ses interprètes, l'art de Saeed Roustaee de diriger des scènes de foules massives (en partant d'un petit nombre d'individus), pour en tirer des séquences spectaculaires. Il se montre également habile dans l'exercice plus "farhadien" du dialogue à deux ou trois têtes, cette sorte de joute oratoire entre la maïeutique et le concours d'éloquence, où Leila sort ici quasi systématiquement vainqueur. Il n'est pas anodin que le titre place en avant Leila, seule personne de sa fratrie à user simultanément d'ambition, d'intelligence et de stratégie. Autant de qualités déniées aux femmes par la société iranienne, y compris par ses propres parents, tout étourdis qu'ils sont par l'attribution au père du titre honorifique de "parrain de clan familial". Purement symbolique, ce titre est un miroir aux alouettes permettant aux branches fortunées de ladite famille d'abuser de la crédulité du père en le forçant à se ruiner et à s'humilier. Montrant que la possession de pièces d'or vaut davantage qu'un testament, l'honneur ou la foi, Roustaee révèle le poids de l'hypocrisie ambiante en Iran, mais aussi la fragilité économique d'un pays inféodé – c'est le comble – aux moindres inflexions politiques étasuniennes, son grand Satan ! Au-delà de la saga familiale, *Leila et ses frères* disperse tranquillement toute la poussière cachée sous les tapis persans. On comprend que les mollahs s'étouffent. VR

●●○○○

Rumba la vie

De et avec Franck Dubosc (Fr., 1h43) avec également Louna Espinosa, Jean-Pierre Darroussin, Michel Houellebecq...

Passé tout près du cimetière, Tony se dit qu'il doit mettre en ordre ses affaires. À commencer par se présenter à sa fille de 20 ans qu'il n'a pas revue depuis qu'elle était bébé. Ne sachant comment procéder, il s'inscrit à son cours de danse, espérant que la proximité lui déliera la langue. Mais la route est longue...
On est donc ici sur du *feel good movie* des familles, avec rédemption-réconciliation sur fond d'apprivoisement mutuel. Dubosc endosse comme à son habitude l'emploi du plouc à l'extérieur/brave type à l'intérieur – l'excuse étant qu'il n'a pas assouvi ses rêves de jeunesse et fait peu d'études. Ne relevons pas les petites incohérences scénaristiques montrant son personnage plus stupide qu'il ne devrait être, préférons souligner la très réussie séquence finale, jolie idée poétique évoquant la fuite du temps... ou sa possible récupération. Et puis il y a cette insolite surprise offerte par ce film : la présence au générique de Michel Houellebecq dans le rôle d'un médecin cardiologue. Son sourire à la nicotine et ses propos patelins dissuaderaient n'importe quel fumeur de replonger mieux que toutes les campagnes anti-tabac. VR

PARMI LES SORTIES DU 24 AOÛT

Trois mille ans à t'attendre de George Miller
Beast de Baltasar Kormákur
Wild Men de Thomas Daneskov
Trois mille ans à t'attendre de George Miller
Les Volets verts de Jean Becker
Le Bal de l'Enfer de Jessica M. Thompson

16È ÉDITION | **TRELINS** (42)

FORETIVAL

— 5, 6, 7 AOÛT 2022 —

DAMSO - SELAH SUE - IAM
BEN MAZUÉ - SKIP THE USE
MORCHEEBA - THE AVENER - HUGO TSR
GROUNDATION - EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA
FRENCH 79 - BIGA*RANX - JAMES BKS - O.B.F FT. CHARLIE P & SR WILSON
LA P'TITE FUMÉE - ALKPOTE - PONGO - TERRENOIRE
LADANIVA - DANITSA - CONTREFAÇON - DAVID WALTERS
DEGIHEUGI & FLO THE KID - U.R.TRAX - MATTEO (CHINESE MAN) - ROMANE
SARA LUGO & SUPA MANA - SUMAC DUB - LA BELLE VIE - COCO MARIA
PALOMA COLOMBE - SIMS & DJ MAYDIN - ESAÏA & NIKKO - MYSTICWOOD - NATURAL SKANKING

WWW.FORETIVAL.COM

Festival indépendant, éco-responsable et bienveillant

Billetterie en ligne sur www.foreztival.com et dans tous vos points de ventes habituels. Réservation conseillée. Camping gratuit et animations en journée.

"LA SAVOUREUSE IRONIE DE WOODY ALLEN"
L'Obs

"UN VAUDEVILLE BOURRÉ DE RÉFÉRENCES AU CINÉMA."
Le Figaro

Rifkin's Festival

Écrit et Réalisé par Woody Allen

Elena Anaya Louis Garrel Gina Gershon
Sergi López Wallace Shawn Christoph Waltz

Au cinéma le 13 juillet

©2020 MEDIAPRODUCCIÓN S.L.U., GRAVIER PRODUCTIONS, INC. & WILDSIDE S.R.L.
@WOODYALLEN @WOODYALLENOFFICIAL WOODYALLEN.COM

france•tv TSFJAZZ positif

MERCREDI 31 AOÛT

●●●●○

Everything Everywhere All at Once

De Daniel Scheinert & Daniel Kwan (É.-U., 2h19) avec Michelle Yeoh, Jamie Lee Curtis…

Propriétaire débordée d'une blanchisserie, contribuable désordonnée, mère et épouse dépassée, Evelyn Wang a le profil d'une personne ayant tout raté. Pourtant, dans une dimension parallèle, c'est son alter ego qui a découvert le voyage entre les multivers avant d'être assassiné par l'incarnation du Mal. Evelyn est donc réquisitionnée pour mener à bien ce que son double n'a pas achevé…

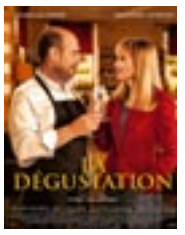
On le reconnaît volontiers, l'histoire n'est pas simple à raconter mais elle se suit avec une jubilation rare : *Everything Everywhere All at Once* étant une pure friandise pour les amateurs de cinémas. Oui, au pluriel car les Daniels (Scheinert et Kwan) pratiquent cette forme de spectacle totale et généreuse, refusant le cloisonnement entre blockbuster étincelant et projet intello infusé de références auteuristes, de gags absurdes et de bricolages fous à la Spike Jonze ou Michel Gondry. Imaginez que *Matrix* rencontre *Dr Strange*, ou que Jackie Chan vienne chorégraphier les combats dans du Philip K. Dick sous la direction de John Carpenter, alors vous aurez peut-être un vague aperçu de ce que vous réserve ce festival à la réalisation virtuose. Visuellement satisfaisante et signifiante, cette construction à laquelle répond une direction artistique qu'on n'a plus vraiment l'habitude de savourer dans les grandes productions de divertissement, est un autre motif de réjouissance : elle donne envie au spectateur de revoir le film, non par idolâtrie panurgique, mais pour en explorer les *easter eggs* dissimulés dans chaque recoin d'image. Parlant chinois et anglais, de coming out et de misère sociale, de charge mentale comme de conflit générationnel ou de racisme sans que cela ne fasse prétexte, *Everything Everywhere All at Once* tient en plus la promesse folle posée par son titre. Dans un monde parallèle, on aurait adoré que ce blockbuster en puissance sorte début ou mi-août pour enthousiasmer les écrans estivaux (et leurs spectateurs). Il le fera à la rentrée, allez ! VR

●●●○○

Flee

De Jonas Poher Rasmussen (Dan.-Fr.-Nor.-Suè.-É.-U.-Zam.-Slo.-Est.-Esp.-It.-Fin.-, 1h23)…

Réfugié afghan vivant au Danemark depuis 20 ans, Amin a accepté de raconter sa vie à son ami Jonas. L'histoire de sa longue échappée, les périls qu'il a affrontés en passant par la Russie, mais aussi son homosexualité et sa vie d'aujourd'hui. Un documentaire mêlant animation et images d'archives… Cristal du long-métrage à Annecy en 2021, candidat malheureux à trois Oscars (entre autres récompenses internationales), ce film aura connu un parcours étrange en France : diffusé sur *Arte* en juin à l'occasion du dernier festival d'Annecy, puis sur la plateforme de la chaîne allemande jusqu'à la fin juillet, il accède enfin à tous les écrans hexagonaux au terme du mois d'août. Ce curieux (et paradoxal) itinéraire pour un film de cinéma fait écho à l'histoire d'Amin. Son témoignage vaut ô combien d'être relayé pour ce qu'il dit de la situation contemporaine de tous les réfugiés (qu'ils soient afghans, syriens, ukrainiens, libyens, somaliens etc.), comme de l'acceptation de l'homosexualité (la sienne et celle des autres) : il illustre par l'exemple le concept de la résilience (dont on nous rebat souvent les oreilles à tort et à travers) puisqu'Amin est devenu un universitaire reconnu et épanoui. Le bémol porte davantage sur la forme elle-même d'un film à la facture peu originale : l'animation dans le doc n'est plus (depuis que *Valse avec Bachir* a prouvé que c'était possible) un argument suffisant pour crier à la singularité ni à l'exploit. VR



●●●○○

La Dégustation

De Ivan Calbérac (Fr., 1h32) avec Isabelle Carré, Bernard Campan, Mounir Amamra…

Jacques est caviste, cardiaque et renfermé ; Hortense généreuse, très investie dans l'associatif et en mal d'enfant. Tous deux sont célibataires et faits pour se rencontrer… à la faveur d'une dégustation, lorsque le vin délie les langues et les sentiments. À condition que l'aigreur du passé ne bouchonne pas le présent…

Auto-adaptation de la pièce à succès d'Ivan Calbérac avec sa distribution d'origine, *La Dégustation* scelle à l'écran les retrouvailles du couple de la comédie sentimentale dramatique *Se souvenir des belles choses* (2002). S'il y a ici aussi de la comédie, du sentiment et du drame, ce long-métrage sortant pile au moment des vendanges tend plutôt vers une forme d'harmonie conjointe pour les deux protagonistes, prisonniers au départ de leur tour de verre respective. Bien sûr, l'hédonisme et la sensualité associés à la culture du vin (à consommer avec modération, toussa) créent les conditions idoines pour le début d'une relation – qui ne se déroulera pas sans heurts. Ce rapprochement de solitudes est tellement attendu qu'il ne constitue pas la principale surprise de l'histoire ; c'est du côté des héros qu'on la trouve, déjouant les caricatures auxquelles ils semblent se conformer : Hortense n'est pas la traditionaliste catho coincée qu'on suppose, Jacques l'égoïste qu'il se plaît à paraître. Enfin, il y a encore ici ce regard de Calbérac sur le monde de l'enfance, la parentalité et l'éducation. La bouteille n'est peut-être ici qu'un prétexte pour arriver à parler de galopins… VR

●●○○○

Les Cinq Diables

De Léa Mysius (Fr., 1h35) avec Adèle Exarchopoulos, Sally Drame, Swala Emati…

Douée du mystérieux pouvoir de capturer les odeurs et de les fabriquer, la petite Vicky vit heureuse avec ses parents jusqu'au jour où Julia, la sœur de son père, débarque et rompt l'équilibre familial. Vicky synthétise l'odeur de Julia et se retrouve projetée dans le passé, à l'origine d'un drame ancien…

Comment ne pas penser à *Shining* ou à *Dead Zone* – et tout particulièrement à son adaptation par David Cronenberg – devant cette nouvelle réalisation de Léa Mysius ? Après l'excellent *Ava*, flirtant avec le fantastique sans franchir réellement la lisière, *Les Cinq Diables* passe cette fois allègrement la frontière : l'irrationnel et la sorcellerie sont explicitement convoqués, assortis d'un petit paradoxe temporel qui ravira les nostalgiques des années 1980. Mais il manque des pièces pour que la mécanique soit parfaitement opérante ; d'autres sont en revanche sont carrément superfétatoires. Comme le flashback d'ouverture – cette fausse bonne idée d'incipit devenue vilaine habitude à force de contaminer la majeure partie des films – qui dévoile le mystère trop tôt. Ou le choix du peu intelligible Moustapha Mbengue, à qui il manque de surcroît une once d'expressivité. On se console avec Adèle Exarchopoulos et la découverte de la prometteuse Sally Drame. VR

PARMI LES SORTIES DU 31 AOÛT

Avec amour et acharnement de Claire Denis
Rebel de Adil El Arbi, Bilall Fallah
La Page Blanche de Murielle Magellan

Ciné en plein air

TOUT LE MONDE DEHORS !

À présent que le festival du court-métrage de Grenoble vous a (re)donné le goût du cinéma sous les étoiles, pourquoi ne pas continuer à voir des films sous le firmament ? C'est possible quasiment durant tout l'été dans l'agglomération grenobloise. Et c'est gratuit ! PAR VINCENT RAYMOND

Plutôt que de rester chez soi, pourquoi ne pas profiter de la fraîcheur vespérale devant un film familial ? Grâce à Passeurs d'images et à quelques séances organisées par des offices de tourisme, une quinzaine de films vont tourner durant deux mois ici et là. Certains sont visibles plusieurs fois, comme la comédie footballistique *Une belle équipe* de Mohamed Hamidi qui joue à l'extérieur à Voiron (quartier Brunetière le 6 juillet), à Voreppe (parc Lefrançois le 29) et à Saint-Martin-d'Hères (le 18 août au terrain Henri-Maurice).

Double dose grenobloise pour l'*anime Arrietty : le petit monde des Chapardeurs* (le 7 juillet quartier de l'Abbaye et le 27 au Village Olympique) ; même régime pour le *Porco Rosso* de Miyazaki (le 7 juillet au parc Romain-Rolland de Saint-Martin-d'Hères et le 13 au quartier Mistral de Grenoble) et idem pour *Le Roi Lion* (le 15 juillet parc de Fiancey à Saint-Égrève et le 18 au parc Pré Ruffier à Saint-Martin-d'Hères).

SÉANCES UNIQUES !

En revanche, il ne faudra pas louper le coche pour le cocasse *Antoinette dans les Cévennes* (le 8 juillet parc Marius-Carnet à Saint-Égrève) ; pour le dansant *La La Land* (le 9 au Haut-Breda à Villard-Bonnot) ; pour le planant *Gagarine* (le 15 au stade Benoît-Frachon de Saint-Martin-d'Hères) ; pour le post-apocalyptique *Akira* (le 15 aussi mais au parc de la médiathèque Stravinski de Voreppe) ; pour l'insectissime *Minuscule 2 : Les Mandibules du bout du monde* (le 20 au quartier Baltiss de Voiron) ; pour le caustique *Tout simplement noir* (le 25 au stade Benoît-Frachon de Saint-Martin-d'Hères à nouveau).

© Julien Panié / CHAPKA FILMS / LA FILMERIE / FRANCE 3 CINÉMA

© The Walt Disney Company France

© SND

© SND

© Gaumont Distribution

© The Walt Disney Company France

INCONTOURNABLE KAAMELOTT

Après une légère pause, le mois d'août poursuit la série avec *Calamity, une enfance de Martha Jane* (le 8 août à l'école maternelle Joliot-Curie de Saint-Martin-d'Hères) ; *Petit Vampire* (le 12 au Bourg de Voreppe) ; *La Bonne Épouse* (le 12 aussi mais au Parc d'Uriage) ; *La Fine Fleur* (le 19 au parc du centre hospitalier Alpes-Isère de Saint-Égrève) ; l'incontournable *Kaamelott premier volet* (le 26 au parc Lefrançois de Voreppe) et enfin *Ibrahim* (le 27 au parc Jo-Blanchon de Saint-Martin-d'Hères). Le programme est copieux, on est bien d'accord, mais il ne vous empêche pas d'aller au cinéma les soirs de relâche !

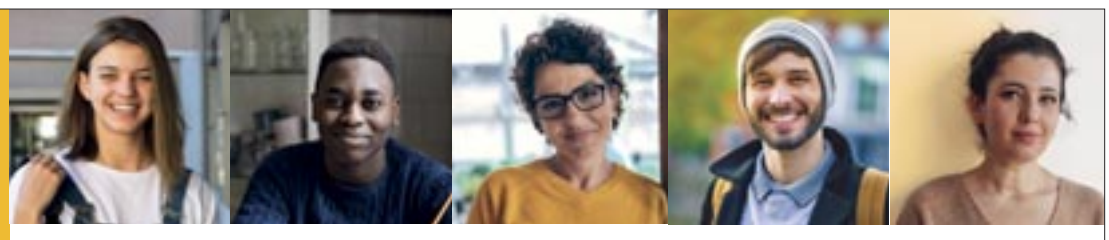
Jusqu'au 27 août, gratuit

L'Enseignement catholique recrute chaque année plus de 4000 enseignants

Pourquoi pas vous ?

5 bonnes raisons de choisir l'Enseignement catholique

- Exercer un métier qui a du sens, de transmission et de partage
- Participer à un projet éducatif chrétien qui repose sur la fraternité et l'accueil des plus fragiles
- Contribuer à faire bouger une École qui encourage l'innovation et la liberté pédagogique
- Travailler en équipe et trouver sa place dans une véritable communauté
- Avoir des opportunités de mobilité et d'évolution professionnelle grâce au réseau d'établissements sur tout le territoire.



Le réseau de l'Enseignement catholique

135 000 ENSEIGNANTS

+ DE 2 MILLIONS D'ÉLÈVES

7 300 ÉTABLISSEMENTS (écoles, collèges, lycées)

Dans l'Enseignement catholique, 98% des enseignants sont nommés dans l'académie de leur choix !

Les enseignants sont titulaires des mêmes diplômes que ceux de l'Enseignement public.
Les établissements de l'Enseignement catholique suivent les programmes de l'Éducation nationale et préparent les élèves aux examens d'État.
Ils partagent un projet chrétien d'éducation qui vise à faire grandir l'élève dans ses dimensions intellectuelle, relationnelle, morale, physique et spirituelle.

Les + de notre formation

- 5 Masters MEEF proposés par les 5 universités et instituts catholiques et les 26 ISFEC (Institut supérieur de formation de l'Enseignement catholique) dans toute la France
- Un accompagnement individualisé et un service gratuit de cours et préparation aux concours à distance par l'AFADEC (Association pour la Formation A Distance de l'Enseignement Catholique)
- Un stage en responsabilité devant élèves de 12 semaines réparties entre les deux années de master, rémunéré pendant un an
- Un semestre consacré principalement à la préparation du concours.

Formation et préparation aux concours de l'Enseignement privé à l'ISFEC des Alpes

www.isfecdesalpes.fr

INFORMATIONS : SAAR DE GRENOBLE : saar@ec-grenoble.fr

jedeviensenseignant.fr

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

VOS BILLETS S'IL VOUS PLAÎT

Avant la sortie, en septembre, de notre traditionnel panorama de la saison culturelle à venir, voici un avant-goût avec une sélection de spectacles qui pourront, potentiellement, déjà afficher complet à la rentrée - ou, du moins, susciter l'intérêt du plus grand nombre. Théâtre, humour, cirque... : sortez votre agenda, il y aura de quoi faire. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Pierre Grosbois

FÉMININES

Depuis la nuit des temps, le foot, c'est un sport de mec fait par des mecs pour des mecs. C'est évidemment une assertion réductrice qui a pourtant le cuir solide – on l'a par exemple bien vu lors de la dernière Coupe du monde féminine de football. Bien décidée à prouver le contraire, la metteuse en scène et autrice Pauline Bureau remonte le temps jusqu'aux années 1960, lorsqu'à Reims, un journaliste a décidé de monter une équipe féminine qui connaîtra un grand succès et changera l'histoire. *Féminines* raconte, justement, cette histoire passionnante, en n'oubliant pas de proposer avant tout du théâtre, tour à tour drôle et poignant, et surtout intelligemment dialogué.

À la Rampe (Échirolles) mardi 18 octobre ; de 9€ à 31€

© Dolly Brown

LIFE

Il y a une dizaine d'années, Gandini Juggling, compagnie de cirque contemporain basée à Londres, nous enthousiasmait avec *Smashed*, spectacle dans lequel neuf jongleurs rendaient hommage à la chorégraphe Pina Bausch avec des pommes et mettaient en compote les idées reçues sur leur discipline. Ils sont de retour dans l'agglo avec *Life*, nouvelle création en hommage à une autre figure culte de la danse : Merce Cunningham, dont le centenaire a été célébré en 2019 (il est mort dix ans plus tôt). Comme on n'est jamais rassasiés de leurs jongleries, on ira les voir les yeux fermés – on les rouvrira dans la salle.

À l'Hexagone (Meylan) mercredi 1er et jeudi 2 février ; de 6€ à 23€

AURÉLIENS

Quand un astrophysicien star (et accessoirement directeur du Centre de physique théorique Grenoble-Alpes) et un auteur - metteur en scène brillant (on lui doit le spectacle *Phèdre !*, vu dernièrement à la MC2) s'associent en coulisse, ça ne peut que nous intriguer. Le second, François Gremaud, a décidé d'adapter au théâtre la fameuse conférence du premier, Aurélien Barrau, intitulée *Le plus grand défi de l'histoire de l'Humanité*, cri d'alarme sur toutes les menaces que l'être humain inflige à la planète. Sur le plateau, c'est le comédien Aurélien Patouillard, ancien étudiant en physique, qui porte la (bonne) parole du scientifique, d'où le titre de ce spectacle qui a visiblement pour but de sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux écologiques.

Au TMG - Grand Théâtre jeudi 20 octobre, de 5€ à 16€

© Mathilda Olmi.

© Arsène Marquis

LES 12 TRAVELOS D'HERCULE

On a beaucoup écrit dans ces pages sur cette aventure née à Grenoble il y a quelques années. Sur scène, sept comédiens deviennent des drag-queens et, à force de playbacks et, nouveauté, de chansons live écrites pour le spectacle, proposent une sorte de cabaret queer exaltant. Chacun des passages grenoblois de ces 12 Travelos d'Hercule affichant complets, leurs prochaines dates dans le coin sont donc à réserver de suite pour celles et ceux qui ne les connaîtraient pas encore, comme pour les fans qui veulent les revoir encore et encore. Tremble, société hétéro-patriarcale !

À l'Odyssée (Eybens) vendredi 16 et samedi 17 décembre ; de 5€ à 18€
À la Vence scène (Saint-Égrève) vendredi 20 janvier ; de 11€ à 15€

MAMAN

Chanteuse et actrice de cinéma, Vanessa Paradis s'essaie au théâtre dans cette pièce écrite et mise en scène par son compagnon Samuel Benchetrit. Soit l'histoire d'une femme qui, devant sa boutique qu'elle vient tout juste de fermer, se fait accoster par un jeune homme qui la prend pour une prostituée. Et si, elle qui n'a pas eu d'enfant, en avait finalement trouvé un ? Un spectacle qui avance doucement vers une résolution sidérante et qui vaut surtout pour Vanessa Paradis, tout simplement magnétique dans le rôle-titre.

Au Grand Angle (Voiron) mardi 13 décembre ; de 46€ à 60€

© Jean Baptiste Mondino

HAROUN

Un homme face au public qui balance des vannes, la formule n'est pas très originale. Mais quand c'est Haroun qui la met en place, on est sur du haut niveau ; noir, cynique, absurde parfois. Dans son nouveau spectacle *Seul(s)*, l'humoriste « *aborde la part d'ombre que l'on possède tous* ». Et, surtout, la laisse s'exprimer, Haroun se plaçant très loin des bons sentiments histoire de questionner efficacement notre monde souvent pas très sensé. Sur scène, il touche à un paquet de grands thèmes de notre époque sans chercher à nous flatter, bien au contraire. « *Le problème, c'est que ce n'est pas le monde qui va mal, mais qu'il y a trop de cons qui vont bien.* »

Au Summun vendredi 21 octobre ; de 39€ à 43€

DR

© Fabienne Rappeneau

LA MACHINE DE TURING

C'est un spectacle qui, depuis sa création en 2018, rencontre un succès croissant, lui permettant de tourner dans toute la France et de jouer à guichets fermés plusieurs semaines de suite à Paris. Avec sa *Machine de Turing*, l'auteur et comédien Benoit Solès a voulu rendre justice à un personnage important du XXe siècle injustement oublié de l'histoire (même si le cinéma l'a aussi récemment réhabilité) : le mathématicien et cryptologue britannique Alan Turing, qui inventa pendant la Seconde Guerre mondiale une machine capable de décoder les messages des Allemands, et ainsi de précipiter leur défaite. En découle une sorte de biopic théâtral captivant dans ce qu'il raconte – notamment l'homosexualité de Turing, qui lui valut d'être condamné à l'époque.

À l'Espace Paul-Jargot (Crolles) vendredi 21 octobre ; de 9€ à 16€

© Jean Louis Fernandez

VINCENT DEDIENNE

Vincent Dedienne est sans doute dans le petit cercle de ce qu'il se fait de mieux en France aujourd'hui niveau humour. Logique, puisqu'avant d'être un amuseur public, c'est un excellent comédien (il a une formation théâtrale solide, qui lui sert aussi bien sur les planches que devant la caméra) et un excellent auteur (il a exercé sa plume dans plusieurs émissions télé et radio). Son deuxième seul-en-scène, *Un soir de gala*, est une petite merveille d'humour à personnages "trop" (une gamine trop intelligente, un journaliste trop stressant, une bourgeoise trop déconnectée...) qui nous font rire malgré eux.

À la MC2 vendredi 27 et samedi 28 janvier ; 38€

© Ros Ribas

LA DOULEUR

Quand l'immense comédienne Dominique Blanc, sociétaire de la prestigieuse Comédie Française, incarne sur le plateau les mots tendus de Marguerite Duras (ceux de la nouvelle *La Douleur*, qui raconte l'attente déchirante du retour de son mari, prisonnier politique enfermé dans un camp de concentration lors de la Seconde Guerre mondiale) dans une mise en scène du tout aussi immense Patrice Chéreau, mort il y a 9 ans, c'est forcément un moment intense. Que ce spectacle, créé en 2008, tourne de nouveau est une excellente nouvelle.

À la MC2 du mardi 6 au jeudi 8 juin ; de 5€ à 32€

GIEDRÉ

« *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ? Faut-il séparer l'homme du ministre ? [...] Peut-être que le plus simple, c'est de séparer l'homme de ses couilles.* » Début juin, GiedRé a une nouvelle fois livré dans sa chronique sur France Inter une chanson dont elle a le secret : *Violer OKLM*. C'est que l'humoriste et chanteuse aime, avec ses morceaux musicalement tout légers, aller à fond dans l'humour noir et dérangeant afin de pointer la violence de notre société. Atrocement efficace, comme le nom de sa tournée : *Tournante 2022*.

À l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères) mercredi 9 novembre ; de 5€ à 17€

© Ierre Ponce

& AUSSI

SPECTACLES DIVERS
Clownies Wanted
C'est l'histoire de deux clownesses en cavale qui errent à la recherche d'une terre d'accueil où il fera bon vivre.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 6 juil à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE
No Man's Land
Par la cie Daruma.
Salle Paul-Bert, Saint-Martin-d'Hères
Mer 6 juil à 18h ; entrée libre
Salle Romain-Rolland, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 7 juil à 18h ; entrée libre

CIRQUE
Du plomb dans le gaz
Chez les Goldini, la mauvaise foi se jongle, on contorsionne la réalité, le chantage virevolte…
Terrasse René-Payot, Voiron
Ven 8 juil à 20h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Contes avec Agnès Fautret
Les jardins d'abbaye en contes et musique.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Ven 8, 15, 22, 29 juil, 12, 19 et 26 août de 15h30 à 18h dans le jardin médiéval ; entrée libre

DANSE
Anima
Performance en lien avec l'expo de Ule Ewelt. De et avec Maud Giboudeau.
La Grange Dîmière, Le Pin
Ven 8 juil à 18h30, sur réservation ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La Troupe du Rire
Sept humoristes isérois réunis dans une troupe par Mickaël Bièche.
La Vague, Échirolles
Ven 8 juil à 19h ; entrée libre

DANSE
No Man's Land
Par la cie Daruma.
Maison de quartier Fernand-Texier, Saint-Martin-d'Hères
Ven 8 juil à 18h ; entrée libre

FESTIVAL

© JP Retel

L'Arpenteur
Niché dans la montagne près de Grenoble et sous-titré « *théâtre pentu et parole avalancheuse* », l'Arpenteur est l'un des festivals les plus singuliers de la région, mêlant propositions culturelles classiques et formats plus atypiques en lien avec ce territoire géographiquement particulier. L'un de nos événements estivaux préférés.
Les Adrets
Jusqu'au 9 juil, programme complet sur www.scenes-obliques.eu ; jusqu'à 16€

DANSE
Festival Écho
Troisième édition pour ce festival organisé dans le cadre splendide du musée Dauphinois afin de soutenir les compagnies émergentes et, surtout, diffuser la danse contemporaine auprès du plus grand nombre - « *n'ayez pas peur, la danse est pour tout le monde* », clame le programme ! Avec en clôture, après deux soirs de présentations de plusieurs courtes pièces, un grand bal dans les jardins du musée.
Musée Dauphinois, Grenoble
Ven 8 et sam 9 juil, programme complet sur www.festivalecho.com

SPECTACLES DIVERS
Fragrances
Culture Caillou remonte le temps et nous raconte comment les odeurs et les parfums accompagnent la vie des humains depuis des millénaires.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Sam 9 juil à 17h ; entrée libre

THÉÂTRE

DR

Infernum Kermess
Dans le cadre de son ensemble de projets autour de la mythologie, la compagnie des Gentils propose une nouvelle forme atypique dont elle a le secret : une foire théâtrale avec « *divers jeux de massacre, roues de l'infortune, trictrac en toc et autres traquenards antiques* ». Le tout défendu par les excellents comédiennes et comédiens de la compagnie, véritables bateleurs. Parfait pour démarrer l'été.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Sam 9 juil de 15h à 18h, sur réservation ; entrée libre

CIRQUE
Étranges étrangers
Un duo qui s'amuse tout en amenant quelques questions qui leur semblent existentielles sur la rencontre et les différences.
Maison de quartier Aragon, Saint-Martin-d'Hères
Lun 11 juil à 18h ; entrée libre

JEUNE PUBLIC
Festival Pré en bulles
L'association Zebullons a mouillé la chemise au printemps pour bâtir, dans la forêt qui accueille le festival Pré en Bulles, des infrastructures entièrement en bois, toutes mignonnes, afin de présenter de la meilleure des manières les sept spectacles prévus pour l'édition 2022 de cet événement jeune public. Rendez-vous en famille sous la fraîcheur des arbres pour, entre les représentations, prendre part à une dizaine d'ateliers créatifs et ludiques.
Pressins
Du 10 au 13 juil

LECTURE ET CONTE
Lectures sous les arbres pour les enfants
Les lectrices de Plumes de Brigands et du Grand Séchoir s'associent pour vous lire des histoires et partager un goûter à l'ombre des noyers.
Le Grand Séchoir, Vinay
Mer 13, 20, 27 juil, 3, 10 et 17 août à 16h, sur réservation ; 5€

LECTURE ET CONTE
Lectures jeune public
Par l'association Plume de Brigands.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye dans le jardin médiéval
Mer 13, 20, 27 juil, 3, 10, 17 août de 15h30 à 16h45 ; entrée libre

THÉÂTRE
J'aurais voulu être un pot de fleurs
Seul en scène pour dépressifs, coquillages et crustacés.
La Bobine, Grenoble
Mer 13 juil à 20h ; prix libre

FESTIVAL
Émotions de rue
Le festival voironnais Émotions de rue peut s'enorgueillir d'honorer les arts de la rue pour la trentième fois, cette année. Les deux premières semaines de juillet, sept lieux de la ville accueillent six formes artistiques différentes, du cirque à la danse, en passant par la musique et le théâtre. Un festival qui fédère !
Jardin de Ville – Voiron
Jusqu'au 16 juil, programme complet sur www.mjc-voiron.org/culturel/emotions-de-rue

CIRQUE
Brut
Du cirque familial où les artistes fabriquent et escaladent une construction édifiée avec des poutres agencées de façon improbable. Un vrai mikado.
Parc Jean-Verlhac, Grenoble
Sam 16 juil à 17h30 devant la piscine Iris ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Les Endimanchés
Spectacles de rue, manège pour enfants, marché des créateurs et créatrices, ateliers participatifs, jeux en bois coopératifs, stages enfants, jeunes et adultes…
Saint-Pierre-de-Chartreuse
Sam 16 et dim 17 juil programme complet sur les-endimanches.fr

DANSE
Les Nuits de Montseveroux
Folklore du monde entier à l'honneur.
Château de Montseveroux
Du 15 au 20 juil, programme complet sur lesnuitsdemontseveroux.fr

FESTIVAL
Vaujany Circus Festival
Festival pour petits et grands avec des animations gratuites, des spectacles en plein air, des ateliers de cirque et des artistes en déambulation.
Vaujany
Du 17 au 19 juillet

THÉÂTRE
Traverser
Une vingtaine d'amateurs et deux artistes professionnels créent un spectacle en conditions professionnelles, mêlant théâtre, chant et danse.
Parc des Champs-Elysées, Grenoble
Ven 22, dim 24, mer 27 juil à 18h, jeu 28 juil à 21h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
La ville du chat obstiné & CLRC : commando
Au programme, deux spectacles déambulatoires : tout le monde part du même endroit mais chaque groupe va découvrir le parc à sa manière.
Centre social les Baladins, Grenoble
Mar 26 juil à 17h30 ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Un théâtre d'été
Au programme, *Lettres à une page blanche* les 7 et 8 juillet, *Contes du chat noir* les 21 et 22 et des nouvelles de Stefan Zweig les 28 et 29 juillet.
Salle Croix Rouge, Saint-Martin-d'Hères
Du 6 au 29 juil, à 19h30 ; 6€

THÉÂTRE
Richard III ou le pouvoir fou
Richard III raconte l'histoire d'un prétendant au trône, difforme, violent et manipulateur, qui va user de tous les moyens, et bien souvent des pires, pour arriver à ses fins.
Anneau de vitesse, Grenoble
Ven 29 juil à 19h30 ; prix libre

FESTIVAL

DR

Textes en l'air
Un village médiéval en Isère, cadre absolument splendide. Un sous-titre évocateur : "théâtres, poésies, concerts". Et tout un tas d'artistes, dont pas mal de découvertes nous concernant. Voilà comment nous pouvons résumer sommairement le festival Textes en l'air qui se tient chaque fin de juillet à Saint-Antoine-l'Abbaye. Ou, plus sobrement, un havre de culture en plein milieu des vacances d'été.
Saint-Antoine-l'Abbaye
Du 27 au 31 juil, programme complet sur www.textesenlair.net

FESTIVAL
Les Nuits hors la Grange
Trois soirées autour du cirque : *Corde et discorde* le lundi, *Je te vois* le mardi et *Étranges étrangers* le mercredi.
La Grange Dîmière, Le Pin (04 76 55 64 15)
Du 1er au 3 août, à 20h, sur réservation ; entrée libre

FESTIVAL
Villard comedy show
Deux jours consacrés à l'humour au début du mois d'août, l'une des périodes de l'année les plus creuses culturellement parlant, tel est le pari du Villard Comedy Show piloté par le comédien et humoriste isérois Mickaël Bièche. Pour la septième édition du festival, un programme une nouvelle fois varié avec notamment un Rando Comedy Show, « *savant mélange de sketchs sur la montagne, la rando et le bleu* », ou encore, en clôture, « *un plateau de très haut niveau avec le taulier de l'humour en France, l'humoriste GAB ; l'imitatrice d'Europe 1 Anaïs Petit et le chouchou d'Anne Roumanoff Terry Cometti* ».
La Coupole – Villard-de-Lans
Jeu 4 et ven 5 août à 21h

FESTIVAL

© emilie_garcin

Chamrousse en piste
C'est la douzième édition de ce festival d'arts de rue, ou plutôt d'arts de montagne puisqu'outre le cirque, le théâtre et la danse présentés à Roche Béranger, on y verra une exposition de cerfs-volants (avec spectacles de vols nocturnes, le soir), on participera à des balades contées sur les sentiers… Un joli festival d'altitude à deux pas de Grenoble.
Chamrousse
Du 5 au 7 août

SPECTACLES DIVERS
La Médiévale de Saint-Antoine
Que trépasse si je faiblis ! Saint-Antoine-l'Abbaye accueille 200 artistes et médiévistes, tout ce monde en armure et autres tenues moyenâgeuses (on espère que la canicule ne reviendra pas), pour deux jours de fêtes, de démonstrations d'artisans et de guerriers, d'ateliers et d'animations, de concerts. Partez dans les couloirs du temps !
Saint-Antoine-l'Abbaye
Sam 6 et dim 7 août. Plus d'infos sur www.facebook.com/Saint.Antoine.en.Moyen.Age

THÉÂTRE
MémoireS
En 1930, Marie Ciuzciù s'accuse du meurtre d'Aristide Briand. Simone Gary, encore aux prises avec ses souvenirs, essaye tant bien que mal de nous raconter ce qui s'est passé.
La Bobine, Grenoble
Jeu 11 août à 19h30 ; prix libre

THÉÂTRE
La Planète Bleue
Deux messagers arrivent avec une carriole. Venus de l'au-delà des nuages, ils en savent long sur l'état de la planète et nous proposent une mission. Il nous faudra résoudre des énigmes pour pouvoir continuer ce voyage.
Parc Jean-Verlhac – Villeneuve, Grenoble
Jeu 18 août à 18h30 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Festi'Street
Battle hip-hop, concert, spectacle, fresque participative, skate, trampoline et espaces de jeux…
Mens
Du 17 au 20 août, programme complet sur www.desacorpsde.com

FESTIVAL
Impro sur cour
L'été, toutes les salles de spectacle sont fermées ? Toutes, vraiment ? Non ! Certaines résistent encore et toujours au diktat des vacances scolaires qui impose de baisser les rideaux quand les gosses n'étudient plus. C'est le cas notamment du café-théâtre la Basse Cour qui, carrément, organise chaque été ce festival d'impro avec la compagnie Imp'Acte. Merci, vraiment.
La Basse Cour, Grenoble
Du 3 au 21 août, plus d'infos sur www.facebook.com/improsurcour

CIRQUE
Rapprochons-nous
Rapprochons-nous est un rendez-vous, une invitation à se donner du temps, à se croire unique. Unique et sans prétention. Unique et commun. Unique et dérisoire.
Parc Paul-Mistral, Grenoble
Ven 26 août à 20h ; prix libre

SPECTACLES DIVERS
Mû + Grrrr
Cheminer ensemble autour du lac grâce à de courtes pièces qui entraînent les spectateurs jusque sous les arbres.
Parc Jean-Verlhac – Villeneuve, Grenoble
Sam 27 août rdv à 18h30 devant la piscine Iris ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

D.K., EXPLORATEUR MID-TEMPO

Électro

© Benjamin Schmuck

De son vrai nom Dang-Khoa Chau, D.K., DJ et producteur parisien d'origine vietnamienne est, depuis 2014, l'auteur d'une foisonnante et passionnante discographie qui fait le ravissement des amateurs de curiosités dansantes. Disséminée sur une poignée de labels haut de gamme (Antinote, mais également Good Morning Tapes, Second Circle, 12th Isle, Abstrakce ou encore son propre label Worship, fondé en 2021), cette dernière explore avec une grâce inouïe des univers musicaux étranges et oniriques entre house, ambient, leftfield, balearic, dub et downtempo où des rythmiques tribales lancinantes et épurées se mêlent à des sonorités organiques éthérées dans un fascinant va-et-vient d'atmosphères mystérieuses et d'ambiances ambivalentes. Passionné de hip-hop à l'adolescence, il explore à ses débuts des facettes quelque peu plus normées des musiques électroniques (deep house, techno…), que ce soit en solo sous l'alias 45 ACP ou en collaboration avec Low Jack au sein de duos éphémères comme Darabi ou Slack DJ. Mais c'est bel et bien en ralentissant progressivement le tempo qu'il va réellement commencer à s'épanouir en tant que producteur, multipliant les sorties à la fin des années 2010 tout en enrichissant sans cesse ses explorations sonores. Une versatilité qui se ressent d'ailleurs avec la même intensité lorsqu'il passe derrière les platines, comme en témoigne son époustouflant mix pour la série thématique SYSTEM de Boiler Room, où s'entremêlent avec virtuosité polyrythmies haletantes, sonorités rituelles venues d'Extrême-Orient, riddims dopés aux infrabasses, et ambiances psychédéliques envoûtantes. À ce stade, est-il encore besoin de préciser qu'on attend sa venue avec la plus extrême impatience ? DG

D.K. et Vardae mardi 30 août à 20h à la Bobine, entrée libre

ALLEZ GINETTE !

DR

Chanson

Le verdoyant parc d'Uriage accueille des concerts gratuits tout l'été, et à la rentrée, il verra revenir après deux ans d'absence son festival Uriage en Voix, organisé par la municipalité et le casino. Une seule journée cette année, et comme tête d'affiche : Têtes Raides, qui tourne avec son quinzième album *Bing Bang Boum* sorti en 2021 et célèbre par la même occasion les 30 ans (et un peu plus, après Covid) de *Ginette*, cette jolie chanson accordéonisante, mélancolique et entraînante, qui a fait le succès du groupe en 1989. Trente-cinq ans de carrière pour Têtes Raides, et une efficacité en live qui ne se dément pas, rendant à la chanson française ce qu'elle a d'émouvant lorsqu'on la saupoudre d'une pointe de punk… Trente-trois ans que Christian Olivier, toujours sincère, met la même ferveur dans son « *Allez Ginette* », et nous embarque. Pilier de la scène française, Têtes Raides sera précédé par deux solides représentants de la scène locale, Melba et Lamuzgueule.

En attendant le 4 septembre, Uriage, comme toute station thermale qui se respecte, propose un planning chargé d'activités tout au long de l'été. On note en particulier le rendez-vous musical chaque jeudi soir à 19h (sauf mauvais temps) dans le parc ; on y verra, entre autres, le groupe de reprises Pas Riche Hilton, le duo Nebraska Jones qu'on suit de près, le jazz de MicroMegas, ou encore le Vintage Music Club, le 18 août. Et comme le festival Uriage en Voix, tous ces rendez-vous sont gratuits ! VA

Uriage en Voix dimanche 4 septembre à partir de 14h dans le parc d'Uriage, gratuit

DERNIÈRE DANSE POUR LA BELLE

Soichi-Terada – DR / u.r.trax – DR

Électro

Une soirée en deux parties : c'est la proposition de la Belle Électrique pour clôturer la quatrième édition de sa Guinguette. Après un dernier round en extérieur jusqu'à minuit, c'est dans l'enceinte de la grande salle que se joueront les prolongations jusqu'à (très) tard dans la nuit. En première partie de soirée, sur l'esplanade, on retrouvera aux côtés du collectif afrobeat grenoblois Astroficus, le projet funk/groove/électronique Souleance en format live-band, ses fondateurs DJ Soulist et Fulgeance s'adjoignant pour l'occasion les services d'un batteur et d'un claviériste.

Un prélude parfait au retour du fabuleux vétéran de la house japonaise Soichi Terada dont le live avait littéralement embrasé le public de l'Ampérage lors de son passage en 2018 pour les 8 ans de l'asso TDN. Autant dire que la barre est déjà placée très haut… En deuxième partie de soirée, dans la salle, on retrouvera enfin un line-up assez hétéroclite, où se côtoieront à la fois des valeurs sûres bien connues du public grenoblois comme Oxia et Le Bateau Ivre, et des figures de proue de la nouvelle génération comme l'explosive jeune prodige de la scène techno parisienne u.r.trax ou le charismatique DJ nord-irlandais Cormac, dont les sets entre house, italo et techno font la joie des clubbers du Panorama Bar. DG

Soirée de clôture de la Guinguette Électrique
samedi 9 juillet à partir de 18h, entrée libre

& AUSSI

ROCK & POP
Rétrospective Focus Grenoble avec Nick Pulpman
Six années de concerts à la Bobine, immortalisés par l'association Focus Grenoble. Vernissage suivi d'un live de Nick Pulpman, un duo aux multiples influences rock, folk et balkaniques.
La Bobine, Grenoble
Mer 6 juil à 19h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Baume + Z.ZEE
Petit soldat de la Drôme, Baume a fait ses armes en terres grenobloises. Influencé principalement par l'aura de Hunee, la folie de Joe Claussel ou les sélections de Antal, il cherche constamment à surprendre.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Mer 6 juil à 19h ; entrée libre

SOUL & FUNK
Monsieur et Madame Paris
Le répertoire de ce duo s'est orienté ces derniers temps vers le reggae, soul, vieux roots, et garde des accents de musique de l'Est, standards jazz manouches, valses, rock, avec plus de morceaux chantés.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 6 juil à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
So Bowie
Pour redécouvrir en live les tubes du Thin White Duke.
Le Local, Saint-Égrève
Mer 6 juil à 20h ; entrée libre

JAZZ
MicroMegas
Un ensemble bigarré et multicolore, avec une quantité impressionnante d'instruments autour d'un répertoire dynamique, à l'image de ce big band.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 7 juil à 19h ; entrée libre

ROCK & POP

© Stone Cavalli

Stone Cavalli + Serpent
La rage post-punk des frères Tarricone : une batterie, une guitare et des claviers qui flirtent entre punk et new-wave.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Jeu 7 juil à 19h ; entrée libre

ROCK & POP
La Trankilou Jam
Soirée musicale improvisée ouverte à toutes et tous.
Le Trankilou Grenoble
Jeu 7 juil à 20h ; entrée libre

JAZZ
The French Bastards
Ce trio grenoblois joue avec les codes du jazz et de la musique de films, en y intégrant des rythmiques de jungle et d'électro. Dans le cadre du festival Les Allées Chantent.
Musée Hébert, La Tronche
Jeu 7 juil à 20h ; entrée libre
Parc de la grille , Moirans
Ven 8 juil à 20h30 ; entrée libre
La Galicière, Chatte
Sam 9 juil à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
LaboMusik
LaboMusik est une expérience musicale originale vécue par les jeunes musiciens amateurs du territoire. Au cours d'un stage intensif de trois jours, les participants âgés de 12 à 25 ans ont constitué un groupe de musiques actuelles.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 8 juil à 20h30 ; entrée libre

FESTIVAL
Grésiblues
On vous avoue que nos préférences se portent sur les têtes d'affiche mélangeant les genres. Et surtout Dorena Graves (le 8 juillet à Crolles), sans conteste la plus belle voix de ce festival, partageant son répertoire entre blues (forcément), soul, funk, gospel et R&B. Si l'on en croit les quelques vidéos qui parsèment sa chaîne Youtube, *Purple Rain* du regretté Prince semble être un incontournable de ses shows. Ce qui fait au moins une bonne raison de prendre son billet.
Grésivaudan
Jusqu'au 8 juil, programme complet sur www.gresiblues.com ; entrée libre

FESTIVAL
Musique dans le Grésivaudan
Le festival Musique dans le Grésivaudan dédié aux ensembles musicaux à effectif réduit - en taille mais pas en qualité - nous offre une programmation originale et attrayante. Les bonnes raisons d'y aller ? Profiter d'une intimité avec des musiciens, des interprétations et des instruments dont la richesse du timbre se perd parfois dans de plus grandes formations. Émotions garanties !
Grésivaudan
Jusqu'au 8 juil, programme complet sur www.musiquedanslegresivaudan.net ; jusqu'à 22€

JAZZ
Nuages de swing
Le fameux groupe du guitariste Laurent Courtois a 20 ans.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Ven 8 juil à 19h30 ; entrée libre

ROCK & POP
DJ Lemon & Dino + Poté + Gystère
Originaire de Sainte-Lucie, Poté dispose d'un univers unique, qui fusionne les cultures du monde entier avec son amour pour les percussions.
La Guinguette Électrique, Grenoble
Ven 8 juil à 19h ; entrée libre

ROCK & POP
Red Right Hands
Reprises folk, country et rock.
Le Véritable, Grenoble
Ven 8 juil à 19h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
NOK.TURN
Line-up : Farfacid + Bandikoot + Six ou Sept + Alan AK.
Drak-Art, Grenoble
Ven 8 juil à 23h ; de 8€ à 10€

FESTIVAL
Festival Châtel'Fest
Au programme : un beau chapiteau, des concerts, des spectacles, une restauration bio et au maximum locale, un bar avec de bons produits du Trièves, un espace camping, etc.
Châtel-en-Trièves
Ven 8 et sam 9 juil, ven à 18h, sam à 12h ; de 4€ à 15€

REGGAE
On branche le kiosque
Roots Collective + Fred and machines + Cassar DJ set, en plein air.
Charavines
Sam 9 juil à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Duo Beleza
Musique brésilienne.
Café de la Place,
Sappey-en-Chartreuse
Sam 9 juil à 19h30 ; entrée libre

FESTIVAL
Des cimes et des notes
Au programme, un diapo-concert intitulé *La Montagne*, une lecture musicale pour les enfants et une représentation de gala de Cœur Vers Corps.
Centre culturel et sportif Le Cairn,
Lans-en-Vercors
Du 7 au 9 juil, programme détaillé sur www.des-cimes-et-des-notes.fr

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quartet Miroslav
Deux violonistes, un accordéoniste et un contrebassiste, interprètent un répertoire évoquant les pays traversés par Berlioz.
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 10 juil à 16h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Rescue + Marcello
Rescue, c'est des sets engagés, puissants, alliant techno hypnotique, house moite, synth wave décalée, disco mutante et expérimentations sonores.
La Bobine, Grenoble
Mar 12 juil à 20h ; entrée libre

FESTIVAL

DR

Jazz à Vienne
En plus de 40 ans, avec aujourd'hui 200 000 spectateurs et 250 concerts sur 15 jours, Jazz à Vienne s'est allégrement élargi au niveau style musical. Cette année, il fait la part belle au hip-hop. MC Solaar s'est produit la semaine dernière en ouverture de l'édition 2022, devant 7000 spectateurs au bas mot. Pour la semaine restante, on note avec plaisir la présence de Robert Glasper, Blue Lab Beats, Leon Phal & Figub Brazlevic, Cyrious et Gystere. Entre autres...
Théâtre Antique de Vienne
Jusqu'au 13 juil, programme complet sur www.jazzavienne.com ; de 4€ à 49€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
OG Call avec Bwi Bwi
Bwi Bwi est une figure marseillaise de la scène house locale.
Drak-Art, Grenoble
Mer 13 juil à 23h ; de 8,60€ à 10€

SONO MONDIALE
Divine
Répertoire populaire de forro, criollo, festejo, samba, vallenato, kompa, zouk...
Musée Dauphinois, Grenoble
Jeu 14 juil à 21h ; entrée libre

ROCK & POP
Nebraska Jones
Depuis 2021, le duo folk fait résonner ses compositions en français sur des thématiques qui lui sont chères : des fragments de vie de femmes.
Parc d'Uriage
Jeu 14 juil à 19h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Braslavie
Bal néo-traditionnel.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas,
Grenoble
Jeu 14 juil à 19h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo des bois
Violon, flûte alto et guitare.
Le Grand Séchoir, Vinay
Ven 15 juil à 19h, sur réservation ; 12€

SONO MONDIALE
Maldito Latino Collectif
La Passoire, Grenoble
Ven 15 juil à 19h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Bal Tropical #16
Pour célébrer les chaleurs estivales, un DJ set à base de samba do Brazil, cumbia, combos antillais, afro style, caraïbbean soca, dancehall...
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 15 juil à 19h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Du Vésuve à l'Amérique Latine
Sabine Liguori au piano et Fabio Gallucci à la mandoline proposent une explosion de rythmes transposés dans le monde de la musique de chambre.
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 17 juil à 16h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Rigo + Phrax Bax
Jeune frivole, aussi à l'aise derrière le booth en solitaire qu'avec sa bande SUPER Daronne, il parcourt les disquaires et les genres.
La Bobine, Grenoble
Mar 19 juil à 20h ; entrée libre

FESTIVAL
Cabaret frappé
Après une édition exceptionnellement déplacée à l'Anneau de vitesse l'année dernière pour raison sanitaire, le Cabaret Frappé est de retour au Jardin de ville dans son format habituel mêlant scène locale et têtes d'affiche prestigieuses. Un festival 100% gratuit qui fait du bien au cœur de l'été incandescent. Côté têtes d'affiche : Aloïse Sauvage, Terrenoire, Ichon, notamment. Côté scène locale : Aamiral, Adèle & Robin, Lamuzgueule, Anita Dongilli, Bobato, Nemo Nebbia. Artistes émergents et confirmés partageront une seule et même scène cette année.
Jardin de Ville, Grenoble
Du 15 au 20 juil

ROCK & POP
Pas Riche Hilton
Reprises de chansons funk-rock.
Parc d'Uriage
Jeu 21 juil à 19h ; entrée libre

CHANSON
Balzane
Chanson française.
Le Grand Séchoir, Vinay
Ven 22 juil à 19h, sur réservation ; 12€

SONO MONDIALE
Soirée brésilienne
Pour sa dernière soirée à thème de la saison, le bar de la Belle accueille T-Groove, DJ résident des soirées 70's Dynamita's Night, qui est aussi percussionniste de métier.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 22 juil à 19h ; entrée libre

CHANSON
Foxy Family
Chanson française & bluegrass.
Kiltin'
9 rue Chenoise, Grenoble
Ven 22 juil à 19h ; entrée libre

CHANSON
Clarika, Joseph Chedid et les 500 choristes au cœur des Alpes
500 choristes réunis durant une semaine qui se terminera donc par un grand concert.
Summum, Grenoble
Sam 23 juil à 21h ; de 15€ à 45€

SONO MONDIALE
Niaramy Trio
Moussa Dembélé est originaire du Burkina Faso, issu d'une famille de musiciens, il perpétue la musique traditionnelle mandingue.
La Bobine, Grenoble
Sam 23 juil à 19h30 ; prix libre

FESTIVAL
Buffalo Beats Festival
Un festival complet : l'après-midi, arts de rue, conférences, workshops, animations. En début de soirée, des concerts rock, pop, hip-hop. Et au milieu de la nuit, de l'électro duraille pour les plus costauds. Le plus, une partie des bénéfices est reversée à une association. Complet, qu'on vous dit !
Les 7 laux
Du 22 au 24 juil, programme complet sur @lesgrosnazesevolution (FB)

SONO MONDIALE
Shakshuka
Les six musiciens de Shakshuka vous transportent aux sources de la musique juive d'Europe de l'Est.
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 24 juil à 16h ; entrée libre

SOUL & FUNK
Tropical soul summer avec DJ Julien Lebrun
DJ soul jazz depuis 1995, Julien Lebrun n'en est pas à son coup d'essai.
La Bobine, Grenoble
Mar 26 juil à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Mama Cholita
Musique d'Amérique du Sud.
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 28 juil à 19h ; entrée libre

JAZZ
Apollo Blue
Un set jazz/soul nourri d'inspirations variées (Ella Fitzgerald, Etta James, Stevie Wonder...).
Le Grand Séchoir, Vinay
(04 76 36 36 10)
Ven 29 juil à 19h, sur réservation ; 12€

FESTIVAL
Messiaen au Pays de la Meije
Rendez-vous incontournable de la musique contemporaine, la 24e édition du festival Messiaen au Pays de la Meije dévoile une programmation audacieuse, avec en fil conducteur, comme toujours, les œuvres riches et complexes de Messiaen. Les compositeurs invités, figures majeures de la musique contemporaine, sont Pascal Dusapin et Alain Louvier.
Isère et Hautes-Alpes
Du 20 au 31 juil, programme complet sur www.festivalmessiaen.com ; jusqu'à 25€

FESTIVAL
Les Estivales du Freney
Une page se tourne dans le charmant village montagnard : Anne Duret, à la tête des Estivales du Freney depuis 20 ans, laisse sa place cette année à une nouvelle présidente, Isabelle Bernard. On lui souhaite de continuer à faire vivre longtemps ce petit festival classique gratuit et quali'.
Le Freney-d'Oisans
Du 16 au 31 juil, programme complet sur estivalesdufreney.wixsite.com ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Cor des Alpes
Le son des Alpes par Alexandre Jous.
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 31 juil à 16h ; entrée libre

SOUL & FUNK
Dr. Roady
Un set aux couleurs résolument psychédéliques, durant lequel il passera des vinyles de rock, de musiques noires américaines, d'afro-disco, de funk moyen-orientale et d'ovnis bollywoodiens.
La Bobine, Grenoble
Mar 2 août à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
L'Europe baroque
Œuvres vocales et instrumentales.
Couvent des Carmes,
Beauvoir-en-Royans
Jeu 4 août à 21h ; entrée libre

JAZZ
Tchoukar trio
Le groupe retourne aux sources de l'âge d'or du swing parisien et plonge dans l'univers musical de Django.
Parc d'Uriage
Jeu 4 août à 19h ; entrée libre

ROCK & POP
Loma Loca
Deux guitares, douze cordes, vingt doigts pour un répertoire aux sonorités latines, pop et folk.
Le Grand Séchoir, Vinay
Ven 5 août à 19h, sur réservation ; 12€

FESTIVAL
Festival du Prieuré de Chirens
Programme de musique de chambre avec le Duo Galy-Gonzalez, le trio Arnold, le Quatuor Agate...
Prieuré de Chirens
Du 23 juil au 6 août, programme complet sur www.prieuredechirens.fr ; 0€/14€/28€

FESTIVAL

© Nicolas Rivoire

Mens Alors !
Enfin majeur, le « *plus grand des petits festivals d'été* » revient pour sa 18e édition dans son joli coin du Sud Isère. Mens Alors !, c'est un rassemblement exquis d'oiseaux rares, un foisonnement de propositions pointues tous domaines confondus (musique, théâtre, danse, cirque et ciné) ! Pour notre part, la programmation du groupe Cannibale nous met en joie. On ira aussi jeter une oreille du côté d'André Minvielle et de Leïla Martial.
Mens
Du 1er au 6 août, programme complet sur mensalors.jimdo.com

FESTIVAL
Les étés de Marnans
Au programme, Les Vieilles Coulisses, Trivial Pour Swing, Gospel Institut et Joyce Jonathan.
Marnans
Jusqu'au 6 août, les 1er, 16 et 30 juillet et le 6 août à 20h

CHANSON
Les enfants de Lilith
Chanson chaloupée.
La Bobine, Grenoble
Sam 6 août à 19h30 ; prix libre

FESTIVAL
Festival Brassens
« *Pauvres rois pharaons, pauvre Napoléon / Pauvres grands disparus gisant au Panthéon / Pauvres cendres de conséquence / Vous envierez un peu l'éternel estivant / Qui fait du pédalo sur la vague en rêvant / Qui passe sa mort en vacances* ». Vous connaissez quelque chose de plus beau que ça, vous ?
Charavines
Du 3 au 7 août, programme complet sur @Brassens.Charavines.Festival (FB), renseignements au 04 76 06 60 09

CLASSIQUE & LYRIQUE
Duo Niséïs
Élodie Poirier (chant/nyckelharpa/violoncelle) et Anthony Castin (harpe à leviers/harpe triple/traverso).
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 7 août à 16h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Radio Krimi invite Amiral Disko
En live, Amiral Disko ravive l'ambiance des sound systems d'Amérique Latine et des Caraïbes.
La Bobine, Grenoble
Mar 9 août à 20h ; entrée libre

CHANSON
Duo Kinkin
Parc d'Uriage
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 11 août à 19h ; entrée libre

CHANSON
La Palessoù
Leurs compositions mélangent les styles guinguette, folk, country, musique du monde et traditionnelle.
Le Grand Séchoir, Vinay
Ven 12 août à 19h, sur réservation ; 12€

FESTIVAL

© Caroline Doutre

Nuits musicales de Corps
L'un des plus beaux festivals classiques de la région, et pour sa 33e édition il fait honneur à sa réputation en programmant, entre autres, le trompettiste phénomène Romain Leleu, la coqueluche du violoncelle François Salque (en duo avec l'accordéoniste Vincent Peirani), ou encore le virtuose de la guitare Emmanuel Rossfelder.
Corps
Du 1er au 13 août, programme complet sur www.festivaldesnuitsmusicalesdecorps.fr

SONO MONDIALE
Imaz'Elia
Autour des traditions tsiganes, andalouses, orientales, grecques et sud-américaines, sur des textes espagnols, serbes et français, la formation se joue des styles et des mots.
Musée Hector-Berlioz,
La-Côte-Saint-André
Dim 14 août à 16h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
BoB'In'Trance
Line-up : Captain Pastek + Yoy + Lowfilter + W.Ecko.
La Bobine, Grenoble
Mar 16 août à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Tchouktches
Des Balkans aux Caraïbes, en passant par la Nouvelle Orléans.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 17 août à 20h30 ; prix libre

FESTIVAL
Musiques en Vercors
Avec Julie Oddou, le duo Orphée, Jean-Baptiste Doulcet, Ludovic Michel...
Villard-de-Lans
Du 31 juil au 18 août, programme complet sur www.musiques-en-vercors.fr

ROCK & POP
Vintage music club
Ambiance sixties.
Parc d'Uriage
Jeu 18 août à 19h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Saravá Bien
Duo franco-brésilien. Énergie positive, soleil et tropicalité.
Le Grand Séchoir, Vinay
Ven 19 août à 19h, sur réservation ; 12€

CHANSON
La Petite Équipe
Du groove poétique et nomade pur malt.
La Bobine, Grenoble
Sam 20 août à 19h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Turbo Boom Boom & friends
Turbo Boom-Boom propose des sets éclectiques et pointus.
La Bobine, Grenoble
Mar 23 août à 20h ; entrée libre

CHANSON
Freebird
Le Local, Saint-Égrève
Mer 24 août à 19h30 ; entrée libre

REGGAE
Misaina
Chanson à texte sur des rythmes reggae et latinos.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 24 août à 20h30 ; prix libre

JAZZ
SqualeYo Trio
Ce trio vous propose un voyage qui va des années 30 aux années 70.
Parc d'Uriage
Jeu 25 août à 19h ; entrée libre

ROCK & POP
Djephfil
Répertoire des années 70/80 (Eagles, Doors, America, Neil Young, Prince, David Bowie, Bashung, Polnareff...)
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 25 août à 19h30 ; entrée libre

FESTIVAL
Festival Peyotl
Le peyotl est un cactus hallucinogène originaire du Mexique qu'Antonin Artaud a découvert, extasié, lors de son séjour dans la tribu des Tarahumaras. On vous recommande chaudement de lire les pages magnifiques que cette expérience lui a inspirées. En revanche, on est a priori moins friands du festival Peyotl : outre Kal Fazas et DJ French Wax, on y retrouvera un certain Vanupié, ex-pubard victime d'une révélation qui, entre deux chansons reggae bof, écrit aussi des romans figurez-vous. Sur son site, vous pouvez acheter le "pack textile exclusif" (un bouquin + un t-shirt). On ne se refait pas.
Le Grand-Lemps
Sam 27 août à 19h30 ; de 5€ à 10€

ROCK & POP
Aamiral
Un duo féminin d'électro world, où les harmonies des deux voix et la pop côtoient les sons synthétiques du clavier et les coups d'archer du violoncelle.
La Bobine, Grenoble
Sam 27 août à 19h30 ; prix libre

FESTIVAL

DR

Festival Berlioz
La Symphonie fantastique (par l'Orchestre National de France), et bien d'autres œuvres phares du compositeur romantique seront, évidemment, au programme. Mais que ceux qui ne goûtent guère Berlioz ne s'en détournent pas pour autant ! Les quinze jours du festival recèlent, en effet, une myriade de pépites provenant d'autres horizons musicaux... Citons une soirée Xenakis, le cycle sublime *Le Voyage d'hiver* de Franz Schubert avec Philippe Cassard au piano et le baryton Samuel Hasselhorn au chant, un récital Chopin par le pianiste François Chaplin ou un récital Mozart par le pianiste Fabrizio Chiovetta. Entre autres !
La Côte-Saint-André
Du 18 au 31 août, programme complet sur www.festivalberlioz.com

ROCK & POP
Arnoka
Imaginez-vous, un mercredi soir de 1996, sans étoile sur le maillot, avec des morceaux vintage à souhait.
Le Local, Saint-Égrève
Mer 31 août à 19h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Rock'n Chair
Le groupe revisite le répertoire rock des années 50 à maintenant (Clapton, Dire Straits, Creedence, Police, Téléphone, Muse, Metallica, Rolling Stones).
Parc d'Uriage
Jeu 1er sept à 18h ; entrée libre

FESTIVAL
Festival de musique sacrée
Haendel, Bach, Charpentier, etc.
Saint-Antoine-l'Abbaye
Jusqu'au 25 sept, programme complet sur musiquesacree-saintantoine.blogspot.com ; prix libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES EXPOS À (RE)VOIR

On vous parle toute l'année des expositions à ne pas manquer, mais on sait bien qu'entre le boulot, les gosses, les fêtes, le sport, bref, la vie, vous n'avez pas toujours le temps d'aller au musée. L'été, normalement, le rythme se calme un peu ; c'est le moment pour une session de rattrapage culturel qui fait du bien. Notre sélection. PAR BENJAMIN BARDINET & VALENTINE AUTRUFFE

Pour ceux qui aiment les kakémonos

En dépit d'une scénographie inexistante faite à base de kakémonos sagement alignés, l'exposition *Grenoble à travers les âges* permet de saisir les grands moments de l'évolution urbanistique de notre belle cité. Quelques textes concis et accompagnés d'images éclairantes nous font ainsi traverser les âges, de l'Antiquité à aujourd'hui. Gravures, plans, photographies et vues aériennes donnent une idée de ces grandes étapes, et de ce qui reste encore aujourd'hui de certains de ces aménagements urbains, ou de ce à quoi pouvait ressembler le cours Jean-Jaurès à l'époque où il était entouré de champs.

Grenoble à travers les âges à la Plateforme, Ancien musée de peinture, jusqu'au 30 juillet

Pour les curieux qui veulent un peu de fraîcheur

Duo d'artistes français installé en Belgique, les mystérieux Mountaincutters investissent le CAB avec une exposition-installation au titre énigmatique. On n'y est pas allé, pas sûr que grand monde y aille volontairement d'ailleurs puisque le CAB bénéficie surtout d'un public de touristes qui passe la porte par hasard dans l'espoir d'y trouver un peu de fraîcheur. Cela dit, en faisant un tour sur le site Internet des artistes on était plutôt intrigués par leur univers en tension entre organisation minimaliste et dispersion organique… Pas impossible que ça vaille le coup de s'enfiler les quelque 300 m de dénivelé pour accéder à l'expo !

Mountaincutters Defensive Condition : Humidity + Deceleration + Fertility
au Centre d'art Bastille jusqu'au 25 septembre

Pour ceux qui aiment les paysages allégoriques

Avec un parcours synthétique qui rassemble une trentaine de tableaux, l'exposition proposée par le musée de la Révolution française à Vizille propose de parcourir la diversité des représentations paysagères pendant la période révolutionnaire. Que ce soit des paysages à forte dimension topographique réalisés par des peintres de formation militaire ou des paysages allégoriques qui puisent leurs références dans les récits antiques, c'est finalement souvent en observant les manifestations nuageuses qu'on se fera une idée de ce que racontent ces tableaux de ce moment historique. Bref, une belle petite exposition qui offre l'occasion d'aborder cette période sous un angle aussi inattendu que passionnant.

Le paysage révolutionnaire au musée de la Révolution française de Vizille jusqu'au 3 octobre

Pour les adeptes du communautarisme esthétique

Soucieux de détourner les artistes des méfaits de la ville moderne, le peintre Albert Gleizes fonde en 1927 la communauté de Moly-Sabata qu'il supervise depuis le confort de la maison bourgeoise de sa femme. Ses disciples sont invités à y appliquer ses préceptes et essayent d'inventer un vivre ensemble qui pourrait nous inspirer (ou pas). Une belle occasion de revenir sur l'œuvre remarquable de Gleizes et de découvrir les figures atypiques qui ont peuplé cette communauté très impliquée dans la vie de son village d'accueil.

Vivre le cubisme à Moly-Sabata
au musée de l'Ancien Évêché jusqu'au 9 octobre

DR

© Robert Pouyaud

© 2. Ji-Young Demol Park 2022

© Musée dauphinois

© Département de l'Isère

Pour les amateurs de graphisme élargi

Grâce à un parcours déployé sur trois sites, la biennale de graphisme d'Échirolles propose d'effleurer la diversité des approches du design graphique contemporain. Au musée de la Viscose un parcours ponctué d'écrans nous plonge du côté de la création numérique, au musée Géo-Charles, c'est au contraire la valorisation du savoir-faire quasi-artisanal de la maison d'édition Marchialy, au Centre du graphisme enfin, c'est l'engagement politique et la notion de création libre qui est interrogée. Bref, il y a de quoi faire, et nous, on vous promet un bel article à la rentrée.

La biennale de design graphique
au TRACé Échirolles, jusqu'au 30 octobre

Pour les jardiniers artistes

Grâce à cette exposition la maison Bergès nous invite à découvrir non seulement ce qui fut l'aménagement du jardin de cette maison bourgeoise marquée par l'esprit de son temps, mais également à nous plonger dans le rapport à la nature domestiquée propre à la fin du XIXe siècle. Quelques photographies, des plans d'aménagements, plusieurs peintures ainsi que des créations de belle facture élégamment mises en scène permettent de nous plonger dans cet univers qui nous rappelle à quel point le végétal inspire parfois les arts.

Jardins. La Belle Époque ! à la Maison Bergès jusqu'au 6 novembre

Pour les montagnards poètes

L'artiste coréenne Ji-Young Demol Park offre une vision pleine de poésie de nos paysages alpins. Une série d'œuvres à l'encre et à l'aquarelle redessinent les sommets que nous connaissons bien, avec une délicatesse absolue propre à l'art visuel asiatique traditionnel. Toute la majesté de la montagne apparaît plus aérienne et gracieuse sous les pinceaux de Ji-Young Demol Park qui, installée dans les Alpes depuis 20 ans, a placé la nature « *au cœur de [ses] préoccupations artistiques* ». Un superbe hommage à nos superbes Alpes.

Contemplations au musée Hébert jusqu'au 28 novembre

Pour les mélomanes qui aiment l'histoire

Le musée Hector-Berlioz à La Côte-Saint-André a inauguré le 2 juillet sa nouvelle exposition, *Les voyages extraordinaires de Monsieur B.* À travers l'œil du fameux compositeur, les visiteurs découvrent l'incroyable bond en avant du transport et du voyage au XIXe siècle, grâce à l'avènement de la machine à vapeur et au développement du chemin de fer, qui raccourcit les traversées maritimes et voit le train remplacer avantageusement les longs trajets en diligence… Une épopée qui a fasciné Berlioz en son temps, lui qui s'avouait un insatiable voyageur.

Les voyages extraordinaires de Monsieur B.
au musée Hector-Berlioz (La Côte-Saint-André) jusqu'au 31 décembre

Pour les yeux qui s'intéressent aux mains

Il n'y a encore pas si longtemps, Grenoble était une capitale mondiale du gant et les réalisations qui sortaient de ses ateliers s'achetaient à prix d'or à travers le monde… Une pareille histoire valait bien une exposition et c'est le musée Dauphinois qui a l'honneur de s'y coller. Au programme : la reconstitution très convaincante d'une boutique new-yorkaise, celle très instructive d'un atelier de gantier, tout un tas d'affiches d'époque et surtout des gants souvent absolument somptueux (et parfois un brin tape-à-l'œil).

Fait main. Quand Grenoble gantait le monde
au musée Dauphinois jusqu'en mars 2023

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

MUSÉE
HÉBERT
LA TRONCHE

exposition
4 juin ›
28 nov.
2022

Ji-Young Demol Park - *Le pic Saint-Michel depuis Le Moucherotte, Isère, 2021* © Rodolphe Demol

Contemplations

Ji-Young Demol Park
Un regard coréen sur les Alpes

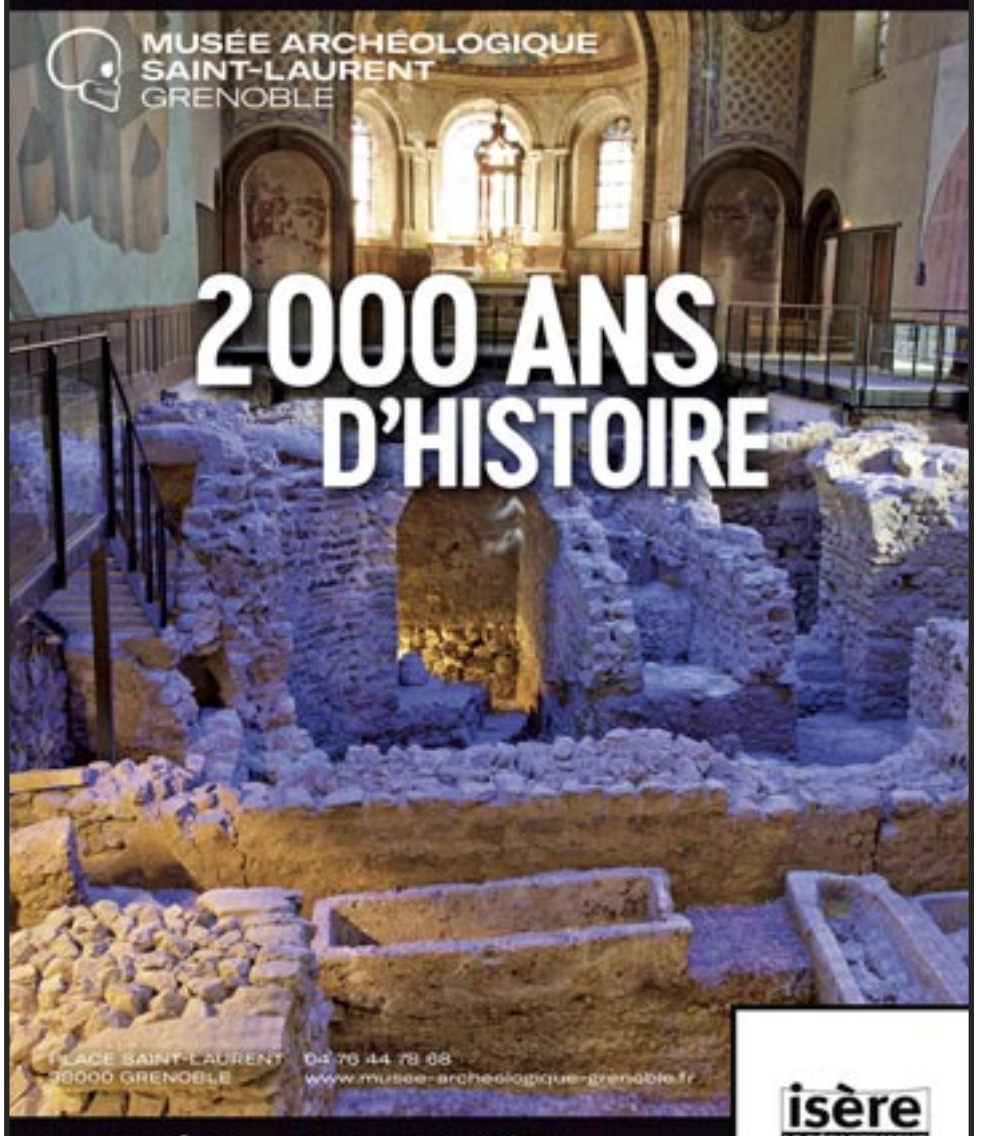
CHEMIN HÉBERT
LA TRONCHE
04 76 42 97 35

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

L'APPEL DE LA FORÊT EN ISÈRE

MUSÉE DE
LA RÉSISTANCE
ET DE LA
DÉPORTATION
DE L'ISÈRE
GRENOBLE

NATURE EN SOI NATURE EN DROIT

CRÉATION ARTISTIQUE
DE CORTO FAJAL
RACONTÉE PAR
VALÉRIE CABANES

EN PARTENARIAT AVEC
FONDATION DANIELLE MITTERRAND
GRENOBLE
EUROPEAN GREEN CAPITAL

14 RUE HÉBERT
38000 GRENOBLE
04 76 42 38 53

EXPOSITION À PARTIR DU
11 FÉVRIER 2022

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

Frans Snyders,
Perroquets et autres oiseaux,
XVIIe siècle (détail)

Vif

CHAMPOLLION EN SA MAISON

© Millon Drouot

© Département de l'Isère

Le joli musée Champollion, dans son écrin du parc des Ombrages, au centre de la commune de Vif, a attiré 25 000 visiteurs pour sa première année d'existence. Un bon début qui devrait se confirmer avec, en 2022, le bicentenaire du déchiffrage des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, qui a annoncé son succès dans une lettre datée du 17 septembre 1822.
« *L'Égyptologie est un véritable aimant* », se félicitait Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère, au début de l'été à Vif. « *Le musée Champollion devient très visible au niveau national, il a même été cité par* Le Monde. *Et des pièces du musée seront prochainement exposées au musée du Louvre.* » Tout le monde met le paquet sur cette fierté grenobloise : après l'expo sur la méthode Champollion à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, le musée Dauphinois accueillera la saison prochaine une expo sur l'égyptomania. L'Isère n'est pas le seul territoire à se passionner pour l'égyptologie, puisque des rendez-vous thématiques sont prévus dans de grands musées comme le Mucem de Marseille, le musée du Caire ou encore le British Museum de Londres.

NOUVELLE ACQUISITION

À Vif, le musée Champollion compte bien ne pas rater le coche de cet anniversaire. Il a accueilli en grande pompe, début juin, de nouvelles pièces. Trois carnets contenant 148 dessins réalisés par Salvatore Cherubini, un illustrateur italien, durant l'expédition de Champollion en Égypte (1828-1829), ont été repérés lors de leur mise en vente aux enchères chez Drouot, à Paris. Le Département a pu les acquérir pour 18 000 euros, en sollicitant l'État pour faire jouer son droit de préemption, une procédure assez rare pour être soulignée. Fins et précis, ces crayonnés sont un témoignage précieux du seul voyage de Champollion dans ce pays qui le fascinait ; on retrouve même un portrait de ce dernier, vêtu à l'égyptienne… À peine entrés en possession du Département, les carnets ont rejoint l'exposition permanente du musée Champollion. Une nouvelle raison d'aller la voir. VA

Musée Champollion
entrée gratuite. Infos sur musees.isere.fr

PIQUE-NIQUE ARTISTIQUE

© Département de l'Isère

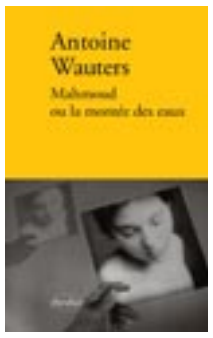
Vizille

Les Parisiens ont le château de Versailles, les Grenoblois ont celui Vizille. Et franchement il n'y a pas de quoi rougir ! Non seulement on ne se tape pas les hordes de touristes qui dégueulent de cars toujours plus nombreux, mais en plus, on peut tranquillement pique-niquer dans le parc à l'ombre d'arbres absolument magnifiques, qui ont la chance de ne pas avoir été transformés en formes géométriques par un jardinier mégalo désireux d'affirmer la toute-puissance de son sécateur (bon ok il y a bien une petite roseraie enserrée dans un labyrinthe de buis, mais franchement il n'est pas bien grand). Propice à la promenade, le parc de Vizille est idéal à fréquenter avec des enfants qui pourront profiter de la faune nombreuse qui le peuple : des cygnes, des oies, des hérons cendrés et même, dans sa partie sauvage, des daims et des cerfs qu'un poste d'observation permet de contempler (n'oubliez pas les jumelles). Sinon, depuis quelques étés, comme à Versailles, le parc invite des artistes contemporains à investir les lieux. On avait bien aimé, en 2021, les œuvres réalisées en bois autour des arbres du parc ; on est moins convaincus par les propositions de cette année qui interrogent le rapport à l'eau – souvent anecdotiques et pas toujours très lisibles. BB

Château de Vizille entrée gratuite

12 CONSEILS LECTURE

L'été, on fait baisser la pile des livres mis de côté pendant l'année. Pour vous aiguiller dans vos choix, compendium des livres qu'on a lus pour vous (mais aussi pour nous) tout au long de l'année, au fil des actualités dans les librairies et bibliothèques grenobloises. PAR VALENTINE AUTRUFFE



Mahmoud ou la montée des eaux

De Antoine Wauters, éd. Verdier

Un roman comme un poème, en vers libres. Un Syrien voit son pays sombrer dans la guerre. Encerclé par la violence de son monde, il se réfugie dans la poésie, dernière arme de résistance, et la plongée en apnée vers son ancien village, englouti à la faveur d'un barrage. C'est dur et beau, ça se lit très facilement malgré un sujet difficile et une écriture recherchée. Antoine Wauters était passé à Grenoble au printemps, et pour ne rien gâcher, cet auteur talentueux au délicieux accent belge, absolument charmant, nous avait raconté une drôle d'histoire dans laquelle il se fait agresser par un cerf... *Mahmoud ou la montée des eaux* est dans le top 3 de nos plus belles lectures de l'année. Peut-être même le top 1, tiens.

Les Étoiles les plus filantes

De Estelle-Sarah Bulle, éd. Liana Levi

L'histoire vraie romancée du tournage du film *Orfeu Negro*, palme d'or à Cannes en 1959. Un réalisateur français part au Brésil en 1958 pour revisiter le mythe d'Orphée et Eurydice, dans un décor de favelas et de carnaval de Rio, avec des acteurs néophytes recrutés sur place. Une fresque authentique sur le Brésil, les tourments de l'exil et du déracinement, ceux de la classe sociale et de ses marqueurs dont on ne se défait jamais vraiment ; et surtout une véritable déclaration d'amour au cinéma, qui met Rio en effervescence entre les castings, les aléas de tournages, les rêves de gloire des uns et des autres et les enjeux politiques de ce projet artistique. Un joli second roman pour Estelle Sarah-Bulle, autrice de *Là où les chiens aboient par la queue*, qui mettait en scène une Guadeloupe véritable – ce n'est pas si fréquent.

Connemara

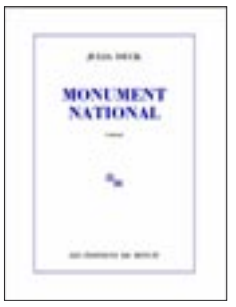
De Nicolas Mathieu, éd. Actes Sud

Hélène s'est extirpée d'un futur qui lui paraissait bien morne, à force de travail, de revenus confortables et d'une vie de famille bien sous tous rapports. Elle retombe sur un amour contrarié de son enfance, Christophe, la star du lycée, qui est resté dans cette petite commune, vivote auprès de son père, élève son fils soigneusement après son divorce, n'arrive pas à oublier ses rêves de joueur de hockey sur glace. Finalement, on dirait bien que les deux n'ont pas grand-chose à s'envier. Nicolas Mathieu déclenche avec une grande finesse, chez le lecteur, le genre de questionnements qui ouvre un grand vide au fond de l'estomac, et dépeint en creux les aspects les plus déplaisants de notre société. Très bien.

La fille qu'on appelle

De Tanguy Viel, éd. Minuit

Un boxeur en fin de carrière, chauffeur du maire aux dents longues de sa commune, conseille à sa fille Laura de solliciter son patron pour un coup de pouce niveau logement social et emploi. La jeune femme se retrouve rapidement dans une situation d'emprise. Traduisez en anglais "la fille qu'on appelle"... Tanguy Viel aborde la question du consentement, et plus globalement de la domination dans tous ses aspects, psychologique, financière et sociale, illustrée au sens propre sur le ring de boxe, palpable dans les différents langages utilisés par les protagonistes, comme autant de barrières infranchissables. Un roman fort, court et puissant comme un crochet bien placé, qui laisse un arrière-goût de colère tenace.



Monument National

De Julia Deck, éd. Minuit

Le protagoniste est un mélange de Johnny Hallyday et Alain Delon, vieille gloire française du cinéma, marié à une jeune femme ancienne reine de beauté, père d'une fille ingrate d'un premier mariage, avec vie de château et personnel de maison. Mais les crises n'ont épargné personne ces derniers temps : les Gilets jaunes, le Covid arrivent, et un ballet de personnages investi le château, avec plus ou moins de bonnes raisons d'être là. De quoi perturber la vie vitrine de notre héros, jusqu'à menacer son invitation par les Macron à un dîner à l'Élysée... Un roman en plein dans son temps, dans lequel Julia Deck ne tourne pas autour du pot : pas effrayée par les clichés – qui ne sortent pas toujours de nulle part – elle parvient à les manier sans lourdeur, et dresse un portrait grinçant de l'époque. Une vraie comédie.

Anéantir

De Michel Houellebecq, éd. Flammarion

Un nouveau roman de Houellebecq, ça reste un événement, qu'on l'aime ou non. Pour l'écrivain lui-même, mais aussi parce qu'il s'attaque toujours, malgré son air hors-sol, aux problématiques cœur de notre société. Ici, l'Ehpad, la déliquescence du vieillissement, le cancer, la quête de sens et la solitude. Il se lance même dans une sorte d'énigme policière géopolitique 2.0, avant de l'abandonner en cours de route... À croire qu'il ne savait pas lui-même comment s'en sortir ! *Anéantir* ne restera pas comme le chef-d'œuvre de l'auteur, mais c'est drôle comme sait l'être Houellebecq, et beaucoup moins dur que ses romans les plus célèbres. Il y a même une forme d'indulgence... On dirait qu'il va mieux !

Guerre

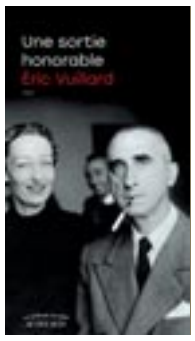
De Louis-Ferdinand Céline, éd. Gallimard

Hé oui, c'est l'une des sorties de l'année dont on a beaucoup parlé ! On ne vous refait pas tout l'historique des manuscrits volés, cachés, retrouvés, publiés. À la lecture de ce texte inédit, on comprend pourquoi les experts céliniens suggèrent que *Guerre* est un premier jet. Autant la langue de *Voyage au bout de la nuit* relève certainement du génie ; autant dans *Guerre*, on a l'impression de nager la brasse dans une épaisse purée. Mais surtout, sur le fond, pas mieux : le texte semble être un sous-passage de *Voyage au bout de la nuit* – lorsque le narrateur, blessé de guerre, se retrouve à l'hôpital – maquillé en un court roman qui se tient peu par lui-même. Enfin, ça reste Céline, et vu l'aventure rocambolesque de l'ouvrage, il fallait tenter le coup. L'histoire n'est pas finie : un nouvel inédit, *Londres*, doit paraître à l'automne.

Au nom des requins

De François Sarano, éd. Actes Sud

À lire idéalement au bord de la mer (ou du lac de Laffrey, le cas échéant). François Sarano n'est pas n'importe qui : il caresse des requins blancs gigantesques au large de l'Afrique du Sud, quand vous hurlez à la vue d'une abeille posée sur votre tong. Ancien bras droit du commandant Cousteau, docteur en océanographie, il milite pour la sauvegarde des requins, donc cherche à casser la fausse image que l'on a de cet animal très menacé, objet de tous les fantasmes depuis des décennies. François Sarano démonte les idées reçues et raconte ses plongées dans un livre très joliment édité par Actes Sud, avec photos, documents et même des QR codes à scanner pour voir des images de squales. D'intérêt public.



Une sortie honorable

De Éric Vuillard, éd. Actes Sud

Dans les années 50, la guerre d'Indochine est un gouffre pour la France, humain comme financier. Elle a déjà décidé d'abandonner, mais ne compte certainement pas perdre la face. C'est toute l'histoire de cette "sortie honorable" – spoiler, elle ne le sera pas – contée par Éric Vuillard, avec force portraits acides de décideurs engoncés dans leurs intérêts et leurs egos. Après la France, les États-Unis se casseront à leur tour les dents sur ce petit pays qu'est le Vietnam, dans une débâcle totale. Mais ce n'est pas un récit historique : Éric Vuillard y met ce qu'il faut de chair, d'ironie, de focus et de plans larges pour transformer sa matière historique en littérature.

La Félicité du Loup

De Paolo Cognetti, éd. Stock

Face à l'existence qui ne se passe pas comme on voudrait, l'appel de la nature, de la montagne en l'occurrence, d'une vie plus rude et plus vraie, d'un rapport réel au corps et à l'environnement, sourde. Fausto y répond et part s'isoler dans un village, dans la région de ses vacances d'enfant, loin de Milan et du divorce. Il rencontre une autre solitude, Silvia, et tombe sous le charme. Mais plus que cet amour-là, c'est la relation avec la montagne, le glacier, la forêt, la nature avec un grand N qui est au cœur du roman de Paolo Cognetti. Elle est sublime, généreuse et insensible aux affres des hommes. Construit en courts chapitres, *La Félicité du Loup* se lit d'une traite et donne des envies d'altitude. Lumineux.

Carnets de Campagne 2022

De Mathieu Sapin, Kokopello, Morgan Navarro, Dorothée de Monfreid, Louison, Lara, éd. Dargaud

Six dessinateurs unissent leurs forces, un peu comme les Avengers, pour couvrir en BD la campagne présidentielle de 2022. Ils se mettent en scène dans ce qui est, pour la plupart, leurs premiers pas sur le terrain. Voilà Louison dépitée par le flop total de la candidature Hidalgo, Lara embarqué par *L'Internationale* entonnée par les militants, Morgan Navarro à Saint-Cloud, chez Jean-Marie Le Pen, Mathieu Sapin qui s'agace de la non-campagne d'Emmanuel Macron, Kokopello qui se détend de son immersion chez les LR en montant dans le bus siglé Jean Lassalle... Si cette campagne présidentielle a été plutôt bizarre, en dents de scie et dédaignée par beaucoup d'électeurs, la BD apporte ce regard détaché sur la frénésie politico-médiatique, tout en livrant des moments garantis "pas vus à la télé". Et surtout, c'est drôle !

Delta Blues

De Julien Delmaire, éd. Grasset

L'auteur qui a traîné ses guêtres partout à Grenoble cette année, ambassadeur du Printemps du Livre 2022 et en résidence à la bibliothèque municipale, fait honneur à ses talents de slameur et de poète dans ce nouveau roman. Il nous transporte le long du Mississippi, en 1932, auprès de deux jeunes Noirs que la misère n'empêche pas de s'aimer, pas plus que la présence menaçante d'un assassin fantôme et les ombres blanches du Klu Klux Klan qui rôdent. Une galerie de personnages navigue dans ce roman bercé par le tempo du blues, rythmé par l'écriture vibrante et cinglante de Julien Delmaire. Une véritable immersion.

12 PODCASTS À ÉCOUTER CET ÉTÉ

Il se dit que les podcasts s'écoutent partout, facilement, et sont particulièrement adaptés à nos rythmes de vie effrénés, au temps passé dans les transports en commun. Mais quand vient l'été, l'herbe et le farniente, ils s'écoutent aussi bien. Voici 12 compagnons que l'on recommande à vos oreilles. PAR ELOÏSE BONNAN

On est chez nous

Le podcast *On est chez nous* est incarné par la comédienne et journaliste Sophie-Marie Larrouy. Fascinante, elle maîtrise l'art de la conversation, la curiosité bien placée et sait faire un feu d'artifice d'une discussion informelle. Ce podcast ne serait rien sans son énergie et sa faim de rencontrer les autres, avec un intérêt presque anthropologique. Si SML ne va pas jusqu'à pousser la chambre à coucher des Français, elle aime les « *trifouiller sous le capot* », comme elle dit. Pour ça, elle arpente la France depuis la rentrée 2020 à la rencontre d'anonymes plus ou moins taiseux, dont a priori il n'y a rien à montrer ni entendre. On aime cette galerie de portraits tourbillonnante de Monsieur et Madame tout le monde, ce mélange de gouache, de vies, de détails, de pauvres, d'intellos, d'enfants cassés et d'adultes résilients. Coups de cœur pour les épisodes "La colline et le pastre/Bouches-du-Rhône" et "Choupinette/Région parisienne".

Les couilles sur la table

Le podcast *Les couilles sur la table,* ce sont des pointes à 500 000 écoutes par mois depuis sa publication en 2017. Une réussite emblématique du studio indépendant Binge Audio, enviée par toute la profession. Ce contenu, plébiscité par les féministes (mais pas que), est mené par Victoire Tuaillon, créatrice et animatrice du podcast. Son objectif ? Parler des masculinités contemporaines d'un point de vue féministe, un jeudi sur deux, en compagnie d'un invité de marque (chercheurs, philosophes, artistes ou activistes). Les « *couilles sur la table* », métaphore par excellence de la virilité, tordent le cou à une longue liste de préjugés. De quoi lancer de bonnes discussions autour du barbecue !

La dialectique du calbute sale

C'est l'histoire d'une scène de sexe ordinaire, supposée conclure en beauté un rancard. Sauf que tout ne se passe pas comme prévu. « *Je te le laisse* », lâche mystérieusement l'amant, avant de prendre la fuite au milieu de la nuit, la laissant sur le carreau. Dans cette enquête façon Sherlock féministe 2.0, Ovidie, la narratrice, reconstitue ce qu'elle appelle la « *scène du crime* ». Se faire tej' par texto, au lendemain d'une nuit qui laisse l'amère impression d'avoir été utilisée comme un Kleenex® à usage unique, une mésaventure tristement banale. Comme souvent en zone féministe, le cadre de l'anecdote personnelle sert de point de départ, vite dépassé par des réflexions impliquant la société dans son ensemble.

Sauce algérienne

« *Sérieux ? Tes grands-parents aussi, ils étaient d'Algérie ?* » Avec *Sauce algérienne*, le politiste Paul-Max Morin discute avec cinq interlocuteurs de leurs histoires de famille, étroitement mêlées à celle de la guerre d'Algérie. Immigrés, pieds-noirs, anciens soldats, harkis ou juifs d'Algérie : 39% des jeunes Français ont un lien familial avec le pays du couchant. Docteur en sciences politiques et auteur de *Les Jeunes et la guerre d'Algérie*, Paul-Max Morin considère que 60 ans après la fin de ce conflit, la France ne parvient toujours pas à regarder son passé en face. D'où l'intérêt d'interroger ceux qui n'ont pas vécu cette guerre, mais disent avoir hérité de « *ses silences* ».

Défense de filmer

Avec *Défense de filmer*, podcast coproduit par Brut et Spotify, les palpitations commencent au premier coup d'œil jeté aux titres des épisodes. La découverte du slogan « *le micro va là où les caméras ne vont pas* » les intensifient. Addictif, ce contenu ne ménage pas l'insatiable curiosité mal placée de l'auditeur. Nul besoin de se draper d'une bonne conscience, en faisant semblant de se documenter sur les narcotiques, les free parties en Guyane, les thanatopracteurs, les prêtres homosexuels, les escorts, les tribunaux ou les esclaves modernes. Récits et parcours extrêmes, milieux méconnus et fantasmés, voilà ce qu'on vient chercher et voilà ce qu'on trouve dans ce podcast.

Mécaniques du journalisme

Parti de Copenhague le 1er juillet, le Tour de France 2022 s'est fait devancer de peu par la sortie d'une 10e saison des *Mécaniques du journalisme*, podcast de renom de *France Culture*. En 4 épisodes, le journaliste Damien Ressiot revient sur l'une des affaires les plus retentissantes de l'histoire du sport de haut niveau : la chute de Lance Armstrong. C'est ce journaliste du quotidien *L'Équipe* qui s'était attaqué à "l'extraterrestre", avec ses sept victoires d'affilée dans le Tour de France de 1999 à 2005, en fournissant les preuves de sa tricherie au dopage EPO. Après l'affaire Cahuzac, la guerre chimique en Syrie, ou l'affaire Xavier Dupont de Ligonnès, ce podcast réflexif continue d'accroître la visibilité et la crédibilité des méthodes journalistiques.

Désordres ordinaires & Hondelatte raconte

Les faits divers passionnent les foules et mis bout à bout, ils en disent long sur notre société. Philippe Pujol, resté 11 ans au service du quotidien *La Marseillaise*, est l'un des plus reconnus par la profession. Moins racoleurs que *Hondelatte raconte* sur *Europe 1*, les épisodes de *Désordres ordinaires* reviennent sur la carrière singulière du fait-diversier devenu chasseur de scoop à Marseille. Crush inévitable pour cette narration signée de la voix d'un auteur, également récompensé du prix Albert Londres 2014 pour sa série d'articles *Quartiers shit*.

Grünt

Né en 2012 dans la chambre de Jean Morel, *Grünt* désigne à l'origine la chaîne Youtube sur laquelle paraissent des freestyles de rap débridés. Devenu un podcast incontournable pour la planète rap francophone, *Grünt* a longtemps été hébergé par Radio Nova. Depuis l'an dernier, le collectif parisien dispose de ses propres locaux et d'une webradio pour explorer les différentes facettes du rap français. Ceci dit, la nouvelle indépendance du média s'accompagne d'un élargissement de sa palette musicale (soul, funk, etc.), de formats inédits (entretiens et documentaires) et d'un positionnement politique plus affirmé qu'auparavant, notamment dans son podcast *Révolutions*. Qu'il s'agisse de l'ancienne ou de la nouvelle formule, on fait une confiance presque aveugle à ces observateurs aussi scrupuleux que passionnés !

Casseroles

On a tout de suite accroché aux *Casseroles*, titre du podcast de Zazie Tavitian, journaliste pour L'Obs et chroniqueuse culinaire dans l'émission *On va déguster* de *France Inter*. Dans ce podcast, publié un jeudi sur deux, la jeune femme cuisine chez des membres de sa famille, des amis ou des inconnus. Paradoxalement, il n'est pas rare d'écouter un épisode entier dédié à un mets, dont la recette passera finalement à la trappe. Dans les *Casseroles* de Zazie déferlent des histoires tissées entre des plats et des hommes, des anecdotes ou des secrets en provenance des cuisines. C'est pourquoi l'auditeur repart bredouille après l'épisode touchant consacré aux blinis de Mamie Catherine. Exécutée au pifomètre, la recette n'a que peu d'importance comparée aux jaillissements d'une grand-mère russophile !

Le camp de base

Émilie Wadelle, trentenaire originaire de la Tarentaise et Grenobloise d'adoption, voue une passion au milieu montagnard autant qu'à la création sonore. Lorsqu'elle réunit les deux, cela donne le podcast *Le camp de base*. Cette création indépendante par son studio Skadi & Co achève sa saison 1 riche en invités de marque : avec entre autres les témoignages de Jérémy Prévost et Charlène Plaisance, tous deux freeriders professionnels, Tiphaine Duperier, guide de haute montagne, ou encore Emmanuel Salim, docteur sur le tourisme en montagne.

Extraterrien

Extraterrien, podcast de Barthélémy Fendt, est une série de discussions au long cours avec des athlètes, sportifs de haut niveau hors du commun. De simples passionnés aux champions olympiques, en passant par des aventuriers ou pratiquants d'handisport, chaque épisode souhaite porter le message d'un sportif inspirant. Une fois traversées les désignations hyperboliques des invités et de leur palmarès, l'auditeur se laissera emporter dans l'univers du crossfit, par exemple, dont il ignorait presque tout avant d'appuyer sur play. Les invités y racontent l'origine de leur passion pour le sport, leur vision d'une discipline, leur rapport à la compétition, leur mode de vie unique. Pas inintéressant pour donner du tonus aux vacances !

Banana Kush

Malgré une législation des plus répressives en Europe, la France reste le premier pays européen en termes de consommation de cannabis. Bien entendu, il est dangereux pour la santé et illégal dans notre pays. Tous les 15 jours, dans *Banana Kush*, podcast de Nique - la Radio, le cannabis est abordé moins comme une substance illicite que comme un véritable objet culturel, un phénomène ayant son actualité, son business, son langage et sa politique. De prime abord, on s'attend à une table ronde enfumée. En réalité, quelle surprise de voir se déployer un très large panel de personnalités issues du monde culturel et politique (Benoît Hamon, Frédéric Beigbeder, Monsieur Poulpe, Oxmo Puccino, etc). Parmi elles, notre coup de cœur va à la doyenne de *Banana Kush* : Liliane Rovère. L'actrice qui, à 87 ans lors de son passage, glissait un inoubliable : « *Le pétard, ça dispose.* »

Cet été, profitez de la nature à votre porte. Plus de 15 destinations sont accessibles en transports en commun !

+ D'INFOS www.mobilites-m.fr/ete
Préparez votre sortie
directement sur l'appli M

GRENOBLE winner 2022 EUROPEAN GREEN CAPITAL

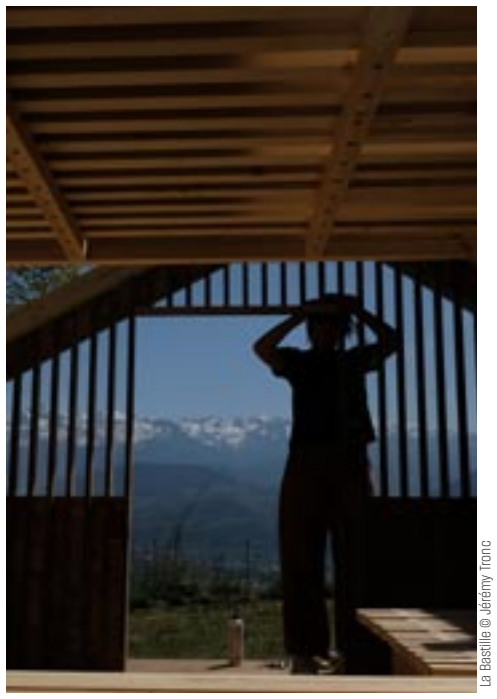
SMMAG
Syndicat Mixte
des Mobilités
de l'Aire Grenobloise

DES NUITS PERCHÉES

Lac de Sambuis © Jérémy Tronc

Là-haut

Un site de bivouac alpin aussi rempli qu'un camping de la Côte d'Azur en été ? Non merci. Sur la base de notre modeste expérience, on vous refile quelques bons tuyaux pour être tranquille à la fraîche et des pistes pour les montagnards néophytes souhaitant vivre une première expérience sécurisante. En cette période pingre en eau, Belledonne semble la destination idéale. PAR JÉRÉMY TRONC



La Bastille © Jérémy Tronc

Chalet du Léat © Jérémy Tronc

LAC ACHARD, UN BON PLAN ?

Une bonne idée, un bivouac au lac Achard ? C'est ce que se disent de nombreux Grenoblois attirés par ce site remarquable à bien des égards, accessible en moins de deux heures de la Cuvette, marche et trajet en voiture compris. Si proche de Grenoble, comment résister à l'expérience du "trappeur en communion avec la nature" ? C'est bien tout le problème de cette zone, classée Natura 2000, où l'accumulation de visites (jusqu'à 50 tentes par soir) et la répétition d'actes a priori anodins a conduit à un véritable carnage : pins à crochets martyrisés (pour faire du feu !), multiplication des foyers, papier toilette disséminé en guise de guirlande d'accueil... Face à la dégradation rapide du milieu, la commune de Chamrousse a fini par y interdire le bivouac les jours d'été. Mais alors que fait le lac Achard dans cette sélection ? Eh bien c'est le contre-exemple parfait pour vous rappeler les bonnes pratiques des nuits en plein air (et nous éviter de rédiger le traditionnel chapitre de recommandations) : il est interdit de couper des branches et de faire du feu, évitez le bruit et la musique, ramenez vos déchets... et pensez aux conséquences de vos actes multipliés par le nombre de visiteurs. Du bon sens, quoi.

SAMBUIS, DOMÈNON : C'EST HAUT MAIS C'EST BEAU

Une règle somme toute logique : plus il y a de dénivelé pour atteindre un coin de bivouac, moins il y a de monde. Ainsi, n'espérez pas être tranquille dans un lieu sympa et accessible en une ou deux heures de marche (cf. lac Achard). Si vous cherchez à vous écarter de la vaine agitation de la société et vivre une immersion privilégiée dans la nature, visez les lacs suivants. Le lac du Sambuis : évincé des topoguides traditionnels donc peu connu et peu fréquenté, ce lac glaciaire proche du Bec d'Arguille offre une vue splendide sur les aiguilles d'Arves et semble en suspens au-dessus de la vallée. Comptez 4 heures de marche en partant de Fond de France, ou 2h30 du col du Glandon. Voilà qui devrait calmer la majorité des randonneurs-bringueurs. Le secteur est jonché d'autres petits lacs et de torrents. Vous trouverez à coup sûr votre coin de paradis. Situés à peu près à la même altitude (2400 m) que le lac du Sambuis, les lacs du Doménon, en-dessous de la Grande Lance de Domène, ne se laissent pas facilement approcher, avec plus de 1000 mètres de dénivelé. Plus sauvages et moins fréquentés : une belle expérience du bivouac vous attend, mais plus engagée. Notez que l'accès par le lac du Crozet peut être interdit en raison de risques d'éboulement en provenance des Dents du Loup. Renseignez-vous avant de partir.

www.altituderando.com

BASTILLE, LE BIVOUAC POUR NÉOPHYTE

Au moment de la visite inaugurale du bivouac de la Bastille, les porteurs du projet (ville de Grenoble principalement) se questionnaient sur le succès à venir de cette initiative censée permettre au public néophyte d'expérimenter le bivouac en montagne, dans un cadre certes alpin mais aménagé, surveillé et sécurisé. Un petit coup d'œil récent sur le planning des réservations lève tout doute sur l'intérêt des Grenoblois porté à ce projet. Il devient urgent de réserver son emplacement sous les étoiles. Quelques créneaux sont encore libres cet été, mais, si vous n'êtes pas pressés, il reste pas mal de places en septembre. Entre ville et montagne, vous apprécierez les couchers de soleil sur la chaîne de Belledonne et les quelques degrés de moins par rapport à la Cuvette, blottis dans l'une des quatre cabanes construites par des étudiants architectes. En dernier recours, il reste l'approche étudiante, assez prisée dans le secteur, qui consiste à s'enivrer à la vodka-pomme ou à la 8.6 en refaisant le monde puis à s'endormir en PLS. Sûr que ça vous parle.

Réservation sur bivouacdelabastille.ffcam.fr

LIBRE COMME UNE CABANE

Est dit libre, une cabane ou un refuge non gardé, ouvert gratuitement à tous et toute l'année. Cela semble le compromis idéal entre le refuge payant (autour de 45 euros en demi-pension) et le bivouac où il faut un minimum d'équipement et d'expérience. Mais gare aux mauvaises surprises, entre les cabanes vandalisées et celles non entretenues ne présentant aucun confort. Pour être sûr de tomber sur la bonne adresse, on peut se tourner vers l'association Tous à poêle, collectif de montagnards qui organise des chantiers participatifs de rénovation. Choisir une de leurs cabanes, c'est l'assurance d'arriver dans un lieu entretenu et équipé d'un poêle et normalement pourvu de bois de chauffage. En Belledonne, l'association s'occupe de 6 cabanes, toutes situées dans la vallée du Haut Bréda. Pour une sortie familiale, on recommande la cabane du Bout, au-dessus de Gleyzin (1 heure de marche, 4 couchages, toilettes sèches et source d'eau) ou la cabane du Léat (une quinzaine de couchages, source et toilettes sèches), située à côté du lac éponyme, qui ajoute une heure de marche après celle du Bout. La réservation étant impossible, il est judicieux de prévoir de quoi dormir dehors au cas où. Mais comme dans tous les refuges, la règle de solidarité montagnarde s'applique et tout le monde doit rester à l'abri. Autres règles de bon sens : mollo sur la consommation de bois, on garde propre et on pense à monter des petits trucs à laisser sur place, utiles aux têtes en l'air – papier toilette, bougies, torchons, allumettes... Juste une dernière chose : l'association vit des dons de particuliers. À bon entendeur.

Les cabanes de tous à poêle : www.tousapoele.org / Tous les cabanes et refuges : www.refuges.info

/ MISE EN GARDE :

Le bivouac et la randonnée en montagne sont des activités à risque nécessitant un minimum de préparation, du matériel spécifique, et des connaissances solides en orientation, en météorologie et du milieu montagnard. Formez-vous ou faites appel à un guide ou à un accompagnateur en moyenne montagne.

www.grenoble-montagne.com

Nature

3 IDÉES DE RANDO SANS AUTO

© Jérémy Tronc.

À Grenoble, on peut s'appuyer sur le maillage très dense du réseau de transports en commun pour accéder à des départs de randonnées intéressantes sans prendre sa voiture. 1,70€ pour préserver sa bonne conscience écologique et profiter de la fraîcheur d'une belle cascade, du bien-être des sous-bois et de vues spectaculaires, c'est donné, non ? En trois randos, voici un aperçu des possibilités.
PAR JÉRÉMY TRONC

L'ÉCOUTOUX

25 minutes à bord du bus 62 jusqu'au Sappey-en-Chartreuse suffisent à rejoindre le départ de cette randonnée. Une ligne incontournable dans l'esprit de ces randos sans auto, qui ouvre de très nombreuses possibilités de balades, pour la famille avec des p'tits bouts jusqu'aux marcheurs aux jarrets d'acier. Pour cette sortie, on choisit d'embarquer nos vélos à bord du bus, la Tag ayant eu la bonne idée d'équiper certains de ses véhicules de porte-vélos pour satisfaire des besoins grandissants. Sur le trajet on songe à la belle descente qui nous attend après la marche. Autre avantage : pas besoin d'attendre le bus pour retourner à Grenoble. L'Écoutoux est une balade sans difficulté et bien balisée qui évolue en forêt pour déboucher sur un panorama à 360°, l'Y grenoblois en bas au sud, et les vallons et sommets de Chartreuse tout autour. Gare aux falaises là-haut tout de même.

D+ : 460 m. Temps indicatif : 3h. Bus 62, arrêt Le Sappey-en-Chartreuse place.

LA PISSARDE ET LA CASCADE D'ALLIÈRES

On débarque du bus 47 (arrêt Val d'Allières) à proximité du méconnu château d'Allières qui malgré ses sept siècles, porte peu de stigmates mais affiche les traces de tous les styles qui se sont succédé pendant cette longue période. Charmant. Cette balade offre des paysages variés, avec une montée sous les rochers du Chabloz par le chemin de La Garde, au milieu d'un environnement quasi méditerranéen similaire à celui de La Bastille. La redescente le long du ruisseau de la Pissarde, à partir du pont de la Pissarde, est la partie la plus sympa. En période de sécheresse, le cours d'eau fait de la résistance et apporte une fraîcheur vivifiante au vallon ponctué de quelques vasques bien engageantes. Magie de l'eau cristalline. La cascade d'Allières est le point d'intérêt principal de cette balade qui attire les foules le week-end mais reste déserte en semaine.

D+ : 420 mètres. Temps indicatif : 2h45. Bus 47, arrêt Val d'Allières.

DU COL DE LA PLACETTE À VOREPPE

Entre le moment où le bus T40 vous déposera au col de la Placette, et le passage du bus retour à Voreppe, vous aurez environ 4h30 pour explorer ce coin de Chartreuse, peu parcouru par les Grenoblois. Pourtant il ne manque ni de charme ni d'atouts. Un temps largement suffisant pour réaliser cette traversée, autorisant même une pause fraîcheur dans la Roize, le torrent local, tantôt ami des habitants quand il fait tourner les moulins, tantôt ennemi avec ses crues dévastatrices. L'itinéraire grimpe jusqu'à Cota Bois via le Bourbon, puis redescend jusqu'à Voreppe via Pierrefit et Racin. Une petite variante permet de découvrir un parcours artistique, tendance land art, réalisé par les artistes de l'association Atout à z'Art (flyer de découverte téléchargeable sur internet). Vraiment sympa.

D+ 325 m. D- 660 m. Temps indicatif : 3h30. Aller : bus T40, arrêt col de la Placette. Retour : bus T40 ou X02, place Dr. Thévenet. Plus d'infos sur rando-sans-voiture.fr

TOPOGUIDE

Les environs de Grenoble… à pied

Sur les thématiques écologiques liées au transport, les esprits changent chez les randonneurs, aussi confrontés au dilemme d'accéder à des espaces naturels avec leur voiture individuelle. Ce topoguide édité par la Fédération française de randonnée pédestre illustre bien cette tendance. Il adopte une démarche originale en proposant un catalogue de randonnées pensées autour du réseau de transports en commun grenoblois, en ne retenant que les bus et les randos qui "matchent" bien. Ainsi 32 randos sur les 34 retenues jouissent d'un accès facile en bus ou en tramway, indiqués bien entendu. Chaque itinéraire apparaît sur un fond de carte au 25 000e, et les néophytes se retrouveront grâce aux indications claires et détaillées et au balisage sur le terrain. Contenu enrichi de petits focus sur la faune, la flore, la géologie ou l'histoire des lieux. Les balades La Pissarde ou l'Écoutoux nous ont été inspirées par ce topoguide bien réalisé et malin, utile aussi pour ceux qui ne possèdent pas de voiture !

14,90€

© Oisans Col Series

Cyclo

COLS COOL !

C'est la troisième édition des Échappées Iséroises organisées par le Département : des cols emblématiques fermés aux voitures pour permettre aux cyclistes de grimper tranquille (mais chronométrés). Pour les plus gourmands, rendez-vous chaque mardi matin dans l'Oisans pour s'essayer à un col sans pot d'échappement, dans la plus pure convivialité cyclo. Vélos à assistance électrique bienvenus ! PAR VALENTINE AUTRUFFE

L'ALPE D'HUEZ

LE 9 AOÛT

Quelques semaines après le passage du Tour dans les 21 lacets mythiques, le col de l'Alpe d'Huez, au départ de Bourg-d'Oisans, sera réservé aux cyclistes mardi 9 août. Classé dans le top 10 des ascensions les plus difficiles de l'Hexagone, il n'en reste pas moins abordable avec un peu d'entraînement : si vous passez le "coup de cul" des trois premiers kilomètres, à plus de 10% de moyenne, le plus dur sera fait. Les 11 kilomètres à suivre restent en moyenne autour des 8%, avec un autre raidard au niveau du virage 5. Arrivée à 1860 mètres d'altitude le teint frais, la dernière portion étant roulante. Pour cette montée, les Échappées Iséroises s'associent avec Oisans Col Series, dont les bénévoles assurent un ravitaillement au sommet. Côté perf', votre chrono sera mis en ligne sur le site linktr.ee/echappeesiseroises. Le record est actuellement détenu par Marco Pantani, qui s'est enfilé les 21 virages en moins de 38 minutes. Si on met moins de 2h, on sera déjà bien contents, même en bas du tableau.

Accueil et départs entre 9h et 10h au rond-point du Bourg-d'Oisans, route fermée de 9h à 11h. Inscriptions sur place ou en ligne sur www.isere-tourisme.com. Gratuit

LE COL DE LA CHARMETTE

LE 21 AOÛT

Autre Échappée à la fin de l'été, au départ de Saint-Égrève. Le col de la Charmette, en Chartreuse, vous emmènera jusqu'à 1261 mètres, au terme d'une montée difficile de 11,8 kilomètres. Jusqu'à Pomarey, jolie route assez raide, mais rien d'insurmontable ; ça se complique à partir du septième kilomètre, avec une ascension à 10% voire 11% de moyenne, quasiment jusqu'au bout. La route est très mignonne, ombragée par les sapins, jusqu'à l'arrivée dégagée en plein cœur de la Chartreuse. Pas facile !

Accueil et départs entre 9h et 10h de La Monta, route fermée de 9h à 12h. Inscriptions sur place ou en ligne sur www.isere-tourisme.com. Gratuit

LE COL DES MILLE MARTYRS

LE 10 SEPTEMBRE

Si vous doutez de vos mollets, c'est cet itinéraire qu'il vous faut choisir : il est beaucoup plus accessible que les deux précités. Au départ de Saint-Geoire-en-Valdaine, vous atteindrez le col des Mille Martyrs (884m) en 8, 8 km, avec une pente moyenne à moins de 6% sur l'ensemble, et quelques pics à 9%. À noter, cette Échappée est organisée dans le cadre de l'événement vélo de Paladru sobrement baptisé "À Bicyclette" ; la route du tour du lac sera, pour l'occasion, fermée aux véhicules de 9h30 à 17h. De quoi ajouter une extension sympathique au col matinal.

Accueil et départs entre 9h et 10h du cimetière de Saint-Geoire-en-Valdaine, route fermée de 9h à 12h. Inscriptions sur place ou en ligne sur www.isere-tourisme.com. Gratuit

LES OISANS COL SERIES

TOUS LES MARDIS

Chaque mardi matin durant l'été, l'Oisans dédie l'un de ses nombreux cols aux cyclistes. La Croix-de-Fer et le Glandon, c'était le 5 juillet, et on vous a parlé plus haut de l'Alpe d'Huez ; mais le territoire ne se résume pas à ces noms légendaires. Les Oisans Col Series seront l'occasion de découvrir les itinéraires moins évidents. Le 12 juillet, par exemple, on s'attaquera au col du Solude, une montée régulière entre 7% et 10% jusqu'à Villard-Reymond, à 1650 mètres d'altitude, où le panorama est à couper le souffle. Le 26 juillet, place au col du Sabot, une ascension régulière mais raide (8% à 10% quasi tout le long) qui relie le lac du Verney au magnifique lac de Grand Maison, à près de 1700 mètres d'altitude. Superbe, et une bonne session de rattrapage si vous avez raté le Glandon ! Les 2 Alpes, Oz-en-Oisans, le col de Sarenne, le col d'Ornon… Les itinéraires proposés donnent des fourmis dans les jambes. Contrairement aux Échappées Iséroises du Département, les rendez-vous Oisans Col Series, organisés par Oisans Tourisme, ne sont pas chronométrés, l'idée étant le plaisir du vélo, la découverte de la région et la mixité des profils : sportifs accomplis, découverte en vélo à assistance électrique, sortie familiale, défi personnel… L'absence de voitures permet de rouler en peloton, d'admirer le paysage sans crainte et de lâcher les freins en descente, en toute sérénité. Y a plus qu'à !

Toutes les infos sur www.bike-oisans.com

DR

Pays voironnais

POTION MAGIQUE

Les Caves de la Chartreuse ont fait peau neuve, et c'est peu de le dire… l'expérience qui attend le visiteur est d'une qualité et d'une élégance rares. Amateurs ou pas de ce précieux breuvage, n'hésitez pas à passer la porte.

PAR LAETITIA GIRY

Pendant des décennies, on a pu visiter les Caves de la Chartreuse, traverser leur distillerie et déguster un peu de leur fameuse liqueur devenue référence à travers le monde. Désormais, l'essentiel de la production se fait à Entre-deux-Guiers, alors qu'ici s'achève un chantier d'un an et demi à 5 millions d'euros. Un sacré budget ayant permis la complète métamorphose du lieu : son tout nouveau jardin amorce l'entrée dans ce qui est maintenant un musée, pensé comme un véritable temple reliant le passé au présent. Majestueux, le hall d'entrée et ses vitraux nous accueillent en beauté pour mieux débuter la visite, laquelle se fait uniquement au sein d'un petit groupe accompagné d'un guide. Un choix judicieux pour mieux apprécier les espaces et valoriser les 1200 pièces originales racontant l'histoire fabuleuse de ce mystérieux élixir. Si sa recette reste connue seulement des moines chartreux en charge de sa confection depuis des siècles, on croise au fil d'un parcours chronologique extrêmement riche des indices de différentes natures pour nous aider à saisir au mieux l'étendue de son patrimoine : herbiers, maquettes, bouteilles (y compris la toute première), dépôt de brevet, affiches publicitaires…

PARCOURS SENSIBLE

L'accrochage est parfait, la déambulation fluide. L'émerveillement grandit de salle en salle, à mesure que les murs s'éloignent les uns des autres pour nous mener vers un espace de respiration tout à fait singulier. Une immense salle vitrée semblant dénuée de plafond, de dedans ou de dehors, cernée d'arbres, peuplée de plantes, en terre, dans les airs, dans des bouteilles ou même séchées et accessibles. Un moment en immersion parfait pour écouter les guides évoquer la nature environnante, la Chartreuse, abri privilégié de cet alcool fleuri portant son nom et dont il convient de prendre soin ; et l'occasion pour le visiteur de toucher, sentir et goûter, tous sens en éveil. Après l'histoire et l'enchantement, la traversée de la distillerie historique reste de mise avant la dégustation, et un passage au bar à cocktails ou en boutique qui sont là mais pas sur le chemin, dernier point d'élégance avant de retrouver la vie qui fourmille à l'extérieur.

Les Caves de Chartreuse à Voiron
Départ d'une visite guidée toutes les 20 minutes

Chartreuse

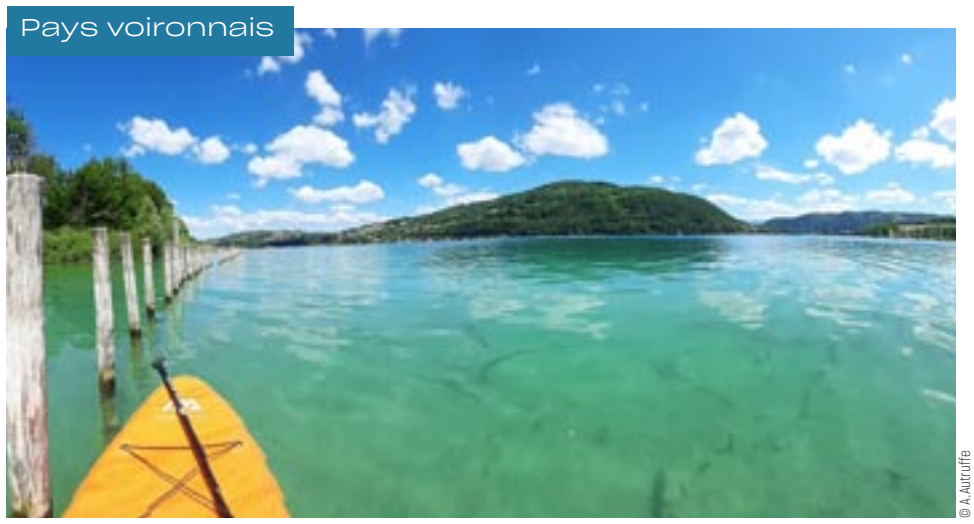
PAUSES SPIRITUELLES

Passez par la Chartreuse durant l'été. Plein de choses à voir, et en premier lieu la sculpture monumentale de Simon Augade, *Fondement(s)*, apposée sur l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse. Justement, cette église abrite un musée départemental consacré à Arcabas. On vous recommande de pousser la porte pour un petit moment de fraîcheur et pour découvrir l'incroyable travail de ce maître de l'art sacré contemporain, valorisé par une équipe convaincue. En ce moment, l'exposition temporaire est consacrée aux œuvres abstraites d'Arcabas. Non loin de là, au pied du Grand Som, autre pause spirituelle et artistique : le musée de la Grande Chartreuse vient d'ouvrir une nouvelle exposition, consacrée au peintre Antoine Sublet. Art sacré toujours, mais pas contemporain pour un sou : mort en 1897, cet artiste très proche de l'ordre des Chartreux peint des fresques dans le plus pur style Renaissance (l'époque, pas le groupe politique). Entre ces temps calmes, la nature environnante foisonne de promesses : randonnées bien sûr, luge d'été, VTT, cyclotourisme, parapente, cascades… Les possibilités chartrousines sont infinies. VA

© Claire Hélène Autruffe

CULTURE AUTOUR DU LAC

Pays voironnais



© A.Autruffe

C'est la destination journalière numéro 1 pour les Grenoblois en quête de baignade : le lac de Paladru, comme ses congénères alpins, sera comme toujours pris d'assaut cet été. Or, dans le secteur, il n'y a pas que la trempette et le paddle : le Pays voironnais est une terre de culture, la preuve.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Lucien Mainssieux

C'est la grande nouveauté dans le Pays voironnais : le Malp, Musée archéologique du lac de Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin dernier au bord de l'eau. Il recèle des centaines d'objets du Néolithique et de l'an Mil incroyablement bien conservés sous la surface, qui nous en disent long sur les modes de vie de nos ancêtres à cet endroit. Des armes, des outils, des embarcations, des tissus... Le musée s'étend sur un vaste plateau agréable, avec des maquettes reproduisant l'habitat ancestral, des jeux pour les enfants, et une petite vidéo bien tournée dans un mini espace de projection. À noter, les dimanches 10 juillet et 14 août à 15h, le Malp invite Stéphane Olivier qui contera aux visiteurs des histoires de ces temps anciens.

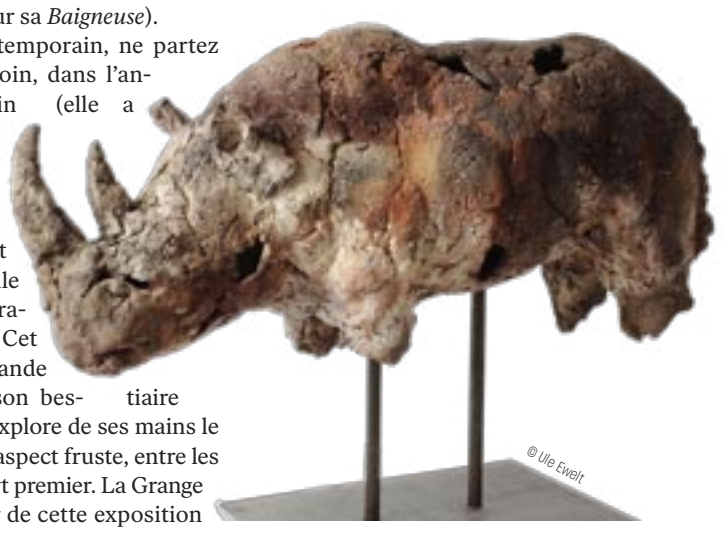
Coup double : un ticket d'entrée au Malp (de 0€ à 5€) vaut aussi pour le musée Mainssieux de Voiron (et vice versa). C'est donc l'occasion d'y faire une virée et de (re)découvrir la collection léguée par Lucien Mainssieux à sa ville en 1958. Ce Voironnais handicapé par une maladie s'est passionné pour tous les arts, et en premier lieu la peinture. D'abord collectionneur, il a ensuite quitté Voiron pour devenir l'élève, entre autres, de Jules Flandrin. De très belles toiles sont à admirer dans le musée de la commune, comme *L'Épave* de Courbet, *Autoportrait* de Jacqueline Marval, et bien sûr celles de Mainssieux lui-même (on a un faible pour sa *Baigneuse*).

Si vous préférez le contemporain, ne partez pas. Toujours dans le coin, dans l'ancienne commune du Pin (elle a fusionné avec Paladru en une nouvelle commune appelée : Villages du Lac de Paladru) se trouve la Grange Dîmière, bâtiment daté de 1655, qui accueille des expositions de céramique contemporaines. Cet été, c'est l'artiste allemande Ule Ewelt qui expose son bestiaire étrange, *Animal(s)*. Elle explore de ses mains le monde animal dans son aspect fruste, entre les peintures rupestres et l'art premier. La Grange Dîmière organise autour de cette exposition une série d'animations : des apéro conférences art et histoire, des stages et ateliers (fabrication de tote bag, poterie, raku...), des balades nocturnes, des spectacles et des performances. Et même, le 13 août, une visite sensorielle de *Animal(s)*, original !

Du 1er au 3 août, dans le verger de la Grange Dîmière, se tiendra le festival Les Nuits hors la Grange, trois soirées dédiées au cirque avec successivement *Corde et Discorde*, par les Alter égoïstes, *Je te vois*, un spectacle pour quatre acrobates de la B-Side Company, et *Étranges étrangers*, du cirque sur monocycle par le duo Kilombo.

Enfin, le Pays voironnais propose des activités culturelles ludiques de plein air, et notamment des enquêtes à mener en famille dans les villages environnant le lac, et des visites guidées en milieu urbain comme naturel.

Toutes les informations sur le site tourisme.paysvoironnais.com



© Ule Ewelt

Vercors

DEUX JOURS À VÉLO SUR LA VIA VERCORS

Arpenter le Vercors à bicyclette, pour deux jours d'itinérance : c'est possible, grâce à la Via Vercors, une voie douce qui s'offre sur un plateau. PAR SANDY PLAS

55 kilomètres de voie douce, autrement dit de pistes accessibles aux modes de déplacement doux et situées à l'écart des voitures, pour serpenter à travers le Vercors. Voilà le menu de la Via Vercors, un itinéraire désormais bien installé dans le paysage, autant pour les "vélotaffeurs" que pour les visiteurs de passage, qui empruntent son parcours été comme hiver. Car la Via Vercors a l'énorme avantage de proposer un profil très accessible, que l'on soit habitué à la pratique du vélo ou non. De quoi envisager de partir à la journée ou sur deux jours, même avec des bambins dans les roues.

© Sandy Plas

Pour une version week-end, rendez-vous au départ, sur le parking de l'office de tourisme de Lans-en-Vercors. Si vous n'avez pas la possibilité de transporter vos vélos jusque-là, vous pourrez opter pour la location chez l'un des professionnels situés à deux pas. De l'office de tourisme, la Via Vercors part tout droit en direction de Villard-de-Lans, pour une première étape de 8 kilomètres sur un plat absolu, qui vous permettra de profiter de la vue à 360° sur le plateau.

SENTIER SUR PILOTIS

Une fois arrivé à Villard-de-Lans, un plus gros morceau commence avec l'étape qui vous mènera jusqu'à Méaudre par les gorges du Méaudret. Les 10 kilomètres qui séparent les deux bourgades traversent la forêt et s'aventurent sur des sentiers sur pilotis très agréables, avec la rivière en contrebas. Joli, mais un peu plus difficile pour les gambettes, qui devront faire face aux 200 mètres de dénivelé positif. Une fois à Méaudre, vous pourrez ensuite rejoindre tranquillement Autrans, à 6 kilomètres de là, terminus d'une journée qui cumule environ 25 kilomètres de vélo.

Après une nuit aux alentours d'Autrans, c'est l'heure du retour. Le parcours chemine toujours sur une voie verte recouverte de stabilisé, en longeant la route menant au col de la Croix Perrin, avant de rejoindre Méaudre. L'itinéraire se poursuit sur le même chemin que la veille, pour gagner Villard-de-Lans, puis Lans-en-Vercors.

Afin de pousser plus loin la découverte du plateau, d'autres tronçons de la Via Vercors peuvent être parcourus en complément. La voie douce débute en effet à Engins, d'où il est possible de rallier Saint-Nizier-du-Moucherotte, puis Lans-en-Vercors, moyennant un peu de dénivelé. En complément de ce périple de deux jours, il sera également possible de faire un détour par Corrençon-en-Vercors, pour accéder aux portes des Hauts Plateaux.

Infos sur via.vercors.fr

VUES D'EN EAUX

Vercors

Direction la partie occidentale du Vercors avec un arrêt impératif à Pont-en-Royans, pour la beauté du village, les routes suspendues et activités nature alentour, et aussi pour fêter les 20 ans du musée de l'Eau, en lien avec le Grand Séchoir et le Couvent des Carmes.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© A. Autruffe

© Deleda CC BY-SA 4.0

Le seul problème, à Pont-en-Royans, c'est la quantité de monde dans un village traversé par une seule petite route. Automobilistes, on vous conseille d'arriver tôt pour vous stationner et ne plus toucher à la voiture : entre les motards et les camping-cars, c'est le fourmillement d'une station balnéaire en plein Vercors. L'idéal pour s'y rendre reste le vélo ou les transports en commun (une heure de bus depuis la gare routière de Grenoble). Mais malgré la densité, tout le monde est content, pour cause : ce village de moins de 800 habitants est l'un des plus beaux du massif, avec ses bâtiments de pierre qui dominent les eaux émeraude de la Bourne. Pour déjeuner, on vous recommande le pique-nique au bord de l'eau ; si vous préférez le service à table pour goûter quelques ravioles de rigueur, la réservation est indispensable !

BAR À EAUX

Outre son architecture et son patrimoine, Pont-en-Royans abrite le musée de l'Eau, qui fête en 2022 ses vingt ans d'existence. Une exposition permanente dédiée à l'eau douce et tous ses enjeux, et un gros point fort, le bar à eaux, dans lequel on peut aiguiser son palais et s'apercevoir que toutes ont leurs caractéristiques, leurs saveurs... Au comptoir, le visiteur est guidé par trois femmes à la profession peu répandue : des goûteuses d'eau.

Pour célébrer son anniversaire, le musée de l'Eau s'est associé avec deux autres hauts lieux de la culture dans le secteur : le Couvent des Carmes, à Beauvoir-en-Royans, et le Grand Séchoir, à Vinay. Les trois sites accueillent chacun un volet d'une grande exposition, *Forest Art Project*, portant sur l'image de l'arbre dans l'art contemporain. Plus de 150 œuvres composent une forêt plus ou moins abstraite, représentée dans toute sa diversité par près de quarante artistes plasticiens. Par ailleurs, les trois sites proposent un agenda estival riche, avec notamment des concerts à vivre en fin de journée, à la fraîche : les Vendredis du Parvis, chaque vendredi avec le dîner au musée de l'Eau ; les Apéro'musées, les vendredis également, à 19h au Grand Séchoir. Le site médiéval du Couvent des Carmes, quant à lui, accueille des événements culturels variés ; il reçoit par exemple, le 9 juillet, le salon de vins naturels et vivants Verres Corps et Âmes, propose des lectures pour les enfants, des rencontres avec des artistes, etc.

VERTIGES

Impossible de parler de cette région entre Isère et Drôme sans évoquer, juste au-dessus de Pont-en-Royans, les incroyables paysages naturels qu'offre le Vercors, et les routes vertigineuses qui les traversent. La Combe Laval, d'abord, route escarpée creusée dans la roche, est à couper le souffle, qu'on soit en voiture, en vélo, en moto ou à pied (attention, la route se partage !). Les Petits Goulets ensuite, avec ces tunnels de pierre qui dominent les gorges creusées par la Vernaison ; à noter pour les grimpeurs, un beau site d'escalade au départ de Sainte-Eulalie-en-Royans. Enfin, pour un petit tour sur les hauteurs du Vercors, retour vers le département de l'Isère via les gorges de la Bourne, qui en passant devant les grottes de Choranche où un arrêt fraîcheur s'impose, vous conduisent en montée régulière jusqu'à Rencurel, puis Villard-de-Lans ou Autrans-Méaudre. De quoi continuer ce joli voyage.

Villard Corrençon
DE LANS EN VERCORS

Les temps forts de l'été

JUILLET

02 ▸ 09 ★ **OPEN D'ÉCHECS** (tournoi d'échecs) **à Villard**

06 ▸ 09 ★ **FESTIVAL DES PLANCHES** (théâtre amateur) sur le Vercors

14 ▸ 17 ★ **JUMPING NATIONAL** (course d'obstacles à cheval) à Villard

14 ★ **TRAIL LA FLEUR DU ROY** (course de trail) **à Corrençon**

29 ▸ 31 ★ **VILLARD BIKING MAN** (course de gravel) **à Villard**

31 ★ **FÊTE DES ARTS** (marché aux peintres) **à Corrençon**

AOÛT

01 ▸ 19 ★ **FESTIVAL MUSIQUE EN VERCORS** (concerts musique classique) **sur le Vercors**

04 ▸ 05 ★ **VILLARD COMEDY SHOW** (spectacles humour) à Villard

07 ★ **CORRENÇON EN FÊTE** (fête de village) **à Corrençon**

13 ★ **GLOVETTES EN FÊTE** (jeux & animations) **à Villard**

15 ★ **FÊTE DE LA MONTAGNE** (Cors des Alpes, randos, animation) à Villard & Correncon

15 ★ **COMICE AGRICOLE** (fête de l'agriculture) **à Corrençon**

27 ▸ 28 ★ **TRANS'VERCORS VTT** (mythique course de VTT) à Villard

27 ▸ 28 ★ **FÊTE DU COCO DE PAIMPOL** (animations culinaires) à Villard

SEPTEMBRE

02 ▸ 04 ★ **FESTIVAL DE LA PÉTANQUE** (tournoi de pétanque) à Villard de lans

10 ★ **ULTRA TRAIL DU VERCORS** (trail de 85 km) **sur le Vercors**

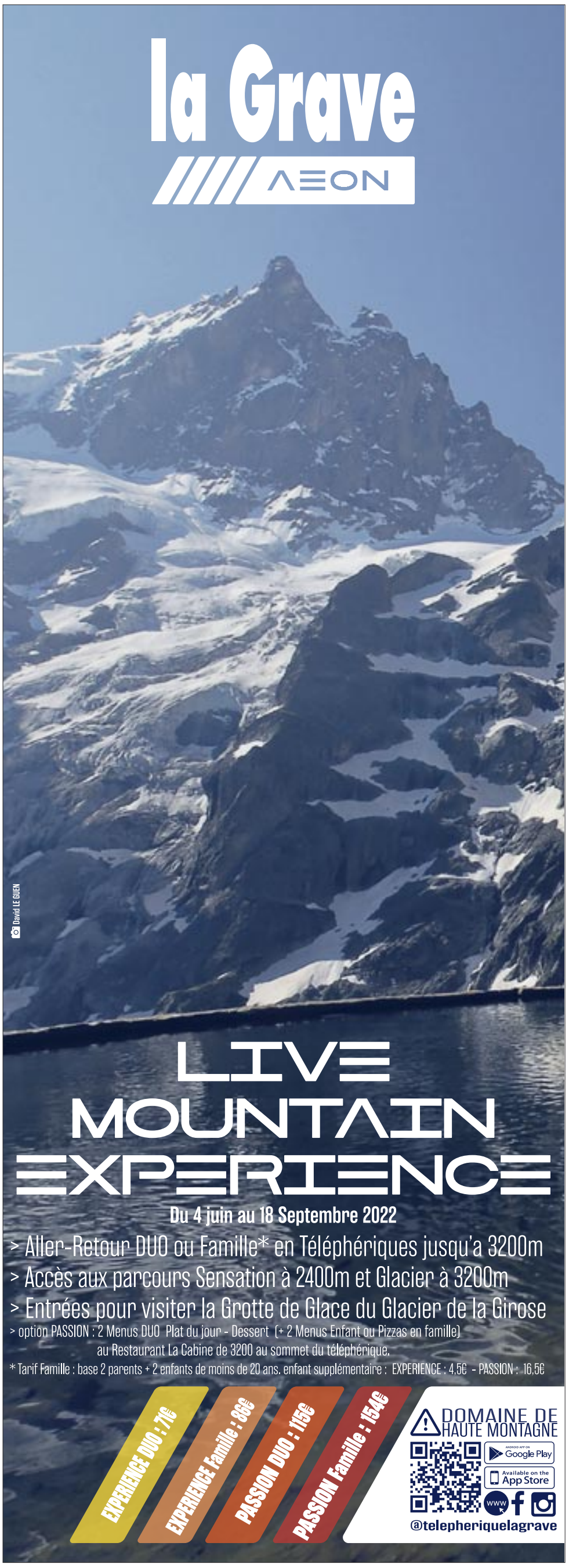
16 ▸ 18 ★ **SLOW DAYS** (évasion gourmande) **à Corrençon**

17 ▸ 18 ★ **VERCORS SUPERCARS** (baptêmes en véhicules sportifs) **à Villard**

OCTOBRE

28 ▸ 31 ★ **Y'A TOUT ÇA** (spectacles, théâtre, humour) **à Villard**

www.villarddelans-correnconenvercors.com



Monteynard

PIEDS DANS L'EAU, YEUX AU CIEL

© EDF Livedrone

Le lac de Monteynard célèbre cet été ses 60 ans, avec moult animations qui attireront sur ses rives encore plus de monde que d'habitude. Outre la baignade, la rando et les sports nautiques habituels, les estivants sont invités à lever les yeux pour observer, en lien avec la LPO, les rapaces qui vivent dans le massif. Depuis le belvédère du barrage hydroélectrique, les spécialistes vous diront tout sur les aigles royaux qui peuplent les falaises – et, point culture supplémentaire, les agents EDF vous expliqueront le fonctionnement du barrage. La nuit, on gardera la tête levée pour plusieurs sessions d'observation des étoiles. Une astrophysicienne, Sarah Fechtenbaum, prêtera les lunettes astronomiques et guidera adultes et enfants dès 10 ans dans la lecture du ciel nocturne. Les regards resteront rivés vers le ciel lors de matinées de rassemblements de cerfs-volants, discipline idéale au-dessus de ce lac balayé par les vents. Le 30 juillet, la voûte céleste s'illuminera d'un grand feu d'artifice tiré pour la fête du lac, parallèlement à une soirée festive avec des déambulations musicales et des concerts jusqu'à 1h du matin. Plusieurs séances de cinéma de plein air sont également programmées tout au long de l'été, avec des projections de films familiaux comme *C'est magnifique !*, de Clovis Cornillac, ou encore *Les Folies Fermières*, de Jean-Pierre Améris. Le 27 août, de nouveau, un spectacle aérien fera tourner les têtes, en même temps qu'une grande soirée de concert et de fiesta qui clôturera cet anniversaire estival. Gare au torticolis ! VA

60 ans du lac de Monteynard
jusqu'au 28 août, infos sur 60ans-lac-de-monteynard.fr

À LA CROISÉE DES REGARDS PHOTOGRAPHIQUES

Trièves

© Marc Dozier

Initiées par un groupe d'amateurs de photographie, les Rencontres photographiques du Trièves investissent sept communes du territoire et invitent les visiteurs à découvrir le travail d'une trentaine de photographes, dont 24 sélectionnés suite à un appel à projets. Des classiques photographies de concerts, aux projets intimistes pré-Covid ou post-AVC, en passant par diverses démarches documentaires, les Rencontres donnent un aperçu de la diversité des approches de la photographie que peuvent avoir les amateurs ou les professionnels. En plus de cette sélection, les Rencontres ont cette année un invité d'honneur en la personne de Marc Dozier, photoreporter et réalisateur qui expose à Clelles (à la ferme Bachelard) une série consacrée aux ornements hautement photogéniques des Papous. Moins exotique mais tout aussi remarquable, Emmanuel Breteau a de son côté suivi pendant deux ans la rude vie des habitants de la vallée de la Roizonne en Isère, et en rend compte dans un magnifique projet intitulé *Derrière les montagnes*. Enfin, moins contemporain mais parfaitement immanquable, à Mens, une sélection d'images des *Archives de la planète*, projet délirant initié au début du siècle dernier par Albert Kahn, banquier qui ambitionnait de témoigner, en couleur, de la diversité des modes de vie aux quatre coins de la planète. Magique ! BB

Rencontres photographiques du Trièves dans plusieurs communes du Trièves, jusqu'au 1er septembre. Détails sur rencontres-photo-trieves.fr

Meije

MEIJE MAGIQUE

À moins de deux heures de Grenoble, la Meije est un incontournable pour les amoureux des cimes, aguerris ou non à la haute montagne. PAR SANDY PLAS

© Sandy Plas

Il y a des sommets, comme ça, qui font figure de mythe. Par leur beauté, l'histoire qui s'y rattache, leur immortalisation dans la littérature. La Meije, avec son Grand Pic tout pointu qui culmine à 3983 mètres, dominant une forêt de séracs et un glacier magnifique, fait partie de ceux-là. Même pour le Grenoblois habitué à une vision quotidienne sur les cimes, le voyage vers la Meije, splendeur des Écrins, est un détour incontournable, de ceux qui font vivre un profond dépaysement, sans traverser les frontières.

Si les alpinistes aiment la gravir par sa face sud, au départ, notamment, du refuge du Promontoire, c'est par le nord qu'elle s'offre au plus grand nombre. Situé à 1h30 de route depuis Grenoble, le village de La Grave offre un beau panorama sur le Grand Pic et constitue un camp de base idéal pour passer quelques jours dans le secteur. En contrebas du village, à 1400 mètres, le téléphérique des Glaciers de la Meije permet de grimper en une quarantaine de minutes jusqu'à 3200 mètres. Pendant ce voyage suspendu, le regard se pose sur le village du Chazelet et, au loin, sur le plateau d'Emparis. La première partie du trajet s'arrête à 2400 mètres. Un changement de télécabine plus tard, la haute montagne s'offre aux visiteurs. La végétation se fait plus rare, la minéralité s'installe, dominée par des glaciers, qui changent de teinte en fonction des saisons.

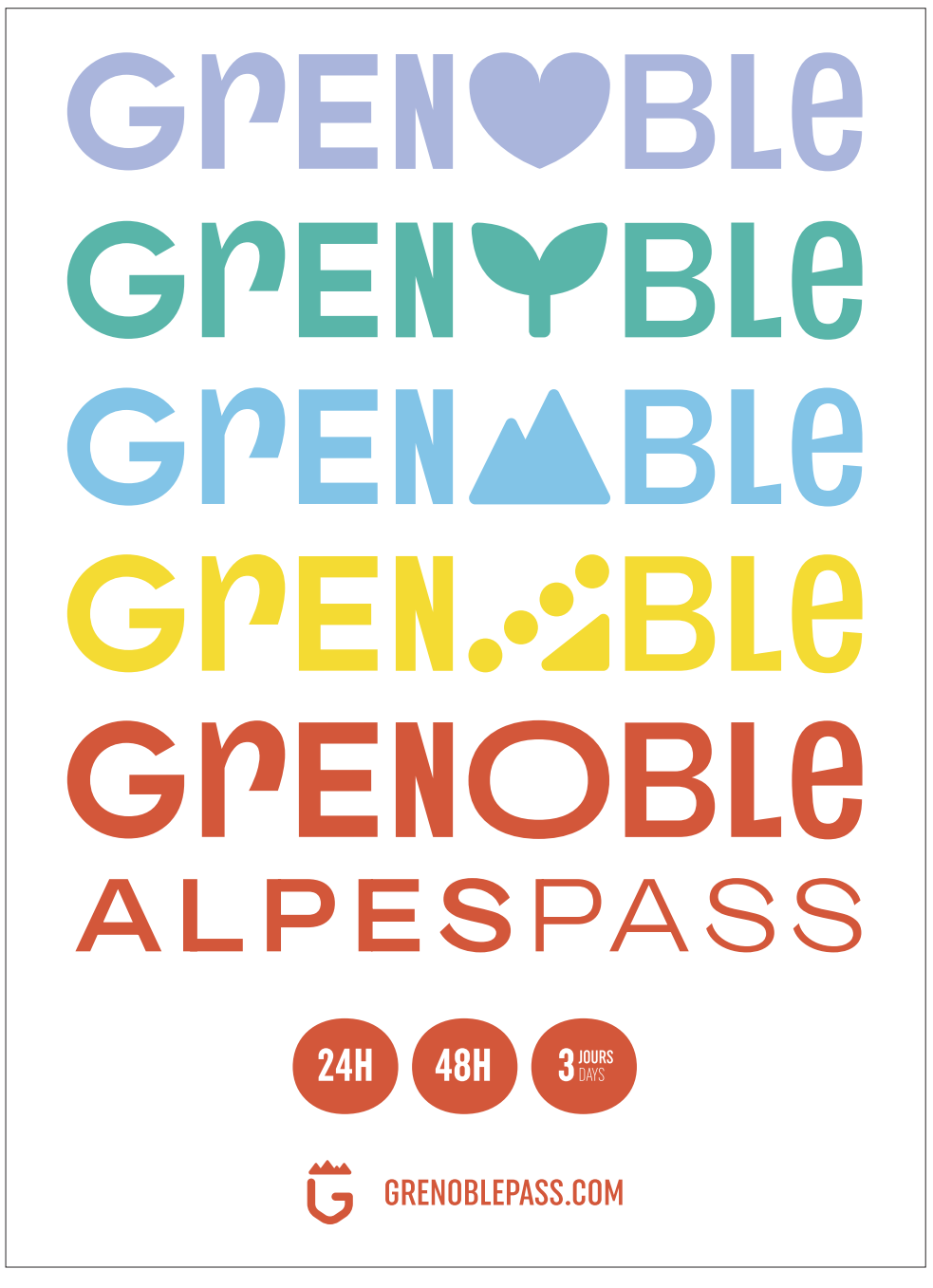
Le second tronçon du téléphérique s'arrête donc à 3200 mètres, face au glacier de la Girose, sur lequel les clubs de ski viennent faire glisser leurs spatules en plein été. Peu de lieux permettent de s'approcher ainsi de la haute montagne sans être un alpiniste ou un randonneur aguerri. Mais attention, si on la touche du doigt, interdiction de la toucher du pied : marcher sur le glacier reste strictement interdit aux personnes qui ne seraient pas équipées. On l'observera donc en gardant ses distances, de la terrasse du restaurant niché au sommet, dont la vue est imprenable, ou en se baladant aux alentours.

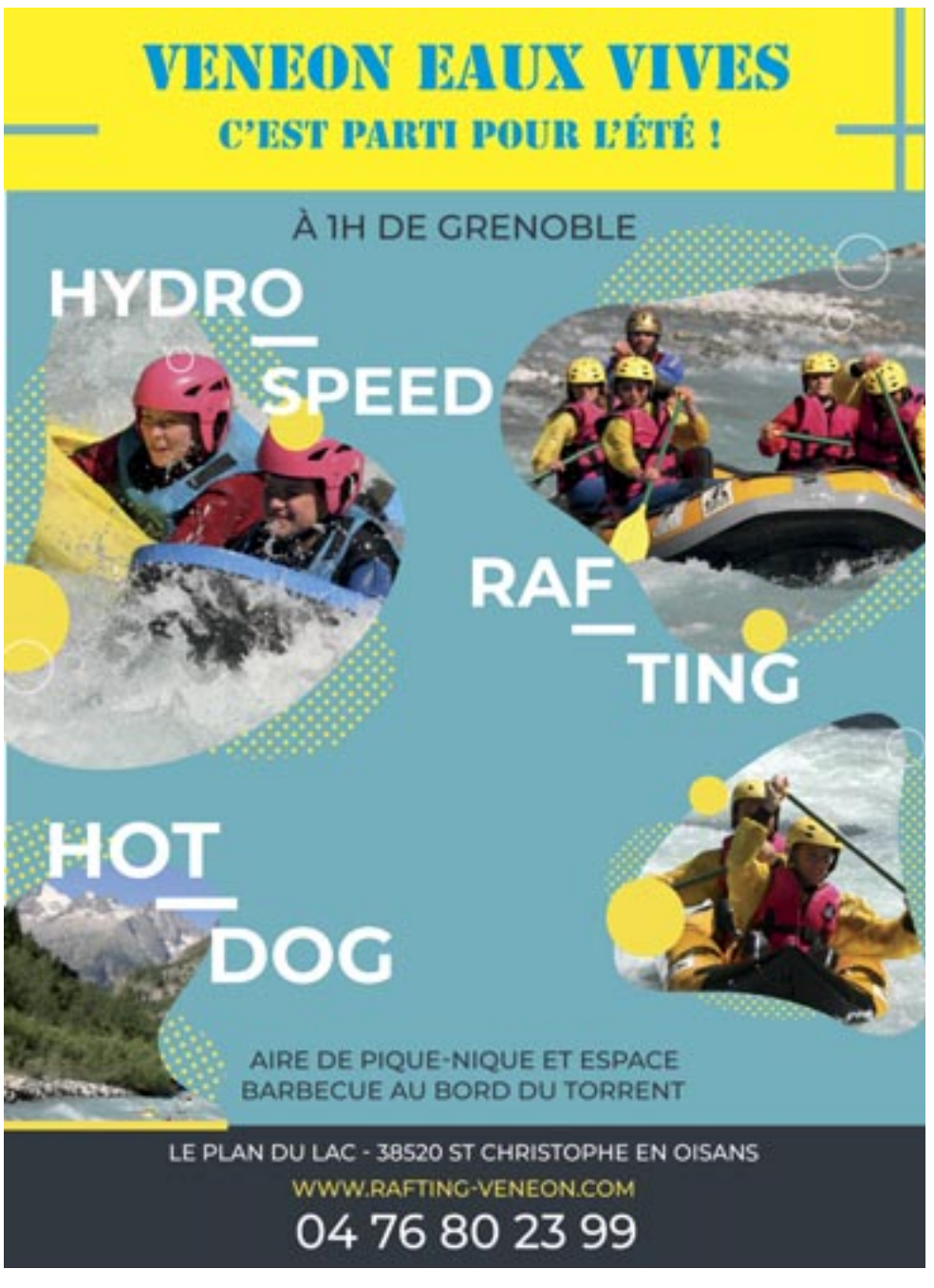
GROTTE DE GLACE

À cinq minutes de la gare d'arrivée, la grotte de glace permet de plonger dans les entrailles du glacier. Sculptée tous les deux ans, elle abrite des spécimens glacés de bouquetins, ours, écureuils et autres abeilles, dont certains sont mis en lumière. Période de canicule ou non, la température reste à peu près toujours bloquée à 6 degrés, offrant aux visiteurs un rafraîchissement estival garanti.

La suite de ce voyage à la Meije se poursuit un étage plus bas, à 2400 mètres. Une fois redescendu à la gare d'arrivée du premier tronçon, un autre panorama, tout aussi beau, se dévoile en contrebas. Les lieux sont très adaptés pour le pique-nique, autour des structures de jeux en bois pour enfants aménagés sur place. Certains regretteront l'aménagement d'une aire de jeux dans un lieu aussi mythique, mais ils se laisseront sûrement séduire par les hamacs qui permettent de siester face au Grand Pic, en sirotant leur café. Libre à chacun d'imaginer la suite de la journée : simple retour par le téléphérique jusqu'à La Grave, ou randonnée dans les environs. De la gare d'arrivée, vous pourrez notamment rejoindre le lac de Puy Vachier ou le refuge Evariste Chancel. Accessible en 45 minutes de marche, le lac de Puy Vachier est le point d'arrivée d'une rando facile. Comptez le même temps au retour, pour rejoindre la gare d'arrivée du premier tronçon. Autre option : redescendre à pied jusqu'à La Grave, en deux ou trois heures et 1000 mètres de dénivelé négatif, selon l'itinéraire choisi. Une option qui alterne entre différentes ambiances, superbes vues, traversée de forêts de mélèzes et alpages. Attention, cependant, à bien rester sur les sentiers piétons et à ne pas s'inviter sur les parcours VTT, qui dévalent les pentes à très haute vitesse.

Une fois de retour à La Grave, et si vous séjournez dans le coin, vous pourrez poursuivre votre week-end par une visite au Jardin du Lautaret, un jardin botanique situé à 2100 mètres d'altitude, et pourquoi pas par une ascension (avec le véhicule de votre choix) du Galibier, mythique col des Alpes, qui s'élève sous vos yeux.





Nord Isère

VIEILLES PIERRES *(PRÉCIEUSES)*

Château de Pupetières © Jean-Paul Corlin

S'il est bien normal de vouloir partir loin, loin, loin, il demeure toujours instructif (et parfois surprenant) d'explorer les alentours de notre propre région. Petite escapade dans le Nord Isère, qui compte pas mal de trésors patrimoniaux à moins de deux heures de voiture. PAR HUGO VERIT

Château de Fallavier © Xavier Daré/Wikimedia

ÉGLISE SAINT-ANDRÉ ET CHAPELLE NOTRE-DAME DE SCIEZ

S'il fallait une bonne fois délimiter précisément les linéaments du Nord Isère, on pourrait dire que sa frontière avec le sud s'établit un peu au-dessus de Voiron, au niveau de La Côte-Saint-André où commence notre balade. Puisqu'ici, trônent deux édifices religieux au charme certain. L'église Saint-André d'abord, érigée au XIe siècle et classée Monument historique en 1982. De là, en suivant le chemin de croix, on accède à la chapelle Notre-Dame de Sciez (seconde étape du parcours), beaucoup plus récente (XIXe). Perchée sur une colline, elle offre un panorama splendide sur les massifs de l'Y grenoblois, dentelant l'horizon de leur lointaine présence brumeuse.

Tél. 04 74 20 61 43

TOUR DU CALVAIRE

À peine 15 km au nord de La Côte-Saint-André, 20 minutes de voiture suffisent pour rejoindre le village de Châtonnay et son point d'intérêt touristique : la Tour du Calvaire. Construite en 1852 sur les vestiges d'un vieux château féodal et équipée d'un timbre, elle devint l'horloge que les villageois appelaient de leurs vœux. Culminant à 19 mètres de hauteur, elle permet aux badauds de découvrir une jolie vue sur le bourg. Cependant, pour visiter l'intérieur, il faudra attendre les Journées du patrimoine, l'entrée restant scellée tous les autres jours de l'année.

CHÂTEAU DE PUPETIÈRES

« J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie/Je viens chercher vivant le calme du Léthé./Beaux lieux, soyez pour moi ces bords où l'on oublie :/L'oubli seul désormais est ma félicité. » Alphonse de Lamartine écrivit *Le Vallon*, l'un de ses poèmes les plus célèbres, en contemplant les ruines du château de Pupetières, dévasté pendant la Révolution. Rebâti au XIXe siècle sous l'impulsion d'un descendant de la famille fondatrice, un autre Alphonse (de Virieu), Pupetières et son joli toit irisé de tuiles vernissées, se visite depuis 2009, de l'immense bibliothèque au salon des tapisseries, en passant par le grand salon richement meublé.

pupetieres.jimdofree.com

CHÂTEAU DE FALLAVIER

D'un château l'autre (pour paraphraser Céline), nous voilà à Saint-Quentin-Fallavier, toujours plus au nord du département. La commune est, depuis 1992, propriétaire des vestiges d'une ancienne place forte du XIIIe siècle qui s'élèvent élégamment dans leur écrin de verdure. Enclave savoyarde en plein territoire dauphinois, le château de Fallavier ne fut pas un havre de paix, essuyant avec fracas les assauts répétés de l'ennemi pendant des années. Autour du donjon central, s'établissent les chambres, écurie, cuisine, etc., permettant de comprendre comment vivaient les habitants d'alors (entre deux bastons).

Tél. 04 74 94 88 00 / www.st-quentin-fallavier.fr

SITE ARCHÉOLOGIQUE DU VERNAY

Vestiges toujours, mais beaucoup plus anciens cette fois-ci. Pour cette ultime étape, rendez-vous à l'extrême nord de l'Isère, à Saint-Romain-de-Jalionas qui jouxte la frontière avec l'Ain. Moins connu que le célèbre musée de Saint-Romain-en-Gal, le site archéologique du Vernay n'en recèle pas moins de merveilleux trésors, soit une grande villa gallo-romaine avec thermes, grenier à blé, moulin hydraulique… Et tout cela sur une surface de 2 hectares (il y a de quoi faire) ! Nul doute que la visite guidée du chantier de fouilles se révélera passionnante.

Tél. 06 64 94 77 67

© Jean-Michel Othoniel / Adagp, Paris, 2022

Drôme

JEAN-MICHEL OTHONIEL, HÔTE DU FACTEUR CHEVAL

Othoniel et son art des sculptures en verre soufflé réenchantent le Palais du facteur Cheval pour plusieurs mois. L'occasion de se balader dans le Nord de la Drôme, au calme, au chaud. On a connu pire. PAR NADJA POBEL

À l'extrême nord-ouest du département de la Drôme, le paysage est calme et paisible. En lisière, et un peu à l'intérieur aussi, du GR de la Drôme des collines, le facteur Cheval a installé son Palais idéal. Hauterives attire chaque année 200 000 visiteurs dans un site restreint, 300 000 même en 2019, dans la foulée du film dédié de Nils Tavernier. Othoniel invite donc à re-re-re-venir dans cet endroit si singulier.

© XXX

C'est une « *ivresse* » pour le Stéphanois Jean-Michel Othoniel d'être à nouveau au Palais idéal du facteur Cheval où, avec sa mère, il venait enfant à la fin des années 60 en vacances. Il en garde « *le bruit des pas sur les graviers, le vertige des belvédères, la peur du labyrinthe… la magie populaire* ». Pour la première fois dans l'histoire du Palais, un artiste est invité à investir l'édifice même, dans ses nichées, ses travées.

En 1879, le facteur Cheval entreprenait de bâtir ce que Malraux classera en 1969 comme Monument historique au titre de l'art naïf. Sur sa tournée d'une trentaine de kilomètres à pied chaque jour dans les "terres froides", Joseph-Ferdinand Cheval ramasse des cailloux et commence l'œuvre d'une vie. Durant 33 ans, avec du tuf, du grès, du silex, du calcaire… il façonne un bestiaire, une grotte, des cascades et s'inspire des cartes postales qu'il distribue en reproduisant sur la façade ouest un mini chalet suisse, une maison carrée d'Alger, un temple hindou… Jusqu'à ce que sa création soit à son tour figée sur des cartes postales, sans son accord !

Le facteur va s'insurger, intenter au jeune photographe le premier procès de droit à l'image et le gagner. Jurisprudence photographique est actée, comme le rappelle une exposition biographique de cette aventure dans la salle attenante au site. Ici se trouvent aussi des œuvres d'Othoniel : ses splendides croquis à l'aquarelle pour ce projet in situ, des mobiles de verre et surtout deux installations remarquables : une *Grotta Azzura* rafraîchissante d'un simple regard et le *Precious Stonewall*, exposé seulement pour la deuxième fois après sa création pour la rétrospective dédiée à l'artiste au Centre Pompidou en 2010. Pour habiter le Palais, Othoniel a observé les dessins préparatoires du facteur et accédé à son désir qu'il soit animé de jeux d'eau. Lui-même versait des seaux dans les canalisations pour lui conférer cette vertu aquatique lorsque des visiteurs venaient ! Au final, dix fontaines en verre coloré translucide élaborées avec des maîtres-verriers de Murano subliment cet assemblage devant lequel le surréaliste André Breton venait se faire photographier. La lumière est parfaitement utilisée également, via les six vitraux qu'Othoniel a conçus. Ou encore dans les oriflammes qui surplombent cet étrange château. En sortant du palais ne manquez pas, un kilomètre plus loin, le cimetière de ce bourg de 2000 habitants : le facteur Cheval y a construit à 78 ans son tombeau et celui de ses descendants.

Jean-Michel Othoniel, Le Rêve de l'eau jusqu'au 6 novembre au Palais idéal du facteur Cheval, Hauterives (Drôme), 0€/4€/6€

1,2,3 RENTREZ !

GRENOBLE winner 2022 EUROPEAN GREEN CAPITAL

VILLE DE GRENOBLE

GRENOBLE OMS

SAMEDI
3 SEPTEMBRE
10h – 18h

FORUMS DES ASSOS ET DES SPORTS

PALAIS DES SPORTS

HALLE CLEMENCEAU

Infos et programme : grenoble.fr/forums2022

Mairie de Grenoble, 11 bd J. Pain, 38000 Grenoble. IPNS. Photos ©. Illustrations ©. Imprimé sur papier 100% recyclé et avec des encres végétales. Ne pas jeter sur la voie publique.